T H E S E

Présentée

en deux volumes.

A LA FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

DE L'UNIVERSITE DE LYON II

Pour obtenir

LE TITRE DE DOCTEUR EN 3e CYCLE

Spécialité : EDUCATION

Par

Annick MIGAUD-LETOURNEUX

=:=:=:=:=

LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE :

UN AGENT D'EVOLUTION

POUR L'ACTION EDUCATIVE

=:=:=:=:=

Soutenue le 28 Février 1983

BIBLIOTH S

Sous la direction de Guy Avanzini

Je remercie également:

Monsieur Pierre PERUSSE, professeur à l'Université de Montréal, pour m'avoir aidé dans la définition de mon sujet, pour sa collaboration dans l'implantation des actions menées au Lycée St. Sauveur, son soutien moral et pour tout ce qu'il m'a enseigné dans le passé.

Monsieur Edmond Antoine DECAMPS, professeur à l'Université de Rennes-Beaulieu et le G.E.D.R.E.T.E. de Rennes pour la documentation, les remarques et commentaires opportuns.

Mon mari, directeur du Lycée St. Sauveur de Redon, pour sa collaboration constante dans les domaines les plus divers, ses encouragements, sa tenacité à réussir ce qui est entrepris.

Tous les enseignants, personnels et élèves du Lycée privé St. Sauveur, les formateurs de l'U.G.S.E.L. pour leur accueil, leur collaboration chaleureuse, le travail qu'ils ont fourniavec beaucoup de sérieux et de conscience professionnelle.

L' UNAPEC, l'APEL régional et départemental , pour les moyens que ces organismes ont bien voulu donner au Lycée St. Sauveur de Redon, permettant ainsi aux professeurs de progresser plus rapidement et plus efficacement dans la recherche entreprise.

l'I.S.P.E.C qui a facilité certaines démarches administratives

Les membres de ma famille et les amis qui ont accepté d'assurer les tâches nécessaires à la vie d'une maison dans les moments où je n'avais plus le temps de le faire moi-même.

Enfin mes quatre enfants pour leur patience et leur compréhension, pour les fois où je n'ai pas eu le temps nécessaire à leur consacrer.

A tous, je tiens à exprimer
ma profonde reconnaissance.

en particulier à mon mari
et à mes enfants
à qui je dédie cet ouvrage.

Migault

S O M M A I R E

VOLUME I

1ère partie. Introduction

- Chapitre I Vers une nécessaire évolution.
  La notion d'évolution des rôles respectifs de l'école, de la tâche du maître et de la formation des enseignants.

- Chapitre II Projet de thèse et problématique de recherche.

2ème partie. Apports de la Technologie Educationnelle.

- Chapitre I Principes, définition et objectifs de la Technologie Educationnelle.

  - Les techniques de la gestion adaptée à l'éducation
  - Principe d'une Approche Systémique adaptée aux Sciences de l'Education.

.../...

- Chapitre II Les effets de l'utilisation de nouvelles techniques au service de l'éducation.

  - Apport des médias
  - Apport de l'informatique
  - Economie des nouveaux moyens d'enseignement.

- Chapitre III Pour un système éducatif de demain.

VOLUME II

3ème partie. Observation dans le milieu.
Rapports d'expérimentation.

- Chapitre I Les effets de la Technologie Educationnelle sur les méthodes d'apprentissage.

  Etude de la combinaison Audio-Scripto-Visuelle pour l'apprentissage d'une langue vivante.

- Chapitre II Les effets de la Technologie Educationnelle sur la restructuration d'un établissement scolaire.

  Comment et Pourquoi l'institution peut-elle se redéfinir ?

.../...

- Chapitre III Les effets de la Technologie Educationnelle sur la tâche des enseignants.

  Pourquoi et comment les enseignants peuvent envisager de nouveaux comportements.

- Chapitre IV Les effets de la Technologie Educationnelle sur la formation des enseignants.

  Rapport d'un stage de formateurs.

- Chapitre V Les effets de la Technologie Educationnelle sur la tâche d'un Directeur de Lycée.

  Cursus de formation.

- Un chapitre VI trouverait ici sa place sur les effets de la Technologie Educationnelle sur la tâche des élèves mais faute de temps il ne pourra être mené à son terme pour être publié.

.../...

4ème partie. Conclusion.

- Chapitre I Pour un nouveau concept de l'innovation en pédagogie.

- Chapitre II La notion d'anticipation dans la formation des enseignants - cursus de formation.

- Chapitre III Evaluation de la démarche suivie.

5ème partie.

- Annexes.
- Bibliographie.

=:=:=:=:=:=:=:=

:=:=:=:=:

=:=

Avant propos.

Aujourd'hui quand on prononce le terme "éducation" on entend en guise d'écho les expressions "innovation, évolution, actualisation, reconsidération, réforme". Bref un souhait fréquemment formulé pour la modification des comportements des enseignés et des enseignants. Notre affirmation s'appuie sur les propos de rapports concernant le monde occidental et l'on peut supposer à la lumière des arguments soulevés qu'il en va d'un principe équivalent dans les autres parties du monde. Les multiples discours tenus révèlent un soucis général de faire évoluer les conditions d'un apprentissage traditionnel au profit de nouvelles formes d'apprentissage adaptées à l'évolution galopante des sociétés actuelles et aux besoins de leurs partenaires.

Partant d'une expérience de formation personnelle Nord-Américaine et nous référant à un apport bibliographique concernant la recherche en Education au niveau Européen, nous avons tenté de voir de quelle façon la situation peut évoluer en France dans un milieu donné.

Notre réflexion se veut modeste car elle ne touche que quelques éléments restreints du monde de l'Education en France et en ce sens il ne saurait être question d'étendre nos constatations et nos commentaires à un milieu plus vaste que celui considéré.

.../...

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION

CHAPITRE I

VERS UNE NECESSAIRE EVOLUTION ...

Dans son discours inaugural d'une "semaine pour l'innovation à l'école" (1)

Monsieur Paul AUBRET, Secrétaire Général de l'UNAPEC (1) déclare :

"..... cette semaine est une invitation pressante à l'innovation, à l'expérimentation, et même à la recherche pédagogique, c'est à dire à tout ce qui peut ouvrir des voies nouvelles pour l'éducation.

.... parce que depuis le souffle de 1968 on a beaucoup réformé l'enseignement, mais on y a peu inventé,

....parce que l'éducation n'est pas différente de tous les autres secteurs de la vie économique, scientifique, culturelle : un corps social qui ne recherche pas, qui n'invente pas, qui n'expérimente pas, perd sa force d'entraînement et se condamne au décalage permanent avec la vie."

(1) Angers 3 : du 9 au 15 Novembre 80 Stage UNAPEC de formation à lAnimation, à la Recherche et à l'Innovation Pédagogique.

(1) UNAPEC : Union Nationale pour la promotion Pédagogique et Professionnelle dans l'Enseignement Catholique

.../...

Qui dit "Education" sous-entend un ensemble de composantes indissociables.

- l'institution école, son image, son rôle dans la société.
- les enseignants leur rôle au sein de l'institution dont ils sont issus et qu'ils contribuent à perpétuer.
- les élèves et leur devenir qui conditionnent voire remettent en cause l'existence et le rôle des 2 précédents partenaires.

Un regard sur ces trois parties prenantes de l'Education nous permet de définir les grandes lignes du problème. Par la suite, seule une étude approfondie du sujet peut nous permettre de préciser notre pensée relativement aux sujets mis en cause ainsi qu'aux éléments qui peuvent intervenir en la circonstance.

Ainsi à la lumière de notre expérience et de notre formation personnelles nous attribuons à l'école une triple fonction.

<u>L'école est un carrefour</u> :

- un noeud de convergence entre les courants de pensée, et les connaissances qui sont véhiculées à l'intérieur de l'institution d'une part et l'influence qui provient de l'extérieur, de l'environnement local, régional, du contexte politico-culturel national et international.

.../...

De ce point de vue le rôle de l'école est d'ordonner et de structurer cette richesse considérable que constituent tous ces apports afin que les "étudiants" en fassent le maximum de profit dans la perspective de devenir des hommes et des femmes libres et responsables, des citoyens au service de la nation, des agents économiques qui trouvent aisément leur place dans la société.

L'école doit être un promoteur des techniques :

- elle se doit de rechercher constamment l'innovation, spécialement dans l'utilisation de nouvelles techniques de sorte que la formation proposée aux jeunes soit adaptée à l'exercice de la profession qu'ils choisiront.

Car il va de soi, et dans l'intérêt même de ces jeunes, que l'on s'attend à ce qu'ils soient opérationnels dès leur sortie de l'école dans un monde où la technologie évolue très vite.

En conséquence on doit admettre que l'une des nouvelles vocations de l'école est de faire connaître les innovations technologiques de son environnement, et dans cette perspective elle doit assumer un rôle important quant à la promotion de la région à laquelle elle appartient.

.../...

L'école est un agent économique local :

- par la formation initiale qu'elle dispense et par le rôle d'information qu'elle joue dans sa région, l'école assume également un rôle important comme agent économique. On peut de ce fait envisager une collaboration avec les autres agents économiques pour assurer des projets de développement régionaux.

C'est cette idée qui sera développée de façon complémentaire dans deux châpitres de notre démarche - Les journées de l'Informatique au Lycée St Sauveur de Redon (2ème partie, Chap. III, P...) et les effets de la technologie Educationnelle sur la restructuration d'un Lycée (3ème partie, Chap. II, P... à P...).

Ecole, Enseignants et Société :

Parlant de la fonction des enseignants les traités des sciences pédagogiques sont unanimes à dire qu'elle est en voie de mutation. Qu'avec l'évolution des techniques et des courants sociaux, la relation maître-élève doit changer.

Depuis la formule américaine préconisée par A.M. HUBERMAN :

> "L'image idéalisée de l'enseignant en tant que psychologue clinicien, formé à l'Université, faisant un travail complexe et de nature scientifique, rapproche l'enseignement des autres professions libérales". (P. 324)

.../...

A la formule préconisée par J. BERBAUM concernant les enseignants des pays en voie de développement :

> "Les enseignants doivent être formés à être des agents de changement et à collaborer avec les autres animateurs de la collectivité..."
>
> "Former des enseignants dans les pays en développement, c'est d'abord convertir les objectifs idéologiques, énoncés par les responsables politiques, en objectifs opératoires au niveau des activités des élèves des écoles, puis au niveau des enseignants de ces écoles. (P. 403)

Ainsi nous soulignons ce constat de la nécessaire mutation du rôle du maître en ce sens qu'il doit suivre l'évolution d'un contexte social et politique voire économique.
Dans le sens de suivre, l'insistance est portée sur la notion de remise à jour constante : "il s'agit de rattraper un train en marche" Nous voulons pour support à notre réflexion les programmes de stage de formation permanente largement diffusés ces dernières années.

Par contre nulle part nous ne rencontrons la notion d'anticipation pour suivre l'évolution technologique autrement dit "progresser" au même rythme que le train..." et cela se trouve appuyé sur les propos de S. MOLLO : (1) :

> "Les enseignants sont en quête d'une appartenance sociale ils sont utilisés - en même temps que tenus à distance - par les classes dominantes qui redoutent la position stratégique qu'ils détiennent dans l'organisation sociale."

Propos de S. MOLLO : (1) :

Analyse du Statut Social des Enseignants dans le traité des Sciences Pédagogiques. Texte de G. MIALARET, Tome 7.

Pour confirmer nos premières impressions et les mettre en relation avec le rôle et le devenir de l'élève nous retiendrons sur les propos échangés lors du colloque "informatique et enseignement" (1) les commentaires suivants :

Il est indéniable que nous sommes à l'aube d'une révolution des mentalités et des comportements dans la société car nous avons quitté une phase industrielle pour une phase scientifique. Pour l'heure, le problème est posé et des démarches sont entreprises pour tenter d'y trouver des solutions. Cependant si on n'y prend pas garde, nous risquons d'aboutir dans quelques années à une situation de blocage, voire de crise pour les personnes de 40 ans et plus, qui ne sont pas nées dans l'ère de l'informatique. En effet il n'est qu'à constater le comportement des enfants devant la nouvelle série des jeux électroniques qui leur sont proposés pour admettre que l'esprit jeune intègre facilement l'informatique tandis que les adultes en adoptent plus difficilement les principes.

Hors jusqu'à présent les principes d'organisation de notre société mettaient en avant le concept que l'âge était le garant de l'expérience donc d'une compétence fiable.

Tandis que maintenant on devra admettre avec l'avènement de l'informatique et de son exploitation qu'un jeune peut être plus compétent.

Face à la perspective de ce bouleversement des situations, nous entrevoyons là une des premières raisons à nous adapter à l'évolution des techniques.

(1) voir 2ème partie, chap. II, les journées de l'informatique à St. Sauveur.

.../...

Le problème n'est pas moindre en ce qui concerne l'ACTE EDUCATIF. En effet on a toujours reconnu comme finalité à celui-ci trois volets :

- dans un premier temps une acquisition de connaissances
- puis l'acquisition de méthodes scientifiques
- enfin la pratique de celles-ci devant aboutir à l'esprit scientifique.

Dans la majorité des cas, la scolarité qui nous est proposée et que nous suivons, se limite à l'acquisition des connaissances, plus ou moins difficile dans la conjoncture des programmes et des temps actuellement impartis. D'autre part on ne saurait investir du temps dans une autre phase puisque le but de l'examen consiste essentiellement à contrôler un acquis de connaissances. Et après l'examen que fait-on de ces connaissances ? En général il est prouvé qu'elles sont oubliées assez rapidement. Alors est-ce que cela valait le coup ? Ne dit-on pas que la culture est ce qui reste quand on a tout oublié ! Devant un tel constat bien des questions se posent et en Europe il existe actuellement un mouvement de réflexion sur les raisons d'être d'une telle éducation et l'on propose d'innover, de modifier la relation maître-élève, de mettre en place des équipes éducatives qui réaliseraient des projets éducatifs...

Parallèllement à cette réflexion l'industrie qui a proposé un certain nombre de techniques nouvelles : ordinateur, magnétoscope, vidéo-disque, télé-conférence, ne s'arrêtera sûrement pas là dans le domaine de la communication.

.../...

Nous ne devons pas nous cacher qu'il y a un impact commercial derrière cette flambée technologique car on ne connait pas d'exemple dans l'industrie humaine où les inventions n'ont pas été utilisées plus ou moins heureusement il faut l'admettre.

Alors si l'on doit utiliser les techniques modernes de communication et de traitement de l'information autant s'y préparer dès aujourd'hui.

Malheureusement dans le monde de l'Education en France comme en Europe on rencontre des freins. D'une part au niveau d'une organisation très centralisée du système français, d'autre part au niveau des mentalités des enseignants qui pour beaucoup, même s'ils admettent le principe, trouvent mille prétextes pour ne pas l'appliquer.

Et pourtant nous devons envisager cette modification de comportement de façon inéluctable.

Nous avons jusqu'à présent vécu une éducation à caractère collectif où le maître dispensait son savoir à une classe. Avec l'avènement de l'ordinateur nous progressons vers une éducation individualisée. Nous passons ainsi d'un type d'enseignement passif où l'élève reçoit le savoir du maître à un type d'enseignement actif dans lequel l'élève est en dialogue permanent avec la machine. D'où un gain sur le plan de la stimulation.

D'autre part il est erroné de dire de nos jours que le maître sait tout et qu'à ce titre il est le seul à pouvoir transmettre un savoir. Les élèves acquièrent également un pseudo-savoir à l'aide des médias. Il est donc normal de ce fait que l'image du maître change dans l'esprit de l'élève et qu'il n'y occupe plus la même position qu'autrefois.

Pris par un ensemble de tâches plus que cinquantenaires, le maître ne peut pas améliorer son image de marque. Par contre s'il envisage de de se dégager d'un certain nombres d'actions répétitives en utilisant par exemple l'Enseignement Assisté par ordinateur, le maître devient auprès de l'élève un animateur, un facilitateur, un guide. Par ailleurs de cette façon le maître récupère également du temps sur certaines

.../...

corrections de copies par exemple et il peut l'utiliser pour apprendre à l'élève à acquérir des méthodes et un esprit scientifiques, bouclant alors seulement les trois phases de l'apprentissage.

En poussant notre propos plus loin on pourrait imaginer une situation dans laquelle les enfants de zone rurale iraient

- 3 jours par semaine à l'école du village ré-ouverte où ils travailleraient avec l'ordinateur,
- 3 jours par semaine au chef lieu de canton où ils travailleraient avec des enseignants spécialistes établissant ainsi les relations humaines de l'apprentissage.

Ce genre de système présenterait les avantages suivants :

- une économie des transports
- redonner de la vie aux petites écoles et par la même aux petits villages.
- gain sur la fatigue des élèves.

Globalement cette proposition semble plutôt positive et pas si utopique que cela ! Mais la culture dirons-nous ? Et bien on doit admettre qu'elle-même comme autre chose évolue : si nous sommes encore actuellement dans une culture du verbe, nous passons vers une culture de l'image et bientôt nous serons dans une culture de la télé-communication certainement différente des précédentes.

CHAPITRE II

PROBLEMATIQUE ET PROJET DE RECHERCHE

Ainsi nous nous acheminons vers une nouvelle civilisation : la troisième. Après celle de l'agriculture et celle de l'industrie voici celle du cerveau, de la matière grise, du "Soft". Ce qui caractérise cette dernière, c'est l'augmentation de notre intensité à vivre par le développement de nos facultés mentales merveilleusement prolongées par les technologies actuelles (micro-électronique, micro-informatique).
C'est ainsi que l'informatique bouleverse les modes de pensée et l'ordinateur les habitudes de travail. L'enseignant ne peut et ne doit pas ignorer ces réalités, sous peine de voir "ses enfants" devenir des inadaptés sociaux. C'est pourquoi le monde de l'éducation doit repenser la formation initiale et permanente des enseignants.

Nous ne devons pas ignorer que celle-ci est plus qu'un problème philosophique (Les enfants sont à la fois des individus et de future éléments d'un système économique, auquel, devenus adultes, ils devront s'intégrer).
Prise à son sens strict, la formation est d'autant plus délicate que l'enseignant une fois "formé" devra agir sur "un matériau" encore plus maléable que lui-même : "l'enfant".

Ainsi les modifications à apporter en "éducation" devront-elles tenir compte à la fois de l'évolution des technologies et de la façon humaine de les intégrer. D'autre part les différentes parties prenantes de "l'action éducative" devront envisager de modifier leurs façons de faire et de penser.

Nous tenterons donc dans le texte qui suit d'aborder ces différents points au travers de l'étude et de la mise en pratique d'une discipline nouvellement développée en Sciences de l'Education "La Technologie Educationnelle".

Celle-ci nous semble appropriée à la situation actuelle car elle permet simultanément l'étude des techniques de communication et une réflexion sur la façon d'utiliser les ressources humaines et technologiques. Elles ne fournit pas de recettes mais propose un cheminement qui permet aux mentalités de se transformer pour devenir inovantes.

C'est pourquoi nous formulons la problématique suivante :

"L'intégration des ressources technologiques et humaines selon les principes de la Technologie Educationnelle peut-elle permettre l'évolution de l'Action Educative dans le sens de l'innovation, c'est-à-dire l'adaptation créative aux mutations technologiques et sociales."

Dont nous soulignons la formule
Peut-on... à l'aide de ... modifier... pour améliorer.

Cette formule est un lieu commun et notre propos n'est pas de la démontrer, autrement nous enfoncerions un clou déjà bien rentré dans le bois. Mais plutôt à l'aide de plusieurs expérimentations vécues de vérifier le bien fondé de notre problématique, autrement dit le choix que nous avons fait de la Technologie Educationnelle comme agent d'évolution pour l'Action Educative.

Cette problématique nécessite :

- une identification des parties prenantes de l'Action Educative.
- la défénition et la précision du rôle de chacune des parties prenantes de l'A.E.

.../...

- la connaissance des principes de la technologie Educationnelle.
- la connaissance de certaines technologies et de leur rôle dans les mutations économiques et sociales.

C'est pourquoi nous mènerons notre réflexion sur deux fronts et parallèlement à une étude technique nous porterons une vue sur les rôles respectifs d'une situation d'apprentissage et de différentes tâches des enseignants au sein de l'institution scolaire. Nous envisagerons également la tâche d'un éducateur un peu particulier "Le Directeur d'établissement scolaire". Et nous menerons notre investigation jusqu'à la formation d'un groupe d'enseignants.

A la lumière de ces informations il devrait être possible d'envisager, dans notre conclusion, des stratégies permettant à l'un ou à l'autre d'élaborer son processus d'évolution.

Notre démarche s'effectuera en quatre temps dont nous résumons ici l'essentiel.

.../...

La première partie.

Elle est constituée de réflexions sur le principe d'innovation en pédagogie.

- à la suite d'un stage suivi pour la formation des enseignants à l'innovation.
- à la suite d'une étude du milieu scolaire menée au Lycée St Sauveur.
- à la suite de lectures sur des rapports publiés par l'institut national de recherches pédagogiques, et par l'UNESCO.
- à la suite d'une conférence : "informatique et enseignement".

Elle nous conduit à formuler notre problématique.

La deuxième partie.

Elle est constituée de réflexions sur la technologie éducationnelle :

- à la suite d'études antérieures.
  (préparation à la maitrise)
- à la suite de stages pour initier les enseignants aux principes de la technologie éducationnelle.
- à la suite d'une exposition organisée au Lycée St Sauveur sur l'informatique.
- à la suite de rapports publiés par l'UNESCO.

.../...

La troisième partie.

C'est le rapport et le bilan d'un certain nombre d'expérimentations vécues ayant pour objet l'utilisation de la technologie éducationnelle aux fins d'innover pour s'adapter à l'évolution des techniques.

Les actions vécues touchent les différentes parties prenantes de l'Action Educative. Seule l'action menée auprès des étudiants n'est pas figurée ici. Elle a été entreprise bien après les autres et de ce fait elle est encore en cours et le peu de résultats que nous avons recueillis à ce jour ne nous permet pas d'établir un compte rendu valable.

La quatrième partie.

C'est un ensemble de réflexions concernant

- l'opportunité d'utiliser la Technologie Educationnelle et l'analyse de ses effets dans le contexte actuel où le monde de l'éducation devrait se sentir contraint d'évoluer.
- une nouvelle façon de concevoir la formation des enseignants dans l'esprit de la recherche menée.
- l'évaluation de la démarche suivie, ses points forts, ses faiblesses, ses succès, ses écueuils.

D E U X I E M E P A R T I E

A P P O R T S D E L A

T E C H N O L O G I E E D U C A T I O N N E L L E

CHAPITRE I

PRINCIPES, DEFINITIONS ET OBJECTIFS DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE

I- De la Pédagogie Audio-Visuelle à la Technologie Educationnelle.

a) Avant propos.

Il y a quelques années il n'était question que de l'audio-visuel et l'on avait mis en place des services de distribution de matériel mais, avec l'avènement des recherches opérationnelles, de l'enseignement programmé et de l'approche systémique, on a assisté à une nouvelle orientation : à partir d'une préoccupation de l'utilisation de l'audio-visuel dans l'enseignement, on s'est orienté vers une réorganisation des conditions de l'enseignement. Ainsi, les objectifs posés visaient de façon générale à amener l'utilisateur à être outillé sur le plan éducationnel :

- soit pour faire passer un message ;
- soit pour permettre à quelqu'un d'apprendre ;
- soit de mettre dans les mains de celui qui a besoin de faire apprendre à d'autres, des instruments et des techniques (audio-visuelles) qui lui permettent de rencontrer un but éducatif.

.../...

Avant "la pédagogie audio-visuelle" impliquait le rapport entre un certain nombre de média audio-visuels et leur insertion dans le processus pédagogique.

Aujourd'hui la technologie éducationnelle déborde la pépagogie audio-visuelle en ce sens qu'elle est la convergence intégrée de tous les moyens mis à la disposition d'un être humain pour réaliser une fin dans le domaine de l'apprentissage.

b) Définition et Objectif général.

La technologie éducationnelle se définit comme l'ensemble des moyens étudiés, planifiés et utilisés pour en arriver non seulement à un apprentissage d'enseignement mais aussi à une éducation plus vaste, voire plus efficace.

L'objectif de la technologie éducationnelle vise l'amélioration, la modification pour une facilitation de la tâche de l'être humain en tant "qu'apprenant" ou posant un geste éducatif dans sa communication avec les autres.

C'est ainsi qu'au sein de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Montréal (Québec-Canada) on a vu se créer en 1975 le département de Technologie Educationnelle.

.../...

c) Les principes de la Technique Educationnelle.

Recherche de quelques définitions sur le thème de la technologie et la division du travail.

Société technologique : Friedman parle plutôt de milieu technique par différenciation au milieu naturel.

Milieu naturel : Le milieu naturel est celui dans lequel l'homme vit en contact direct et immédiat avec la nature, dont il épouse les rythmes en s'adaptant aux exigences et aux contraintes de l'environnement physique.

Milieu technique : Il s'interpose entre l'homme et la nature un réseau de machines, de techniques complexes, de connaissances, d'objects fabriqués, transformés, adaptés. Ainsi, l'homme n'est plus en dépendance de la nature.

La distinction entre technique et technologie.

On envisage la technique comme une façon de résoudre un problème, une série d'opérations précises d'activités d'ordre opérationnel.

La technologie par contre est la systématisation, la prise en charge de différentes techniques précises servant à remplir différentes fonctions.

La technologie implique des techniques..

Identification des effets de la société technologique :

L'évolution des techniques est un facteur déterminant des modifications de la société ainsi la technologie a modifié les formes d'organisation

.../...

de la production, les formes d'exercice du pouvoir et les formes de délégation du pouvoir.

Ses manifestations - industrialisation, urbanisation, élévation de la productivité, accélération des transports et des communications - sur l'ensemble des activités naturelles de l'homme sont loin d'être terminées.

Le facteur "technologie" agit en corrélation avec d'autres facteurs - il n'est pas isolé et autonome - il résulte d'un choix humain lié aux progrès de la science, lui-même lié aux valeurs, à une vision du monde.

Mentionnons la spécificité de la technologie éducationnelle par rapport à la technologie dans son ensemble.

Dans le sens où la technologie serait considérée comme l'étude des techniques, la technologie éducationnelle serait l'étude des techniques de l'éducation et elle se définit avant tout par son champ d'application.

En fait, toute se passe comme s'il y avait une technologie et une technologie éducationnelle. On extrait de la technologie des processus, des médias, des façons de poser et de résoudre des problèmes dans un champ bien délimité : le domaine de la transmission des connaissances et nous appelons cela "technologie éducationnelle. C'est l'investissement par la société d'une sphère dont elle ne s'était pas préoccupée : l'investissement de la logique industrielle dans le monde de l'éducation.

.../...

La Technologie Educationnelle peut-elle être considérée comme une science ?

Pour l'instant il est prématuré de formuler une réponse. La Technologie Educationnelle se manifestant essentiellement comme la convergence de différentes disciplines qui s'actualisent dans une série de mises en forme.

Il est donc actuellement plus important de développer une série de réflexions qui permettent à l'extrême de cerner un champ spécifique de pratiques et de voir les fonctions sociales qui recouvrent ces pratiques.

La technologie éducationnelle doit avant tout analyser les rapports qui lient la technologie et l'éducation en y distinguant 3 champs :

- impact de la technologie sur l'éducation.
- impact de la technologie appliquée à l'éducation.
- impact d'une technologie issue de l'éducation.

Jusqu'ici nous nous sommes limités à appliquer certaines techniques à l'éducation quant à la réflexion sur l'impact de la technologie sur l'éducation et d'une technologie issue de l'éducation, cela constitue la proposition d'un vaste sujet d'étude encore peu développé jusqu'à ce jour.

II- Les techniques de la gestion adaptées à l'Education.

a) Opportunité.

Besoins, objectifs, stratégies, évaluation des situations, prise de décisions, voilà autant de concepts qui, en peu de temps, se sont mérité une place enviable dans le vocabulaire courant des éducateurs.

S'agit-il d'une mode ? Ces concepts n'ont pas été créés sur mesure à l'intention des enseignants et pourtant n'est-il pas naturel d'affirmer que :

- l'école doit satisfaire les besoins d'apprentissage de l'enfant.
- que de ces besoins découlent des buts et objectifs.
- que ces objectifs seront atteints par la mise en place de stratégies.
- et qu'ils seront contrôlés et remodifiés jusqu'à ce qu'une réponse satisfaisante aux besoins soit obtenue.

Il est tout aussi naturel de penser que les "enseignants-éducateurs" prennent des décisions selon une approche systémique à l'intérieur de l'organisation fonctionnelle qu'est devenue l'école...
Et pourtant ces concepts sont issus de domaines étrangers aux sciences de l'Education et particulièrement proviennent des sciences de la gestion.
Alors nous nous interrogeons sur l'opportunité de l'apport du langage gestionnaire dans les domaines qui touchent à l'éducation.

b) Concepts développés par la théorie générale des systèmes appliqués à la gestion.

En fait les concepts utilisés nous viennent principalement des études faites sur la théorie générale des systèmes (travaux de Shannon, Wiener, Von Meumann, Aschby et Bertalanfy), et des secteurs comme les sciences de la gestion ont développé davantage certaines notions ((organisation, prise de décision...)

Ces concepts se sont ainsi précisés et certains ont été retenus comme significatifs.

- Objectif : But précis à atteindre dans des conditions déterminées.
- Stratégie : Action ou ensemble d'actions à poser pour atteindre un objectif.
- Processus décisionnel : Ensemble des étapes à franchir pour arriver au choix d'une stratégie parmi toutes les stratégies possibles.
- Contrôle : Action de vérifier le bon déroulement de la stratégie retenue à la prise de décision.
- Optimisation : Opération visant à donner à l'exécution d'une action la plus grande valeur possible.
- Gestion : Ensemble des activités nécessaires coordonnées pour atteindre les objectifs d'une entreprise.
- Entreprise : Organisme de production de biens ou de services

.../...

- Organisation fonctionnelle : Type d'organisation où les postes et les sections sont groupés d'après les grandes fonctions de l'entreprise (planification, évaluation, exécution).
- La notion de besoin ne semble pas être précisée.

NB : Ces définitions ont été tirées d'un ouvrage de Robert Dubuc "Vocabulaire de la gestion".

De ces études il ressort le schéma d'un processus décisionnel à l'intérieur d'une organisation fonctionnelle. (Voir annexe n° 1)

c) Principe de la recherche opérationnelle

D'après la théorie générale des systèmes, ce schéma général peut-être appliqué chaque fois qu'une organisation fonctionnelle doit satisfaire des besoins identifiés.

Nous allons donc tenter de définir la recherche opérationnelle et, dans un deuxième temps, nous tenterons de voir si les mêmes outils de cette recherche peuvent servir en éducation.

La recherche opérationnelle peut se définir comme "l'application des méthodes scientifiques analytiques, logiques et empiriques à l'étude des stratégies par leurs aspects quantifiables de façon à guider les décisions à prendre" (Dubuc : "Vocabulaire de la Gestion). .../...

Sans entrer dans les détails nous pouvons dire que la recherche opérationnelle fournit des réponses précises lorsqu'une quantité d'informations est disponible et lorsque les contraintes sont connues. Encore faut-il que ces informations soient quantifiables et cette difficulté est facilement surmontée dans les systèmes industriels.

L'intérêt d'obtenir des résultats optima prédomine au développement de la recherche opérationnelle. Plusieurs techniques développées à partir de théories mathématiques plus ou moins poussées ont été mises au point mais la plus connue est la méthode de PERT (Program. Evaluation and Review Technique).

Ainsi nous retiendrons que la recherche opérationnelle qu'elle :

a- répond à un type de questions particulier
(supposant des informations quantifiables)

b- indique les stratégies les plus avantageuses

c- utilise des techniques à base mathématique.

.../...

III- Principe d'une Approche Systémique appliquée aux Sciences de l'Education.

a) Comment les techniques gestionnaires peuvent s'appliquer en éducation.

Dans le contexte de la gestion d'organismes de production les résultats ainsi obtenus n'ont pas tardé à conférer à la recherche opérationnelle "un pouvoir magique" : ainsi il devient possible de s'assurer que la stratégie choisie est la plus rentable.

C'est pourquoi, la tentation est forte de se demander pourquoi les techniques ainsi développées ne fonctionneraient-elles pas en éducation ?

Une difficulté cependant apparait, celle de procéder à des mesures significatives.

En effet, si l'on peut mesurer aisément des contenus d'apprentissage, des performances de comportement, il est beaucoup plus difficile d'évaluer les processus d'acquisition de connaissances, de communication d'un savoir, tant le facteur humain est complexe.

Toutefois, il n'est pas question d'abandonner la démarche systémique et à défaut d'utiliser la démarche rigoureuse de la recherche opérationnelle . On peut s'en inspirer pour suggérer de nouveaux procédés, tel celui qui suit et ceux qui s'en inspirant sont utilisés dans la suite de ce document.

.../...

On remarquera que les procédés sont différents de ceux proposés dans l'industrie et pourtant ils obéissent à un même soucis d'efficacité. Tout se passe comme si l'éducation devait rendre compte de sa productivité.

Pourquoi est-il important que les enseignants adoptent un cheminement analogue (du moins dans les apparences) à celui des gestionnaires ? Est-il nécessaire que dans tous les domaines les décisions se prennent de la même façon.

Si l'éducation est aussi une entreprise, une entreprise produit des biens.
Quels biens produit l'éducation ?
Nous n'avons donc pas dans ce chapitre tenté de trouver une explication. Tout au plus avons nous cherché à comprendre ce qui a été mis en place au niveau de la gestion industrielle et notre démarche reposant sur les principes d'une technologie devant faciliter et améliorer notre tâche d'enseignant, nous avons essayé d'établir un rapprochement entre la recherche de rentabilité d'une production industrielle et le soucis d'efficacité d'une situation d'apprentissage.

Par la suite un essai de mise en application suivi d'une évaluation nous permettra de préciser notre pensée sur la question.

.../...

Suit maintenant un document représentant notre interprétation d'une approche systémique adaptée à une situation d'apprentissage.

Ce document a été élaboré à l'intention d'un groupe d'enseignants du Lycée St Sauveur dans le cadre de la formation permanente qui s'est enclenchée à la suite d'une évolution des structures de l'établissement. (Voir 3e partie Chap. II et Chap. III). (Annexes n° 4 et n° 5)

CHAPITRE II

LES EFFETS DE L'UTILISATION DE NOUVELLES TECHNIQUES AU SERVICE DE L'EDUCATION

Avant propos.

Après avoir appronfondi la définition de l'expression "technologie éducationnelle", après avoir référé à un certain nombre de définitions reconnues par le dictionnaire, après nous être sensibilisés au bien fondé de la recherche opérationnelle et de l'approche systémique en gestion industrielle et avant de proposer un projet de mise en application expérimentaire il nous semble important d'apporter quelques précisions.

- d'une part sur la nature des ressources technologiques dont il est question en prenant les exemples de la télévision et de l'informatique ;
- d'autre part en situant le milieu c'est-à-dire la société et la relation à établir entre "ressource technologique" et "société".

.../...

I- Apport de la télévision.

Nous définirons la télévision comme "um moyen" (le terme étant pris dans son sens large, c'est-à-dire recouvrant 3 aspects).

- aspect matériel : c'est un outil
- aspect fonctionnel : c'est un véhicule
- aspect culturel : c'est un moyen d'expression et de communication.

Une première question nous vient à l'esprit.

Qu'y a-t-il d'éducatif dans le dialogue mental qui s'établi entre le spectateur et un rayon lumineux qui balaye un écran, reflètant ainsi des intentions nées dans d'autres esprits.

Avant de fournir une réponse il nous faudra étudier :

- ce que les gens voient sur l'écran
- comment ils le voient
- comment ils en sont affectés du point de vue physiologique, psychologique, social et spirituel.

Une première constatation nous permet d'affirmer qu'il existe une distinction très nette entre l'image et la parole. En effet les programmes où la parole est l'élément décisif sont très nombreux et le potentiel de l'image visuelle reste subordonné à la nécessité de raconter une histoire.

.../...

Une deuxième constatation nous permet également d'affirmer que dans un groupe de personnes d'une même culture, chacun se trouve à un stade différent du processus d'intégration de soi et le même évènement aura ainsi une multiplicité de significations selon la manière dont il est abordé et selon la capacité d'assimilation des spectateurs.

Par ailleurs on constate avec regret que trop souvent les spectateurs sont considérés comme une masse passive à divertir et non comme des chercheurs. Pourtant tous ceux qui le veulent et qui oeuvrent dans cette activité pourraient mettre à profit les ressources d'un moyen comme la télévision pour apporter dans les foyers, dans les écoles, un reflet direct de la vie et non plus seulement des symboles ou des signes à interpréter.

De nos jours on sait trop bien que la formation morale, intellectuelle et sociale de l'enfant dépend plus des médias, que de l'influence de la famille et de l'école. Irait-on jusqu'à dire que la télévision est l'oracle du XXe siècle ?

Pourtant,
Sans entrer dans des données statistiques on peut affirmer qu'aujourd'hui la quantité d'informations transmise à l'enfant dans le milieu scolaire se trouve dépassée par celle qu'il reçoit de son environnement extra-scolaire.

La télévision accélère l'indépendance et la maturation de l'enfant dans sa famille.

.../...

Si les milieux éducatifs ne se réforment pas de manière à entrainer une participation active et créatrice des enfants à la vie et à la culture de la société, la télévision risque de ne rester qu'un moyen, de passer le temps, asservissant. Tandis que, si une telle réforme peut se mettre en place, la télévision pourra agir comme moyen d'ouverture au monde et à l'actualité.

Sans nous étendre d'avantage nous soulignerons au passage le pouvoir extraordinaire et efficace de la télévision en matière d'apprentissage en ce qui concerne la publicité.

Celle-ci n'est autre qu'une stratégie de vente et dans ce sens obéit aux règles de la recherche opérationnelle. Il n'est pas de notre propos, ici, d'insister sur les effets d'une bonne publicité, mais plutôt d'approfondir les étapes de l'Approche Systémique utilisée dans ce cas pour les appliquer à la communication d'un certain nombre de notions et de comportements à faire acquérir afficacement à des étudiants.

Le portrait que nous avons dressé jusqu'à présent du "phénomène télévision" nous semble à ce stade peu réjouissant. Il souligne le danger que cours l'école traditionnelle face à un aspect négatif de la télévision. Pourtant ceci ne doit pas nous faire oublier que dans d'autres circonstances ce média peut-être utiliser fort heureusement de façon très positive. Nous en aborderons le principe dans un paragraphe suivant intitulé "Economie des nouveaux moyens d'enseignement".

.../...

II- Apport de l'informatique.

1) L'homme créa la puce.

Il est indéniable que l'ère des "machines intelligentes" est commencée. Elles nous entourent et s'unissent dans notre vie sans vraiment que l'on s'en rende compte.

Depuis le plus puissant ordinateur des services publics aux innombrables gadgets qui facilitent notre vie domestique il y a dans chaque appareil une "puce" qui sommeille.

(Cette révolution technologique est en train de transformer radicalement notre mode de vie, notre façon de communiquer, de travailler, de voyager et même de nous distraire). Ainsi les machines équipées d'un ordinateur dit"machines intelligentes" portent en elles le germe d'un conflit social. (Voir annexe n° 2.).

La révolution de l'informatique, c'est la miniaturisation des matériels et de leur coût. Miniaturisation des micro-processeurs qui contiennent des milliers de transistors sur la surface d'un ongle et dont le prix a diminué de 40.000 fois en dix ans. Miniaturisation des mémoires à l'intérieur des ordinateurs qui par les "mémoires à bulles" ne sont pas plus grosses qu'un pouce. Miniaturisation des mémoires extérieures qui demain, au moyen de disques à enregistrement et à lecture optique par laser, pourront stocker l'équivalent de 500.000 pages dactylographiées sur chaque face.

.../...

Il semble qu'il n'y ait pas de limite à ce progrès galopant. Tout ceci concerne également les gens de communication ! les enseignants sont des gens de communication aussi doivent-ils s'interroger sur la façon dont évoluera la transmission de la connaissance objective aux enfants et aux adultes. En effet on doit considérer que la communication n'est pas une fin en soi, qu'elle n'est qu'un moyen de répondre à des besoins de l'homme. Que seront demain ses besoins ??...

> "... il serait regrettable que la capacité à projeter des mots et des illustrations sur un écran engendrât une dégradation de la forme et parfois du fond même de la communication. La communication n'est pas seulement un véhicule de la pensée. A un certain point, elle intervient dans la façon de formuler et donc de concevoir la pensée....
>
> .... d'une part, on peut placer son espoir dans l'extension prodigieuse de tous les médias pour donner enfin à chaque citoyen la connaissance objective des réalités et le sens critique qui détermine le libre arbitre. Ceci suppose l'indépendance et la cohérence de tous les moyens de communication de telle sorte que la liberté des uns n'attente pas à la liberté des autres."

* Extrait d'une conférence de M.André ASTOUX, Ancien Directeur Général Adjoint de l'O.R.T.F. "La Société de Communication"
UNAPEC Angers 1o Novembre 1980.

Dans une telle situation on peut considérer qu'il revient à l'enseignant le devoir de préserver la persistance de l'aspect humain de la communication si l'on ne veut pas enlever le dernier brin d'âme aux relations entre les êtres de la terre. C'est pourquoi les enseignants doivent être réceptifs à cette évolution afin d'en tirer la plus grande efficacité mais aussi afin d'en déceler les excès qui pourraient avoir des conséquences néfastes.

Dès lors promu à de nouvelles fonctions de "conseiller, animateur, guide, orienteur,...", l'enseignant devient programmeur. Toutefois, il est fort à prévoir également qu'il soit aussi victime de cette situation, laquelle demande des efforts constants de renouvellement et d'adaptation pour lesquelles le corps enseignant dans sa majorité est loin d'être préaparé. Ceci à notre avis peut justifier les réticences des uns et le septicisme des autres.

Enfin un aspect invoqué par les partisants de la prudence touche à la relation maître-élève, laquelle régit tout notre système éducatif. En effet le contact psychologique et affectif qui est le prolongement du comportement social, est nécessaire entre enseignant en enseigné, La place de la machine ne peut donc être plus que celle d'un outil d'aide à l'homme présent physiquement.

Ainsi pour l'heure, les responsables scolaires sont polarisés par l'efficacité des machines à enseigner. L'ordinateur à l'école a besoin de se débarasser des mythes qui l'entourent et le rendent suspect aux yeux du public.

.. ./...

2) Comment l'école apprivoise l'informatique.

D'ores et déjà on affirme que les années 80 seront celles des applications de l'informatique dans le domaine de l'éducation, pour preuve sachons que ~~dès~~ depuis la rentrée de Septembre 81, l'informatique ~~sera~~ est enseignée, en option, de la classe de quatrième à la classe de terminale dans une dizaine de Lycées et Collèges.. Cette initiative a connu ses prémices dès 1979 avec l'opération "10 000 ordinateurs" qui devant s'achever en 1986 touchera une grande partie des 7 000 établissements scolaires français.
Aux Etats-Unis les applications d'enseignement assisté par ordinateur (EAO) comptent déjà des centaines de centres et des milliers d'heures de cours distribués.

En dehors du cadre scolaire, l'EAO, est pratiqué dans les entreprises pour la formation permanente des salariés. On remarque que dans ce cas quoique l'EAO en soit encore au stade des balbutiements elle est appelée à un brillant avenir du fait de la motivation du public visé : (recherche d'une production ou d'une meilleure réinsertion).

En ce qui concerne la diffusion de l'ordinateur dans les écoles nous assistons à une polémique entre les partisans de l'informatique comme discipline scientifique d'enseignement et ceux qui la considérent comme outil pédagogique. Cette polémique ne risque-t-elle pas de retarder l'utilisation de l'ordinateur à l'école et ses effets. Si nous avons manqué dans la plupart des écoles l'avènement de l'audio-visuel, manquerons nous aussi celui de l'informatique par manque de formation professionnelle, renouvelée et adaptée à l'évolution de la technologie.

.../...

En effet des expériences actuellement en cours permettent déjà de situer les limites de l'ordinateur à l'école et comme dans les autres activités où il y a eu incursion de cet outil (EAO : conception assistée par ordinateur et FAO : fabrication assisté par ordinateur), la machine ne remplace pas le travail humain mais le simplifie, elle ne se substitue pas à l'homme mais l'aide dans la conduite de son projet. C'est donc, adapté à l'éducation, fondamentalement un média, un outil pédagogique à la disposition de l'enseignant : l'ordinateur mémorise et restitue des informations, en outre, et en quelques secondes, il assure des fonctions d'acquisition de connaissances et de correction.

Il permet donc l'adaptation de l'enseignement au rythme propre d'acquisition de chaque élève à partir de résultats de tests (tel que le ferait un précepteur), aussi faut-il parler de méthode pédagogique nouvelle.

.../...

3) Un exemple d'intégration de l'Informatique :

l'expérience du Lycée St Sauveur de Redon.

Pourquoi l'informatique à Redon.

Pour que cette région, malgré les difficultés que l'on y connait, ait les mêmes chances que les autres régions dans le monde de demain, Redon doit s'aligner sur le phénomène de l'évolution technologique. Il existe déjà à Redon un centre de fabrication technologique de pointe (fabrication des micro-ordinateurs Goupil) des entreprises locales utilisent déjà cette technologie.Il faut donc créer à l'école un centre de formation de techniques afin de boucler le circuit, le faire connaître, le promouvoir et ainsi faire avancer la région dans le sens d'un progrès économique au bénéfice de la population des pays de Redon et de Vilaine.

Les pages qui suivent résument pourquoi et comment quatre journées furent consacrées à l'informatique au Lycée St Sauveur de Redon. Il est à noter que cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'évolution de l'institution scolaire développée au chapitre II de la 3ème partie, de même qu'elle est une suite logique dans la conception du dynamisme d'un établissement scolaire tel que développé au chapitre V de la 3ème partie.

(Tâche d'un Directeur de Lycée)

.../...

Inauguration de l'exposition informatique :

inauguration du nouveau St Sauveur :

Je pense qu'il est inutile de situer le rôle de l'informatique dans la société moderne, d'autres l'on déjà expliqué et, bien mieux que je ne pourrais le faire.

Un fait est certain, c'est que de plus en plus, nous rencontrons la marque de l'ordinateur dans notre vie de tous les jours. Plus qu'une science nouvelle, c'est probablement dans un avenir proche, un changement important dans notre mode de vie et pour notre société.

Le rôle de l'école dans cette perspective reste bien sur :

- l'enseignement ; éducation des jeunes et lieu de culture ouvert sur le monde

Mais aussi :

- proposer aux jeunes des formations et une éducation leur permettant de prendre la place à laquelle ils ont droit dans la société de demain.
- répondre aux besoins de l'économie d'une région par la formation initiale qu'elle dispense.

A Saint Sauveur, tout en donnant l'importance qu'il mérite à l'enseignement général, nous avons développé des formations en comptabilité, gestion et informatique donc tournées vers l'avenir et les secteurs de pointe.

.../...

Ces nouvelles formations témoignent de la vitalité de notre Lycée (qui a vu ses effectifs passer de 300 il y a quelques années à 500 aujourd'hui). Elles témoignent également d'une mutation profonde par rapport au passé ou Saint Sauveur était perçu par certains comme un établissement trop traditionnel.

Les difficultés économiques que traverse le pays de Redon nécéssitent que le maximum de moyens soient mis en oeuvre pour répondre aux grands changements technologiques de notre époque.

La formation des jeunes aux nouvelles techniques de pointe dont l'informatique, fait certainement partie de ces moyens en fournissant, si besoin, aux entreprises locales, des techniciens de qualité. (Rappelons qu'une entreprise locale fabrique déjà de petits ordinateurs).

C'est pourquoi, pour l'organisation de cette manifestation, nous avons fait appel à l'aide et à la collaboration active de la délégation consulaire à Redon de la CCI de Rennes et à l'agence locale du Crédit Mutuel de Bretagne.

Cette manifestation est ouverte à tous :
Chefs d'entreprises, Enseignants et élèves de toutes les écoles de Redon, et toutes personnes du pays de Redon et de Vilaine intéressées par notre initiative.

Enfin, l'inauguration de ces "journées informatiques" c'est également l'inauguration du nouveau Saint Sauveur.

.../...

Je dois remercier la délégation consulaire en la personne de son Directeur Monsieur AUMONT et le Crédit Mutuel de Bretagne en la personne de Monsieur GICQUEL, Directeur de son agence locale. Cette collaboration Lycée Banque C.C.I. est à souligner en ce qu'elle a d'inhabituel et d'exemplaire.

Je remercie également l'agence des télécommunications à Redon qui a mis en oeuvre les moyens nécessaires à la réussite de notre projet ; ainsi que les fabricants et distributeurs de matériel pour leur participation.

L'aménagement des salles et l'équipement en matériel que vous allez voir a pu être réalisé avec l'aide d'une subvention du Conseil Régional de Bretagne. Nous lui adressons également tous nos remerciements. "

Cette manifestation est ouverte au public du
Mercredi 8 Décembre à 14 heures au
Samedi 11 Décembre au soir

Colloques :

Jeudi 9 Décembre à 18 heures : Informatique et enseignement

Vendredi 10 Décembre à 18 heures : Informatique et entreprises.

R. PERROT,
Président de l'Ass. de Gestion
Collège et Lycée privés Redon.

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE

LES JOURNEES DE L'INFORMATIQUE

les 08 - 09 - 10 et 11 DECEMBRE

à REDON

au LYCEE PRIVE SAINT-SAUVEUR REDON

I- BUTS :

1- Faire prendre conscience à la population de REDON et des pays de Vilaine particulièrement aux scolaires, de la révolution informatique en cours.

2- Permettre à ceux qui le désirent d'approfondir leurs connaissances afin d'être mieux informés et de se faire une opinion plus précise sur le rôle actuel et à venir de l'informatique dans notre société (enseignants - chefs d'entreprises).

3- Montrer que Redon, malgré les difficultés que l'on y connaît peut et doit être concerné par les grandes mutations technologiques de notre époque. Déjà des ordinateurs y sont fabriqués (GOUPIL à laSRPI) et une préparation au baccalauréat H, informatique est assurée au Lycée St Sauveur.

.../...

II- LES PARTENAIRES :

- LYCEE SAINT-SAUVEUR de REDON
- DELEGATION CONSULAIRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE RENNES
- CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE.

III- POPULATION VISEE :

* Les chefs d'entreprises, industrielles et commerciales ;
* Les commerçants, artisans, rofessions libérales ;
* Les agriculteurs ;
* Les enseignants ;
* Les scolaires (possibilité d'accueillir 1 000 scolaires en 2 jours) ;
* Le Grand Public.

IV- ORGANISATION :

1) Ouverture au Public : 09H00 à 12H00 - 14H00 à 18H00
(le mercredi 08/12/82 de 14H00 à 18H00)

2) Matériel :
Matériel de l'établissement plus matériel de démonstration installé par diverses compagnies.

3) Exposition et démonstration des matériels informatiques en incluant les aspects historiques, fabrication, utilisation.

Il est prévu une salle spécialisée par type d'appareil ou d'utilisation, soit :

** 1 salle micro-ordinateurs
** 1 salle mini-ordinateurs et bureautique
** 3 salles banque et informatique, télécommunications :

.../...

- L'annuaire électronique.
- Le procédé TELETEL : DOMIBANQUE
- Le guichet automatique : fonctionnement à l'extérieur de la banque.
- Le système automatique à l'intérieur de la banque (GRANIT).

** 1 salle bases de données (TRANSPAC)

** 1 salle conférences-débats.

4) Conférence débats :

JEUDI 09 DECEMBRE à 18H00 :

INFORMATIQUE ET ENSEIGNEMENTS

Intervenants :

Monsieur Alain PRESSARD : .Directeur général de l'ASFO-CIDEP - Rennes
. Ancien Directeur d'étude informatiques.

Monsieur Edmond-Antoine DECAMPS :
.Chargé de mission de la Fondation Europ. de la culture (Conseil de l'Europe).
.Professeur de l'Université de Rennes.
.Animateur du GEDRETTE (Groupe d'Etudes de la recherche en Technologie Educationnelle).

Monsieur Yvon L'HOSPITALIER :
.Directeur de l'Institut de Mathématiques appliquées à l'Université Catholique de l'Ouest.

Seront également présents des spécialistes et professeurs qui ont pratiqué l'Enseignement Assisté par ordinateur aux niveaux primaire et secondaire.

.../...

VENDREDI 10 DECEMBRE à 18H00

L'INFORMATIQUE ET L'ENTREPRISE

Intervenants :

Monsieur Alain PRESSARD : . Directeur Général de l'ASFO-CIDEP - RENNES
. Ancien directeur d'études informatiques.

Monsieur POTIER . Directeur des Services informatiques du C.M.B.

Seront également présents, des spécialistes de l'informatisation des entreprises ainsi que des cadres ou Chefs d'entreprises déjà informatisées. (1)

++++++++++++++++++
++++++++++
+++

La Presse locale a largement fait écho à ces 3 journées et de façon très favorable soulignant l'intérêt pour la population, pour une formation d'avenir pour les jeunes qui arriveront sur le marché du travail, dans un contexte local qui réunit à la fois pour l'informatique

- la formation de spécialistes
- la fabrication
- l'utilisation dans l'entreprise.

.../...

III- A propos de l'économie des nouveaux moyens d'enseignement.

Quand on parle d'économie on sous-entend des études sour l'analyse coût-efficacité et coût-bénéfice. Celles ci, telles qu'elles sont pratiquées actuellement, comportent un inconvénient : une tendance systématique à retenir les critères les plus quantifiables.

Par ailleurs on suppose implicitement que l'apprentissage cognitif (facilement observable et mesurable) est le principal mécanisme par lequel l'éducation contribue à la productivité de l'individu et de la société.

De ce point de vue les études de Arrow, Spence, Bergson et Gentis, tendent à prouver que jusqu'à présent la société a accordé beaucoup trop d'importance à l'acquisition de connaissances comme mesure de succès d'un projet éducatif.

Dans un ouvrage publié par l'UNESCO et intitulé "coût et efficacité" de "l'Economie des nouveaux moyens d'enseignement", une étude est menée sur les difficultés que représente la mesure de l'efficacité d'une technologie éducative.

Analyser les coûts d'un projet n'est pas une fin en soi. Le but est d'aider à tirer les conclusions sur la pertinence du choix technologique qui est fait.

.../...

Dans l'état actuel des connaissances humaines on est réduit à des mesures relatives telles :

- à coût égal quelle est la technologie éducative qui permet d'obtenir les meilleurs résultats ?
- à résultats égaux quelle est la technologie la moins coûteuse ?

L'analyse socio-économique de 2 systèmes de télévision au Brésil dans les états du Maranhão et du Ceará tend à faire la preuve de l'intérêt qu'ils représentent pour les années futures.

En effet et au total ces 2 systèmes qui se sont développés dans 2 états pauvres en ne faisant appel qu'à des ressources et des compétences locales, peuvent être considérées comme des apports significatifs à la recherche des solutions éducatives de l'avenir.

Dans les pays économiquement et socialement dits favorisés, l'emploi des médias se heurte souvent à une rigoureuse opposition des enseignants étant sous entendu pour celui-ci que la machine se substituant à l'homme il s'en suit une perte d'emploi.

C'est pourquoi les médias sont généralement utilisés de 3 façons :

- dans le cadre du système existant :

  ils complètent l'apport du maître améliorant la qualité de la ressource éducative, les maîtres gardent la haute main sur le schéma et le contenu de l'enseignement et tirent parti des médias qui les aident dans leur tâche et ainsi ne font planer aucune menace pour la sécurité d'emploi.

.../...

- ils permettent d'élargir l'accès à l'éducation des élèves non-intégrés jusqu'alors dans le système d'enseignement existant.

  Ils servent alors à vaincre les handicaps d'ordre géographique, physique ou social et à élargir le public touché par l'enseignement. Cette solution ne constitue pas non plus une menace pour les enseignants existants.

- c'est une expansion du système d'enseignement existant mais dont les objectifs consistent soit à améliorer la qualité soit à réduire les coûts. Ceci risque d'avoir des effets à long terme sur l'emploi où pour le moins sur les conditions de travail habituelles.

Le constat que nous avons fait dans les chapitres précédents nous ayant amené à souligner l'inévitable impact de l'évolution technologique sur l'acte éducatif ceci nous conduit à conclure ce chapitre par les propos de J.C. Ercher Directeur de IREDU (1)

"L'enseignement traditionnel a pris la forme d'un contact direct entre "un maître" et un certain nombre d'élèves.

D'autres formes d'apprentissage existaient pourant :

- depuis l'imprimerie : les auto-didactes se formaient eux-mêmes. Mais les qualités d'intelligence et de tenacité requises le réservait à un petit nombre.
- le développement des moyens de communication à donné naissance à l'enseignement par correspondance, puis par radio, puis par T.V et ordinateur.

(1) Discours inaugural.Colloque international sur "l'analyse économique, facteur de décision en technologie de l'Education. Dijon 19-23/06/78.

Le développement énorme de la demande d'éducation depuis une trentaine d'années a posé le problème en termes nouveaux. Ainsi les gouvernements et responsables des systèmes d'enseignement ont-ils essayé dans presque tous les pays de satisfaire au mieux cette demande en multipliant les capacités d'accueil de l'enseigement traditionnel.

Cependant depuis quelques années on observe un essouflement des pays dans cette course. Toutefois la demande des jeunes continue de croître de même que celle des adultes de plus en plus intéressés par un complément de formation.

Dans ces conditions il est normal de s'intérroger sur la possibilité de satisfaire ces besoins par d'autres moyens que l'école traditionnelle. Le fait que les progrès techniques ont multiplié les capacités de transmissions oriente la recherche vers des types d'enseignement utilisant les médias.

Par ailleurs il s'avère nécessaire de mener une analyse économique des techniques éducatives afin d'aider à poser les problèmes auxquels la planification de l'éducation d'aujourd'hui fait face. "

.../...

Par ailleurs cet ouvrage (1) met en relief l'histoire des médias de 1950 à 1970 qui se confond avec celle du développement considérable des effectifs d'élèves dans un contexte de pénurie d'enseignants qualifiés. La réponse à ce défi se traduit par différentes phases qui se définissent comme suit :

- 1ère étape : recours aux techniques audio-visuelles pour soutenir l'enseignement traditionnel..

  Progression vers une pédogogie où les médias sont intégrés.
- 2e étape : utilisation des mass-médias pour suppléer à la pénurie des enseignants dans certains cas.
- 3e étape : mise au point de systèmes d'enseignement nouveaux à partir des médias eux-même.

Cette 3e étape redéfinit les inter-actions entre élèves-enseignants et médias, faisant disparaitre la notion de "l'institution école" au profit de système d'éducation à distance où tout les groupes sociaux ont l'occasion de s'éduquer au niveau secondaire et supérieur.

(1) "Economie des Moyens d'Enseignement"
"Coût et efficacité" Tome II - Unesco 1980.

.../...

Ainsi depuis quelques années l'objectif majeur des systèmes d'éducation est devenu la démocratisation de l'accès à l'éducation.
La capacité croissante de diffusion et de transmission de l'information permet de développer à la fois un enseignement individualisé et un enseignement de masse.

Le coût des matériels tend à décroitre et la production de Softwave est de plus en plus diversifiée.

Les méthodes pédagogiques qui tendent à intégrer les médias suivent le mouvement entrainant par la même le nécessaire recyclage des enseignants.

CHAPITRE III

PROPOS POUR UN SYSTEME EDUCATIF DE DEMAIN

I- Le principe d'une formation permanente.

L'expression "système éducatif d'hier" n'est pas très juste car ce système est encore en place aujourd'hui pour une grande part.
Le but de ce système était de munir l'étudiant d'un bagage intellectuel, dont il pourrait se servir toute sa vie, en une seule étape de scolarisation.
Ce système faisait acquérir à l'étudiant un savoir de caractère encyclopédique (mémorisation de connaissances) quelques connaissances techniques et quelques mythes nationaux.

Dans la société en "perpétuel changement" dans laquelle nous vivons ce système n'a plus son efficacité :

- les connaissances se périment trop vite.
- un cerveau ne peut plus emmagasiner pour sa vie une quantité d'information devenues trop abondantes.

- il est devenu inutile, d'acquérir un savoir encyclopédique, vûe l'existence de "magasins de connaissances" (l'ordinateur par exemple).
- les progrès scientifiques et techniques rendent rapidement incomplète voire périmée toute formation professionnelle (une main d'oeuvre incompétente est un frein pour l'activité économique).
- enfin peut-on parler de culture à transmettre quand on constate que les modèles culturels transmis ne sont plus adaptés d'une génération à l'autre.

Face à tous ces problèmes le système éducatif tradionnel doit céder le pas à un système plus global : celui de l'Education Permanente.

Selon Schwartz : le principe de l'éducation permanente s'énonce comme suit :

" A tout moment de sa vie, après la période d'obligation scolaire, tout individu doit pouvoir entreprendre des études de promotion, de reconversion professionnelle, de caractère complémentaire, de recyclage, de développement général et culturel (Bernard Schwartz "l'Education Demain" P.14). "

.../...

Ce principe exige une remise en question complète du système éducatif traditionnel :

- étapes de formation
- but de l'éducation
- méthodes d'enseignement
- contenus
- moyens d'enseignement
- rôle de l'étudiant
- rôle des professeurs
- ...

On ne peut plus penser l'éducation en une seule étape de scolarisation. Le processus éducatif se divise en étapes successives, complémentaires, bâties les unes en fonction des autres.
Ce qui devient donc nécessaire c'est de donner aux jeunes le goût d'apprendre et les moyens d'apprendre à apprendre.

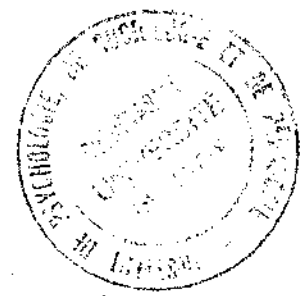
Paul LENGRAND dans un ouvrage intitulé
l'Université, l'Education Permanente et la Société
précise cette situation.

"Favoriser la mise en place de structures et de méthodes qui aident l'être humain, tout au long de son existence, dans la continuité de son apprentissage et de sa formation.

Equiper l'individu pour qu'il devienne au maximum le propre sujet et le propre instrument de son développement dans les formes multiples de l'autodidactie".

.../...

En bref le système éducatif, aujourd'hui doit viser à ce que l'individu soit capable de poser un problème, de chercher l'information concernant ce problème, de la trier, de prendre une décision et d'appliquer cette décision.



II- Apprendre pour créer.

Dans son livre "Créativité et Pédagogie de la troisième dimension" (1) Léonardo Massarenti décrit l'école traditionnelle et conclue qu'elle lèse un pourcentage important d'élèves en ce sens qu'elle ne peut fournir plusieurs types de pédagogie dans une même classe (elle n'a pas les moyens de faire de l'enseignement individualisé), que par ailleurs les réformes qu'elle a proposé ont remplacé certaines méthodes par d'autres ne faisant en cela que déplacer les problèmes plutôt que de les résoudre.

Léonardo Massarenti insiste sur le fait que le mode de pensée d'une classe est hétérogène et que le maître devrait arriver à déterminer par une structure adéquate "la terre d'élection intellectuelle" de chaque élève et ainsi fournir à chacun la méthode pédagogique adaptée.

(1) Cahier n° 18 de la Section des Sciences de l'Education.
Université de Genève - Mai 1980.

.../...

L'auteur souligne qu'avec cette façon de procéder le maître permet à l'élève d'enrichir ses processus intellectuels en le faisant accéder à d'autres formes de pensée qu'il ne perçoit pas autrement et n'applique donc jamais.

Nous approuvons l'auteur quand il remarque qu'il est néfaste de ne donner qu'une application sous prétexte qu'elle convient à l'élève, sans ouvrir l'esprit de ce dernier à d'autres horizons. Nous rejoignons ainsi les intentions formulées lors de la conférence "informatique et enseignement." (Voir 1ère partie chap. I. Ecole, Enseignants et Société.)

Le but que propose Léonardo Massarenti est de fournir aux élèves des outils mentaux. Là il établit une comparaison significative avec l'ébéniste qui à l'aide d'un certain nombre d'outils de base peut fabriquer différentes sortes de meubles et de différents styles. Comme dans cette image nous pensons que l'élève doit pouvoir avoir à sa disposition les outils mentaux qui lui permettent de résoudre le plus grand nombre possible de tâches et de retrouver un arsenal de concepts.

Alors comme le confirme l'auteur, l'élève peut faire acte d'imagination, ce qui est le propre de l'individu qui a acquis son autonomie de penser et d'agir à la suite d'exercices progressifs. Mais pour ce faire un tel type d'apprentissage doit éviter l'automatisme qui condamne l'être humain à ne plus progresser.

.../...

Ainsi la technique éducative préconisée, vise :

- au déconditionnement de vieilles structures agissant comme frein.
- à une meilleure structuration de la personne.
- à une autonomie face aux problèmes.
- aussi elle engendre un certain nombre de "savoir-faire utiles".

Cette méthode permet d'éduquer l'être de telle manière qu'il puisse s'utiliser lui-même dans les meilleures conditions possibles.

Par ce biais le maître donne à l'élève les pouvoirs et les outils mentaux au lieu de fournir des techniques. Il prépare ainsi l'élève à être apte à improviser devant une tâche inconnue, à trouver ses propres cheminements donc A CREER.

III Remarques sur un acte pédagogique à trois dimensions.

Dans un acte pédagogique à trois dimensions on peut identifier de la façon suivante les principes jusqu'ici proposés.

1) Le savoir connaissance :

La différence entre banalité et créativité ne s'inscrit pas au niveau du contenu mais au niveau du mode d'accès.

2) Le Savoir être :

A potentiel cognitif équivalent les chances de réussite sont différentes car les qualités caractérielles sont inégalement partagées entre les individus.

.../...

- aptitude à soutenir l'effort
- autonomie de pensée
- réceptivité et prise de distance face au milieu
- volonté de réussir
- possibilité de prendre des risques.

3) Les conditions pédagogiques :

Elles consistent en un ensemble de circonstances extérieures à l'individu et qui suscitent chez l'enfant en quête de son identité des relations particulières et des analogies plus ou moins heureuses avec les problèmes et les tâches qui lui sont posés dans sa vie. Ce sont elles qui favorisent le mode d'accès aux deux précédents.

Les conditions pédagogiques au niveau des classes maternelles favorisent le processus de création et sont presque totalement supprimées à l'école primaire au profit d'un processus d'acquisition de connaissances.

Ainsi au lieu d'encourager la mise en place d'outils mentaux diversifiés, on oblige l'élève à enregistrer des notions sans qu'il y ait véritablement participation de sa part.

A partir de ce moment ce n'est plus une spirale qui s'annonce mais un cercle vicieux. L'élève fait ses études, passe des concours et devient enseignant bien conditionné par le système et fait durer celui-ci.

.../...

Ainsi, le système est de plus en plus statique et les quelques mouvements destinés à le modifier se perdent dans l'eau.

Le renouveau ne peut se réaliser qu'à travers une sérieuse remise en cause des méthodes et principalement de la mentalité des enseignants.

L'emploi de nouvelles techniques de communication trasforme radicalement la relation traditionnelle "maître-élève".

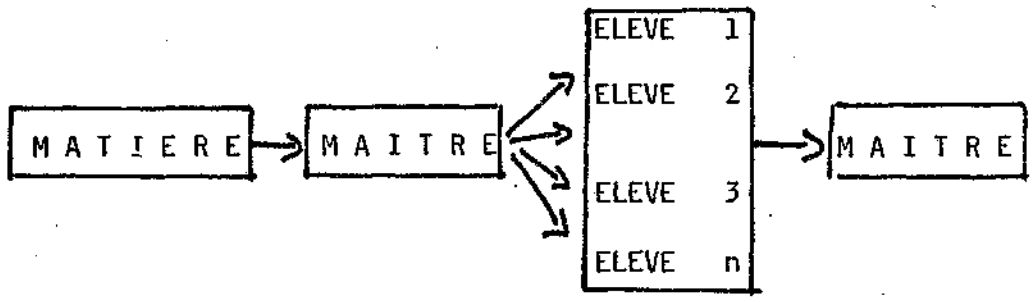
Voyons maintenant selon quel schéma.

IV Changement du rapport maître-élève.

1- Le Maître :

Dans le contexte du rapport traditionnel, le maître demeure l'unique dispensateur du savoir. Ceci lui confère d'ailleurs un certain prestige social. Son art consiste à exposer aux élèves son savoir. Ces derniers sont des récepteurs qui captent l'information collectivement dispensée. La vérification de la preuve d'une réception et d'une assimilation correcte se fait par le "devoir" individuel. Après la correction de chaque "devoir", le maître juge ou évalue les résultats en termes de récompenses ou de punitions.

Ce type de rapport est linéaire du fait que le maître demeure le seul émetteur de savoir. De plus, il représente un ordre hiérarchique de supérieur à inférieur, car l'élève se trouve à subir le maître d'une façon comme d'une autre : s'il refuse de l'écouter en classe, il ne peut refuser d'être jugé.



Un tel système ne peut qu'inciter les élèves à se faire la compétition (rangs du bulletin, distribution des images et des prix, honneur d'être félicité ou cité par le principal).

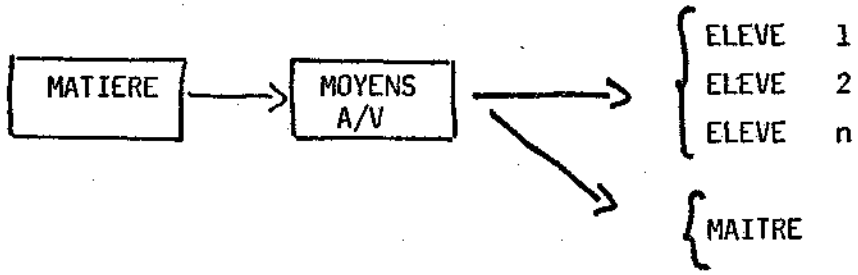
Finalement, les principaux inconvénients de cette relation maître-élève se résument à une attitude purement réceptive de l'auditoire étudiant et au caractère collectif du message qui ne tient pas compte des différences individuelles.

.../...

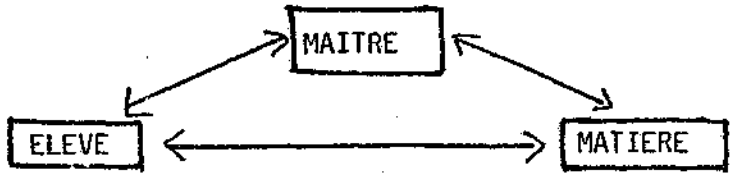
2- Les moyens audio-visuels : des concurrents.

L'avènement des médias dans les écoles fait que le professeur n'est plus priviligié comme unique dispensateur de savoir. Même s'il a lui-même élaboré le savoir dispensé par la machine, le professeur devient au même rang que les élèves, un récepteur.

Information



Exploitation



Même si le message demeure de caractère collectif au moment de l'information, son exploitation se fait par petits groupes.

L'utilisation des moyens audio-visuels dans l'enseignement a pour effet la disparition de la linéarité qui dominait dans le rapport traditionnel maître-élève. La relation de supérieur à inférieur est plus difficile à maintenir parce que le professeur n'est plus le seul à diriger l'information et que souvent, il doit avouer une certaine ignorance face aux message visuels. Par rapport à l'enseignement traditionnel, il y perd sont prestige social et quelques fois, le rapport supérieur à inférieur se trouve inversé à son détriment.

.../...

"Dans le rapport pédagogique habituel, le professeur sait, les élèves ne savent pas (...) Avec le cinéma et la télévision on constate bien encore un décalage entre le savoir des élèves et celui des professeurs, mais en sens inverse.

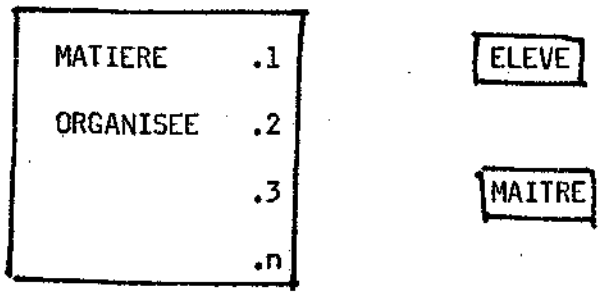
.....

"Actuellement, les élèves appartiennent déjà à une cicilisation iconique, les professeurs appartiennent encore à une civilisation pré-iconique (...)

Les professeurs doivent sinon dépasser du moins rattraper leurs élèves".

3- L'enseignement programmé : le Maître est muté.

L'emploi de l'enseignement programmé permet d'instaurer une véritable individualisation au niveau même de l'information directe de l'élève individuel face à la matière enseignée. Ainsi, l'élève qui utilise la fiche semi-programmée dont la matière enseignée est répartie par le professeur, peut parcourir à son propre rythme un cursus préalablement aménagé. Le rôle du professeur peut comprendre la rédaction du programme ainsi que l'organisation de rencontres avec les élèves pour s'assurer de leurs progressions et solutionner les difficultés individuelles rencontrées. Il peut aussi intervenir collectivement si le besoin se manifeste.



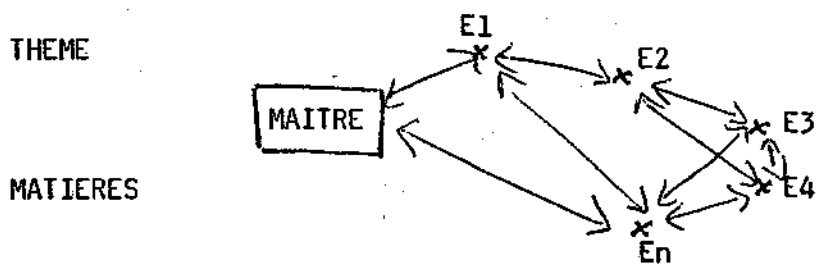
.../...

Dans ce type d'enseignement, la machine joue le rôle de dispensateur du savoir, rôle attribué traditionnellement au professeur. Le stockage de l'information est réparti en unités et de telle sorte que la rectification est elle-même stockée en sous-programmes. Ce genre d'enseignement conduit donc à une individualisation de l'action pédagogique. Celle-ci implique alors (...) une mutation d'attitude du maître, qui de distributeur d'information devient psycho-pédagogue pour l'élève face à l'information distribuée.

4- Le contremaître.

Si l'enseignement programmé facilité une communication individuelle, la tâche du professeur à ce stade-ci est de promouvoir la communication interprofessionnelle. Il s'agit d'amorcer un travail de groupe en choisissant avec les élèves un thème d'étude ainsi que des sous-thèmes. Ensuite, l'ensemble des élèves se répartissent en équipes et chaque équipe fait l'étude d'un sous-thème.

Séance collective.



T R O I S I E M E P A R T I E

O B S E R V A T I O N D A N S L E M I L I E U

R A P P O R T S D ' E X P E R I M E N T A T I O N

CHAPITRE I

ETUDE DE LA COMBINAISON AUDIO-SCRIPTO-VISUELLE POUR L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE VIVANTE

I- Enoncé du Problème.

Il s'agit d'étudier la combinaison des langages Audio-Scripto-Visuels et leur utilisation dans le cadre de l'enseignement d'une langue vivante. Cette étude doit avoir pour action concrète la conception et la réalisation d'un document A.S.V. expérimental destiné à l'apprentissage d'une langue celtique..

Cette problématique se situe à deux niveaux :

1) La rélisation technique du document A.S.V.

2) L'étude et la réflexion sur la démarche du concepteur réalisateur agissant comme éducateur.

Le document à réaliser s'insère dans un ensemble. Comment se définit cet ensemble ? Comment le document se situe ? Quel rôle le document doit-il remplir ?

Le rôle de l'image.

Rôle de sensibilisation superficielle.

L'image ou la série d'image crée une impression, une sensation. (Le sujet est beau, triste, accueillant... on associe un qualificatif au sujet.)

.../...

Rôle déclencheur de l'image

L'image provoque une réaction chez le spectateur. (Désir d'en savoir plus long sur le sujet, désir de critiquer le sujet, désir de reconsidérer le sujet sous un autre aspect).

Rôle instructif et éducatif de l'image

L'image présente un enseignement. Que peut-on apprendre en regardant une image? Toute image a-t-elle un contenu éducatif? L'image a-t-elle le même rôle éducatif si on la sort de son contexte? L'apprentissage est-il plus efficace si le sujet est mis en image, ou bien est-il le même que si le sujet est placé dans son cadre naturel.

Le rôle du sonore

La musique renforce l'ambiance créée par les images. Permet-elle d'intégrer davantage le spectateur au sujet visualisé? Peut-on se baser sur le rythme musical afin de déterminer celui de la succession des images? La musique peut-elle à elle seule suffire à créer une mise en situation? La bande sonore peut-elle avoir un contenu éducatif si elle n'est constituée que de musique?

Le texte enregistré présente un enseignement

Son rôle doit-il se limiter à l'apprentissage de la langue ou peut-il également permettre l'acquisition de notions culturelles (notions géographiques, historiques, sociales ...) du pays où cette langue est en usage.

Le rôle de l'écrit

Rôle instructif et sécurisant pour des gens scolarisés et donc habitués à apprendre par la lecture.

Le rôle du graphisme

Les normes graphiques doivent faciliter l'utilisation du document écrit en permettant une plus grande clarté dans la disposition du texte, un équilibre dans la mise en page propre à détendre et sécuriser l'utilisateur. D'autre part, le graphisme peut traduire un contexte culturel et donc d'une certaine façon jouer un rôle éducatif sous-jacent.

B - Réflexions sur la communication

La technologie éducationnelle est la convergence intégrée de tous les moyens mis à la disposition d'un être humain pour réaliser une fin dans le domaine de l'apprentissage.

"La communication dépend moitié de celui qui émet, moitié de celui qui reçoit".
Montaigne (transposé par François Richaudeau).

Les facteurs de la communication audio-scripto-visuelle

a) Originalité du message

Elle est en fonction de l'ignorance du récepteur. Le message doit apporter un élément neuf et nouveau pour le récepteur, soit dans le contenant, soit dans le contenu.

b) Désir du récepteur de prendre connaissance du message

Le message sera d'autant mieux perçu que le récepteur manifestera le désir de le recevoir.

c) Les qualités du message transmis

La lisibilité pour un texte écrit. La typographie pour un texte imprimé. Le volume sonore des paroles et la précision de l'articulation pour le son. La netteté des formes pour une image. Mais avant tout, l'émetteur doit employer des codes connus du récepteur: mots et constructions syntaxiques.

Les caractéristiques de l'audio-visuel

Le langage audio-visuel est synthétique et intégral car il fusionne l'audio et le visuel pour donner une communication nouvelle.

Le langage audio-visuel est destiné à être perçu simultanément par l'oeil et l'oreille. Il s'adresse à la sensorialité de l'individu, ce qui est sa force parce qu'il influe au niveau de l'émotion mais aussi sa faiblesse car il ne permet pas d'analyse rigoureuse. Toutefois, il permet un engagement de l'être tout entier.

Le montage audio-visuel

On nomme montage audio-visuel un spectacle créé par la présentation, à l'aide d'appareils sonores et optiques de sons et d'images provenant de sources diverses et assemblés de telle manière qu'ils provoquent chez le spectateur un certain nombre d'impressions et de réactions désirées.

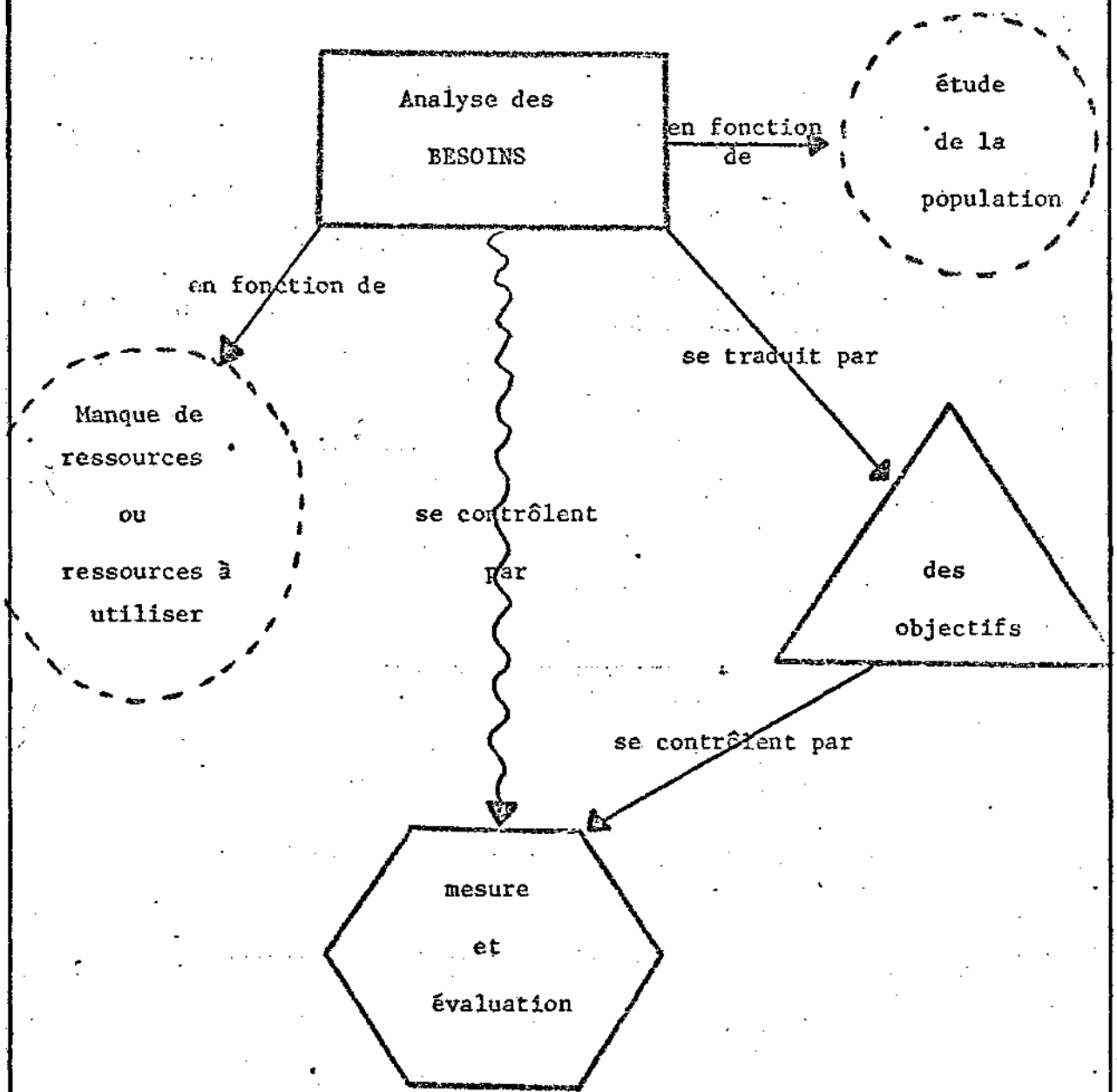
Les caractéristiques du montage audio-visuel sont: d'une part la limite de temps dans lequel il doit se dérouler, ce qui suppose une préparation minutieuse, et d'autre part le fait qu'il sera jugé par le public d'une manière immédiate et pratiquement sans appel.

C - Mise en place d'une démarche systémique appliquée à un processus de design

Nous reconnaissons la nécessité d'établir un plan de travail chronologique et efficace. Le détail de celui-ci sera présenté dans la description du projet.

11

Schéma de la démarche relative à l'analyse des besoins



V - Méthodologie

- Identification du besoin de réaliser un document pour l'apprentissage d'une langue vivante.

- Analyse de la mission à accomplir

Il s'agit dans les meilleures conditions possibles d'apprendre à une ou plusieurs personnes à s'exprimer avec aisance dans une autre langue que celle qu'il a coutume d'utiliser.

Il s'agit avant tout de créer des mécanismes et d'éviter la traduction littérale.

- Analyse des fonctions

Il s'agit de réaliser une fonction d'apprentissage selon les étapes suivantes:

- prise de conscience de la situation;
- compréhension de celle-ci;
- appropriation des éléments présentés en vue d'un libre ré-emploi;
- systématisation et ré-emploi.

- Analyse des rôles

- Rôle du maître: il est animateur et personne ressource.

- Rôle du document à réaliser: il contient le message à transmettre, son rôle est didactique.

- Rôle de l'étudiant: il participe au processus de son apprentissage en utilisant selon son propre rythme le matériel didactique mis à sa disposition et en contrôlant lui-même sa progression.

- Choix d'une stratégie d'apprentissage

L'utilisation des médias audio-scripto-visuels nous semble être satisfaisante pour l'enseignement d'une langue vivante.

VI - Les étapes de la réalisation du projet

Devis de production.

Echéancier et budget.

Planification de la réalisation.

Implantation.

Evaluation du programme.

VII - Les résultats escomptés

La réalisation d'une méthode stimulante qui motivera davantage les étudiants.

L'acquisition et le ré-emploi automatique des mécanismes de la langue bretonne.

L'apprentissage de la langue bretonne de façon efficace et dynamique.

VIII - L'évaluation

L'évaluation de la démarche se fera en fonction des résultats de l'évaluation du projet réalisé.

DESCRIPTION DU PROJET

A - Diagramme pour la démarche à suivre.

B - Description de chaque étape de la production

a) Analyse du besoin.

b) Ressources à utiliser et manque de ressources.

c) Choix du médium.

d) Définition des tâches.

e) Formulation des objectifs.

f) Population visée.

g) Mesure et évaluation.

h) Contenu de la matière.

i) Révision des étapes f, g, h.

j) Les prérequis.

k) Activités qui suivront l'apprentissage.

l) Mode de présentation.

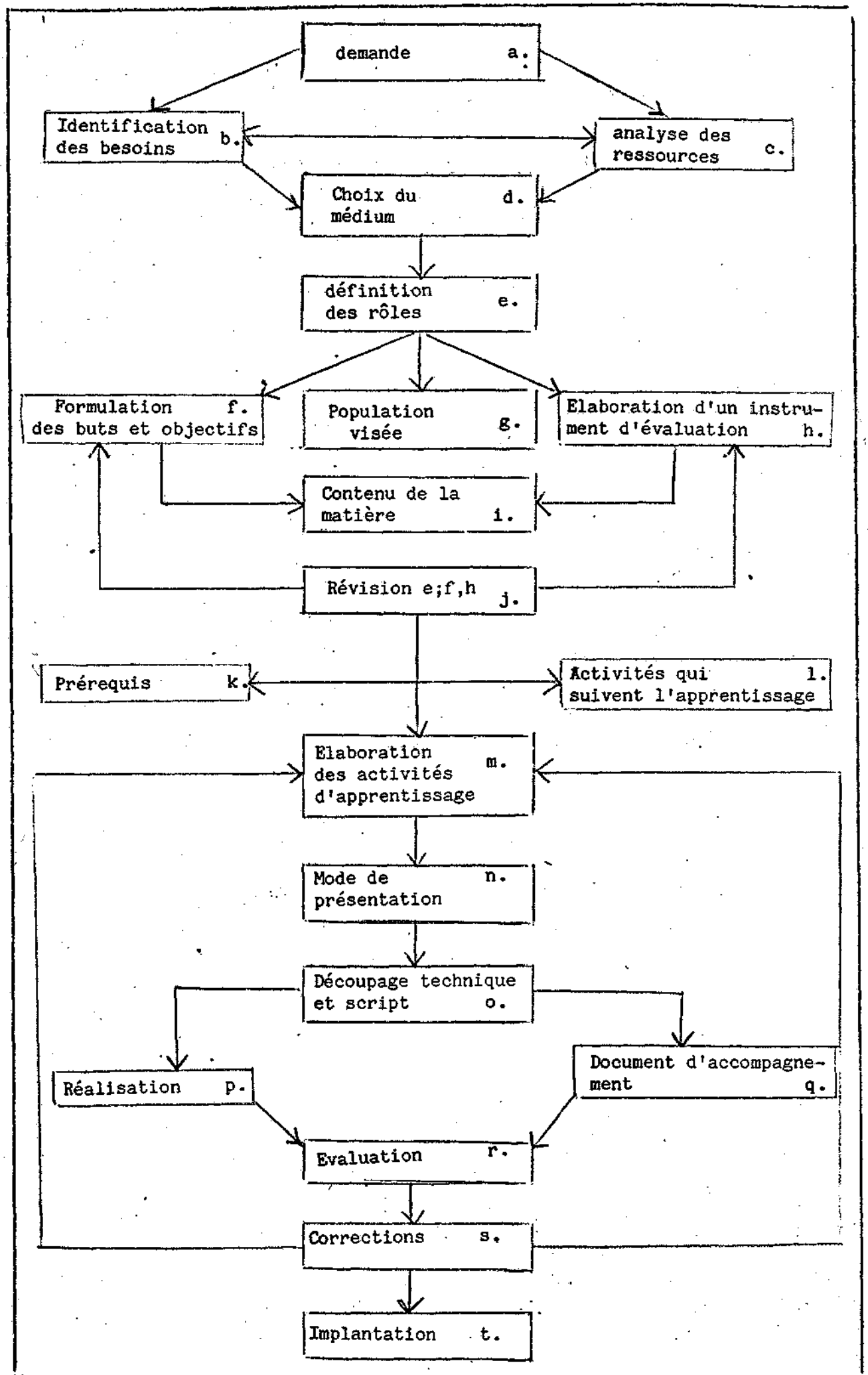
m) Découpage technique et script.

n) Réalisation du document et désirs de production.

o) Document d'accompagnement.

p) Evaluation du document.

q) Corrections.


demande a.
Identification des besoins b.
analyse des ressources c.
Choix du médium d.
définition des rôles e.
Formulation des buts et objectifs f.
Population visée g.
Elaboration d'un instrument d'évaluation h.
Contenu de la matière i.
Révision e;f,h j.
Prérequis k.
Activités qui suivent l'apprentissage l.
Elaboration des activités d'apprentissage m.
Mode de présentation n.
Découpage technique et script o.
Réalisation p.
Document d'accompagnement q.
Evaluation r.
Corrections s.
Implantation t.

B - Description de chaque étape de la production

a) Analyse du besoin

Il faut faire quelque chose de concret pour aider la cause bretonne. Il faut aider la Bretagne à se faire connaître. Il faut aider les Bretons à se connaître eux-mêmes en tant que "Bretons". L'action à entreprendre doit avoir un but éducatif.

Analyse d'un besoin prioritaire particulier aux Bretons de Montréal.

Il faudrait réaliser un document audio-visuel visant à présenter le pays breton.

Ce document s'adresserait en premier lieu aux Bretons comme souvenir de leur pays d'origine.

Ce document pourrait aussi servir de mise en situation pour les étudiants du cours de Breton.

Ce document pourrait aussi être utilisé lors de soirées culturelles pour présenter la Bretagne aux personnes étrangères à ce pays.

Ce document pourrait aussi servir de support visuel à un apprentissage de vocabulaire, à des descriptions, à certains dialogues en breton.

b) Ressources à utiliser et manque de ressources ...

Il n'existe pratiquement rien pour faire connaître et apprécier la Bretagne en dehors de quelques petites brochures touristiques et des cartes postales.

Depuis quelques années, des chanteurs et musiciens ont permis au monde de découvrir le folklore musical breton.

Nous possédons une collection personnelle de 300 diapositives sur la Bretagne, des disques de musique bretonne moderne et traditionnelle, des livres d'histoire, de géographie, de légendes, d'art, etc ...

c) Choix du médium

Il n'est pas normal de choisir le médium dès à présent; toutefois, puisque nous possédons comme ressource des diapositives en nombre suffisant et couvrant plusieurs aspects du pays breton, nous pensons dès lors à les utiliser.

Par ailleurs, l'éloignement du pays breton nous oblige aussi à travailler avec les ressources que nous possédons.

De plus, l'image fixe pourra se prêter à une analyse durant le temps voulu par l'utilisateur, et l'ordre de passage des diapositives est remaniable, il pourra être modifié à volonté selon le sujet traité, le temps disponible et le niveau du public qui l'utilisera.

d) Définition des tâches

Au niveau ressources

1) Le demandeur - Il exprime le besoin d'un outil audio-visuel pour l'enseignement du breton;
- il posera les prérequis et conditions d'utilisation du document;
- il fera l'évaluation sommative.

C'est le professeur qui donne le cours de langue celtique (ici le Breton) au département de linguistique à l'Université de Montréal.

2) Un spécialiste bretonnant

- Il connaît le folklore, les traditions, les us et coutumes, la langue du pays breton;
- il contrôle au niveau du contenu la validité de chaque étape de la production.

Dans le cas présent, le demandeur assume également cette fonction. Il est aidé dans sa tâche par un écrivain et poète breton ainsi que par un des étudiants du cours.

Au niveau de la technique

1) Un technologue éducationnel

- Il devra concevoir et réaliser le document avec l'aide matérielle du L.E.R. (U.d.M. Pavillon Jésus-Marie);
- il rédigera un devis de production;
- il rassemblera la documentation nécessaire;
- il sera chargé de la réalisation technique (photo - son - image).

2) Un conseiller pédagogue et bretonnant

- Il suivra pas à pas la démarche de réalisation et en fera l'évaluation formative à l'aide de commentaires pertinents sur la façon de traiter le sujet.

e) Formulation des objectifs

Objectifs généraux

I - Après avoir visionné le document, le spectateur aura la connaissance générale des différents aspects de la Bretagne.

II - Le visionnement de certaines diapositives (sélectionnées au préalable) permettra à l'étudiant de se familiariser avec le vocabulaire de la langue bretonne et d'en approfondir la connaissance.

Objectifs spécifiques de contenu

I - 01) Le document mettra en évidence les 3 aspects géographiques du pays breton:

a) Pays de côtes (ports, plages, côte sauvage).

b) Pays de campagne (villages fermiers, champs bocagés, landes et collines).

c) Pays de petites villes (villes anciennes touristiques et villes modernes).

I - 02) Le document mettra en évidence deux aspects importants du fond culturel breton:

a) La religion (églises, calvaires, fontaines sacrées).

b) L'aspect historique du pays dont les origines remontent loin dans le temps (mégalithes, châteaux et villes du Moyen-Age, monuments religieux).

Objectifs spécifiques de comportement

II - 01) L'étudiant devra acquérir du vocabulaire concernant les cinq thèmes suivants: la mer, la campagne, la ville, la maison, les gens.

II - 02) L'étudiant devra acquérir certaines structures grammaticales de base qui lui permettront d'exprimer de façon simple sa pensée, soit au départ de décrire certaines diapositives (pré-sélectionnées à cet effet).

f) Population visée

Les Bretons émigrés, particulièrement ceux de Montréal et quelques Québécois d'origine bretonne. Ils sont tous allés en Bretagne où ils connaissent le pays grâce à des photos, des films, des livres, ou parce qu'on leur en a parlé. Ils aimeraient en savoir plus sur leur pays d'origine.

Un groupe d'entre eux a entrepris d'étudier la langue bretonne et leur motivation est avant tout d'ordre affectif.

g) Mesure et évaluation

L'évaluation permettra le contrôle à différents niveaux de la validité des objectifs et à la fin de la réussite du programme. Elle se présentera de la façon suivante:

- Rencontres et discussions avec le public-cible et le demandeur pour confirmer le besoin identifié.

- L'évaluation formative sera permanente et se fera grâce à une collaboration étroite avec les intéressés. Là encore le dialogue sera à la base de cette évaluation.

- L'évaluation sommative se fera auprès du public-cible grâce à un questionnaire qui portera sur le contenu et l'aspect technique.

- L'évaluation du comportement de l'étudiant se fera en fonction du médium utilisé et de façon individuelle. (Cf. livret du maître pour l'utilisation de la méthode K.B.) (Document en annexe).

h) Contenu de la matière

A ce niveau de la production, il est décidé de réaliser deux documents:

- un document de mise en situation qui répondra aux objectifs spécifiques de contenu;
- un document pour l'apprentissage de la langue bretonne qui répondra d'une part aux objectifs de contenu, d'autre part aux objectifs de comportement lesquels seront re-précisés dans le guide d'utilisation de ce document.

Le document de mise en situation sera du type d'une promenade en Bretagne et on y retrouvera une évocation du passé, des traditions, de la vie des gens à la ville, à la campagne, au bord de la mer, et de l'importance de la religion qui domine encore la vie de ce pays. Ces aspects pittoresques seront entrecoupés d'inserts présentant la flore, la faience, le mobilier, quelques toponymes, symboles et graphismes celtes.

Le document pour l'apprentissage de la langue bretonne prendra ses sources visuelles à l'intérieur du document précédent. Certaines diapositives en seront extraites et regroupées en 5 thèmes d'étude à savoir par ordre d'importance:

La mer: parce que la Bretagne qui est une péninsule est avant tout un pays maritime.

La campagne: qui constitue l'intérieur du pays.

Les villes: qui pour être petites et souvent anciennes, n'en sont pas moins des centres commerciaux, administratifs et touristiques.

La maison: qui nous précise le cadre de vie quotidien des Bretons.

Les gens: qui nous renseignent sur quelques aspects de leurs activités, leurs costumes, leurs traditions ...

Inventaire des diapositives extraites du diaporama pour illustrer les cinq thèmes cités.

Les numéros font référence à la classification des diapositives dans le diaporama. Les lettres indexées font référence au classement des diapositives dans le document d'apprentissage.

Diapositives / Thèmes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
AR MOR	A1 16'	A2 82	A3 88	A4 94'	A5 34'	A6 39	A7 31	A8 37'	A9 63'	A10 95'
AR MAEZ	B1 13'	B2 86	B3 53'	B4 54	B5 126	B6 17	B7 75	B8 73'	B9 12	B10 81'
E KÊR	C1 52	C2 59	C3 35	C4 25'	C5 77'	C6 35	C7 60	C8 53	C9	C10
AN TI	D1 86'	D2 14	D3 42	D4 93'	D5 78	D6 68'	D7	D8	D9	D10
AN DUD	E1 70	E2 58'	E3 15	E4 16	E5 27	E6 58	E7 24	E8 57'	E9 25	E10 124

On pourra lire le détail du contenu de chaque diapositive dans le livret français du document.

i) Révision des étapes f, g, h

A ce niveau de la démarche nous jugeons nécessaire de relire la formulation des objectifs et de vérifier si le contenu de la matière peut satisfaire les objectifs. Nous pouvons aussi vérifier l'à-propos de notre principe d'évaluation.

Révision des objectifs

En fait, elle nous permet d'établir des objectifs plus précis quant à l'utilisation de la méthode d'apprentissage. Ces objectifs seront décrits sur la page couverture de la méthode.

Révision du procédé d'évaluation

Nous pouvons préciser les termes d'un questionnaire portant sur l'évaluation sommative du document de mise en situation. Nous reconsidérerons, pour des raisons matérielles, le mode d'auto-évaluation du document d'apprentissage.

Révision du contenu du document de mise en situation

Reprise de chaque thème évoqué dans le document et calcul du pourcentage qu'il représente:

- évocation du passé	22,8%
- évocation religieuse	16,8%
- évocation de la campagne	17,9%
- évocation de la vie urbaine	14,1%
- évocation de la mer et de ses activités	18,7%
- évocation de la vie des gens	15,6%
- inserts (fleurs, mobilier, faiences, toponymes, symboles ...)	14,1%

En général on remarque que chacun des thèmes est traité avec autant d'importance que les autres puisque le pourcentage de diapositives dans chaque série varie de 14,1% à 18,7%, exception faite du thème évocation du passé qui représente 22%.

Il faut noter que certaines diapositives évoquent à elles seules plusieurs sujets tels "gens et mer", "gens et vie urbaine", "gens et campagne" ... Nous n'avons pas tenu compte des constructions religieuses dans le thème évocation du passé, car bien qu'elles soient pour la plupart des vestiges de construction assez anciennes, elles sont là surtout pour insister sur l'importance de la religion dans la vie quotidienne.

j) Les prérequis

Aucun prérequis n'est nécessaire pour l'utilisation du document de mise en situation.

Le document de mise en situation est le premier prérequis pour l'utilisation du document d'apprentissage de la langue bretonne.

De plus, il sera nécessaire de connaître l'histoire et la situation actuelle de la langue, ainsi que ses particularités linguistiques. (Cf. document en annexe).

k) Activités qui suivront l'apprentissage

Après la période d'apprentissage, l'étudiant devra être capable de décrire "en breton" une diapositive quelconque du diaporama.

l) Mode de présentation

Le document de mise en situation se présentera sous forme d'un diapo-son qui utilisera uniquement des images et de la musique bretonne.

Aucun commentaire ne sera fait pendant la projection afin de laisser à chaque spectateur libre cours à ses souvenirs (pour ceux qui connaissent déjà le pays). Sinon ce mode de présentation permettra d'insister davantage sur l'observation des images.

D'autre part, la projection se fera simultanément sur deux écrans, ce qui permettra de souligner certains contrastes, certaines ressemblances, d'utiliser des effets de couleurs et de composition des photos.

Le document d'apprentissage sera audio-scripto-visuel. C'est à notre avis un procédé adéquat pour l'acquisition d'une langue vivante (*Cf. problématique*).

Le visuel: ce sont les diapositives qui servent de support à l'acquisition du vocabulaire. Elles sont aussi prétextes à formuler questions et réponses.

L'audio: c'est la bande magnétique qui reproduit le rythme et la prononciation des mots et des phrases d'une conversation courante.

Le scripto: c'est un livret qui donne par écrit le contenu de la bande magnétique et qui permet à l'étudiant de fixer l'orthographe des mots.

m) Découpage technique et script

Pour le diaporama de mise en situation, les diapositives sont d'abord regroupées par deux selon des critères de ressemblance, de contraste, de luminosité, de cadrage, de composition, de couleurs, de format.

Par la suite, ces groupes de deux sont ordonnés selon les mêmes critères mais aussi en respectant le thème musical qui doit les accompagner.

Bien sûr cette étape repose sur un point de vue tout à fait émotionnel

La synchronisation image-son se fait à partir du rythme musical et selon un procédé tout à fait empirique qui consiste à repérer, à l'audition, les temps forts de la mélodie.

Par ailleurs, dans le même temps nous rédigeons les questions et réponses relatives au document d'apprentissage.

n) Réalisation du document et devis de production

En ce qui concerne le diaporama, la réalisation s'est faite en même temps que la découpage technique.

Pour ce qui est du document audio-scripto-visuel, nous avons dû apporter tous nos soins à la partie graphisme et mise en page du scripto. Puis nous avons procédé à l'enregistrement sur bande magnétique du texte écrit.

o) Document d'accompagnement

Aucun document d'accompagnement n'est prévu pour l'utilisation du diaporama.

Toutefois, après l'expérimentation, il ressort la nécessité d'ébaucher les grandes lignes de l'animation qui doit entourer la présentation du diaporama, car ce diaporama ne peut être présenté sans le concours d'un animateur qui permettra au public d'extérioriser ses sentiments face à ce document et qui éclaircira certains points du contenu.

En ce qui concerne le document audio-scripto-visuel, un livret du maître est joint pour l'utilisation de la méthode (Cf. document en

p) Evaluation du document

I. L'évaluation du document de mise en situation ou diaporama s'est faite en 4 étapes avec 4 publics différents mais répondant aux normes du public cible.

Chacune de ces étapes nous permettra d'établir de nouvelles corrections en vue d'obtenir un produit final.

1ère étape: Visionnement du diaporama avec Hervé Conan (demandeur)

Commentaires: Les images sont belles, la musique est bonne et bien choisie, elle présente quatre rythmes de danses folkloriques répandues en Bretagne. Il manque quelques images sur le Léon (et le Trégor) (côtes du Nord et Nord Finistère). Il n'y a pas assez d'images sur les villes modernes.

2e étape: Visionnement avec des amis français et québécois connaissant plus ou moins la Bretagne

Commentaires: Les images sont belles et l'enchaînement est agréable à regarder.

La chanson de Gilles Servat (chansonnier breton) prélude à un diaporama à contenu politique où il devrait être question de culture bretonne brimée par la culture française, hors ce n'est pas ce qui est montré dans le document. D'autre part, on ne peut s'empêcher de relier les paroles de Gilles Servat (au début) avec le coucher de soleil (à la fin) ce qui laisse une impression pessimiste sur l'avenir de la culture bretonne.

3e étape: Visionnement avec les élèves du cours de breton

Le document est alors utilisé avec sa fonction de mise en situation puisqu'il débute le cours.

Commentaires: Aucune réaction concernant le montage. C'est le côté affectif qui a été touché. "C'était beau ..; c'est quand même joli la côte bretonne; j'ai reconnu untel; je suis passé à tel endroit; j'ai un cousin qui habite près de là ..; etc... C'était une bonne idée de faire cette présentation."

4e étape: Visionnement avec un public québécois au cours d'une soirée folklorique

Le but de cette soirée est avant tout d'apprendre des danses folkloriques.

La présentation de la soirée était la suivante:

- le diaporama
- musique avec 4 instrumentistes
- danse
- collation avec spécialités bretonnes

Commentaires: Aucun sur le contenu du montage. "Les images étaient belles, un jour j'irai en Bretagne ..."

II. En ce qui concerne l'évaluation de la méthode d'apprentissage audio-scripto-visuelle

Nous avons cherché à savoir dans quelle mesure le comportement de l'étudiant avait été modifié, afin de savoir si nos objectifs étaient atteints. Nous avons également posé quelques questions relatives au mode de présentation.

a) Les conditions

La méthode n'a pas été utilisée par un étudiant seul. La méthode a été utilisée par un groupe avec un professeur qui joua le

rôle d'un bon animateur. La cinquième partie de la méthode, soit "An dud" n'a pas été étudiée, faute de temps.

b) Les remarques

Dans ce cas, la bande sonore n'a pas été utilisée car l'animateur lisait les phrases et s'adressait directement à chacun des étudiants.

La présentation a été appréciée par tout le monde. Quelques-uns souhaiteraient voir les mots de vocabulaire projetés en même temps que la diapositive.

La présentation des livrets est soignée et agréable, surtout qu'elle utilise le graphisme celte.

La séparation des textes français et breton sur les livrets, permet d'étudier la langue dans son contexte. En fait, on utilise peu ou pas le livret français mais c'est rassurant de l'avoir.

En résumé

- La méthode "Komzomp Brezhoneg" convient à tous les étudiants.
- Pour tous, la méthode a amélioré leur apprentissage de la langue surtout au niveau de l'oral.
- 80% ont pris de l'assurance et de l'aisance à s'exprimer en breton.
- 80% ont l'impression d'avoir acquis plus de vocabulaire qu'avec l'ancienne méthode.
- 80% ont acquis des structures grammaticales de base de façon plus efficace qu'avec l'ancienne méthode.
- Chacun attribue une note entre 80 et 90% à la méthode.

- Chacun reconnaît que la méthode a été efficace pour eux mais parce qu'elle a été utilisée avec un animateur dynamique.

g) Corrections

Pour répondre à la 1ère étape d'évaluation du diaporama

Nous devons mentionner le fait que nous avons dû travailler avec une collection de 300 diapositives et l'impossibilité matérielle de compléter ce stock. Nos ressources ne comprennent pas de vues du Léon, ni des villes modernes.

Par ailleurs, pour compléter le découpage technique, nous avons dû faire doubler 20 diapositives.

De retour en France, nous remplacerons ces diapositives par les manques mentionnés. Egalement dans la dernière partie qui présente un coucher de soleil, nous présenterons en parallèle des images de la Bretagne moderne et surtout d'activités de jeunes, afin de ne pas présenter la Bretagne comme un pays qui s'éteint mais comme un pays qui va renaître.

Pour répondre à la 2e étape d'évaluation du diaporama

Nous avons supprimé la chanson de Gilles Servat au début et l'avons remplacée par une chanson d'Alan Stivell. Nous conservons l'idée du coucher de soleil à la fin du document, mais celui-ci n'étant plus relié à un contexte culturel, il reste un symbole de la Bretagne, pays maritime à l'extrême ouest de l'Europe. Le soleil couchant sur la mer étant une particularité géographique de la Bretagne. D'autre part, présenté en parallèle avec des images de la Bretagne moderne, il prendra le sens d'une journée qui s'achève alors qu'une autre, demain, va recommencer sur de nouvelles bases.

Apparemment la 4e étape ne justifie pas de transformations

Cependant, elle nous a fait réfléchir sur les conditions de présentation du document.

En effet, pourquoi la réaction du public s'est-elle si peu extériorisée? Un débat doit-il être mené par un animateur à la suite du diaporama (car il semble vain d'attendre des commentaires spontanés de la part du public). Par ailleurs, le public ne réagirait-il pas davantage si le diaporama était accompagné d'un commentaire.

Il faudrait alors penser à deux modes de présentation:

1) Pour une projection du type touristique, il faudrait sur la même trame, ajouter un commentaire.

2) Pour une projection à des bretons qui connaissent le pays et pour qui il s'agit surtout d'un visionnement émotionnel. La bande sonore ne contiendra que de la musique, afin de laisser à chacun la liberté d'évoquer ses souvenirs personnels.

Dans le cadre où il a été prévu initialement, c'est-à-dire comme préambule à un cours d'apprentissage de la langue bretonne, le diaporama peut se passer d'un commentaire car au long du cours, 44 des diapositives sont reprises comme support visuel. Elles permettent donc des commentaires sur le pays, les gens, les coutumes. D'autre part, ces diapositives ont été choisies parce qu'elles sont les plus représentatives de scènes et de paysages pittoresques, ainsi que pour la quantité d'informations qu'elles recèlent au niveau vocabulaire, pour toutes les questions qu'elles permettent de poser.

CHAPITRE II

LES EFFETS DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE SUR LA RESTRUCTURATION D'UN LYCEE

POURQUOI L'INSTITUTION "ECOLE" PEUT-ELLE ETRE CONDUITE A SE REDEFINIR ?

I- Avant propos.

Dans un contexte socio-culturel peu favorable à la réussite scolaire et ayant la volonté de développer un milieu éducatif cohérent avec le caractère spécifique de l'école catholique, nous nous sommes attachés à observer la vie et le fonctionnement d'un établissement scolaire, tant au niveau des individus que des structures.

Les premières constatations nous laissèrent rapidement peu satisfaits de la démarche éducative pratiquée jusqu'à ce jour. (Voir annexe n° Evolution des effectifs).

Nous nous sommes alors interrogés sur les raisons d'une telle situation et nous avons tenté de rechercher quelques moyens pour y remédier.

.../...

Nous avons ainsi commencé par étudier le milieu environnant, ce qu'il est, les contraintes qu'il subit ou qu'il se donne, en quoi ce milieu peu être considéré comme un ensemble de ressources ?

Nous avons mené simultanément un certain nombre d'études ;

- histoire de l'établissement et de son déclin, recherche de la (ou des) causes éventuelles de ce déclin.
- étude de l'environnement économique, socio-culturel scolaire, aux niveaux local et départemental.
- analyse des tâches des personnes qui gravitent autour de (ou dans) l'établissement (professeurs, parents, élèves, administrateurs etc...)
- écoute et recensement de ce qui se fait ailleurs, visite d'autres établissements et synthèse de notre expérience personnelle.

A la lumière des résultats obtenus et à la suite de diverses rencontres, réunions, enquêtes, expressions de besoins explicites, nous avons été amené à formuler plusieurs besoins tant administratifs ou organisationnels que pédagogiques et pour lesquels nous avons tenté de formuler le principe suivant :

> " ...l'implication de l'ensemble des personnes attachées à la vie du Lycée de façon que chacun soit capable de participer, analyser, collaborer à l'action éducative de son milieu."

.../...

Ce principe soulève bien des conditions dont la mise en oeuvre et la réalisation nécessitent des pré-requis, présentent des risques à éviter, supposent le choix d'une méthodologie et un ensemble de démarches à suivre.

Ainsi nous utiliserons le principe d'une approche systémique préconisée et soutenue par l'intervention d'un spécialiste en Technologie Educationnelle.

II- Historique.

Une étude du milieu permet à l'institution et à ceux qui en dépendent de préciser, entre Sept. 77 et juin 79, un certain nombre de besoins. (1)

a... LE PAYS DE REDON

(éléments caractéristiques de l'environnement)

* ville moyenne en difficulté de trouver une voie de développement.
* situation économique peu prospère
  population ouvrière, petites exploitations agricoles, petites entreprises, petits commerçants)
* vie culturelle inconfortable :
  - . à l'écart des grands courants.
  - . publiée des métropoles régionaels (à égale distance de Nantes, Rennes, Vannes de 6o à 70 km).
  - . tout ceci lié à un découpage administratif qui rend toute action impossible.

b... LE LYCEE ST SAUVEUR : en Sept. 1977

Lycée d'enseignement général présentant les baccalauréats A,B,C,D.

* 310 élèves dont 10 internes ébergés dans un autre établissement (l'internat a fermé ses portes en juin 1977)

.../...

* 27 professeurs, 1 directeur, 1 secrétaire, 1 surveillant.

(1) Remarque : Nous ne donnons ici volontairement que le résumé de cette étude préférant nous attarder à développer l'analyse des besoins. Nous tenons toutefois en archive ces documents s'ils peuvent intéresser le lecteur.)

* changement de direction : en Septembre 1977, la congrégation des pères Eudistes qui avait jusque là assuré la direction et la gestion de l'institution laisse cette charge.

* les problèmes se font jour : la situation est délicate.

- les effectifs baissent régulièrement depuis quelques années
- la gestion est déficitaire
- on vient de fermer l'internat
- on parle de vendre les bâtiments (trop coûteux à entretenir en dépit de leur charme historique) pour reconstruire un bâtiment plus petit et plus fonctionnel.

Après avoir connu un passé historique et brillant, l'institution se voit placée devant un avenir sombre.

* Quelques "bouées de sauvetage" sont mises en place.

- la gestion est prise en charge par une association de gestion qui assure également la gestion du 1er cycle de Redon.
- une association de parents d'élèves se met en place.
- suite à la réforme de l'enseignement (réforme Haby) le Collège prend le nom de Lycée Privé St Sauveur.
- de nouvelles structures doivent être mises en place pour assurer désormais le fonctionnement du Lycée.

c... UN NOUVEAU DIRECTEUR (Laïc) EST NOMME.

Il vient de passer 6 ans à Montréal (Québec) où il a appris à bien connaître l'enseignement québécois et un an à l'Institut supérieur de Promotion de l'Enseignement Catholique (ISPEC) où il s'est familiarisé avec le système d'éducation français. D'autre part lors de son séjour au Québec il s'est familiarisé avec les techniques audio-visuelles et les sciences de l'éducation en suivant des cours à l'Université de Montréal. De plus sa femme vient de terminer une maîtrise en "Technologie Educationnelle" (ceci constituera une influence décisive pour la suite des démarches à entreprendre.)

d... SOUHAITS PERSONNELS DU NOUVEAU DIRECTEUR.

* Rendre la relation éducative intéressante et les tâches moins contraignantes
* Intégrer les différents groupes de la communauté scolaire dans un ensemble cohérent, responsable, dynamique et créateur.
* Intégrer les techniques de communication actuelles dans la relation éducative.
* Développer des attitudes qui permettront l'intégration rapide et efficace des techniques de communication à venir.

.../...

e... DE NOUVELLES STRUCTURES SONT PROPOSEES

* un conseil d'établissement est mis en place dans lequel sont représentés les parents, les professeurs, et les élèves. Son rôle est de déterminer les grandes lignes éducatives générales de l'établissement.

* un conseil de direction formé de professeurs (responsables pédagogiques par niveau), des coordinateurs de la catéchèse, des sports et du foyer socio-éducatif se réuni toutes les semaines pour faire le point sur le fonctionnement de l'établissement.

* des structures de concertation multiples sont crées (régulièrement assemblée générale des professeurs, des délégués de classe, présence des délégués de classe au conseil de classe etc...)

* en bref l'ensemble de la communauté scolaire semble prête à faire peau neuve. (1)

III- Préambule à l'énumération des besoins.

Nous résumons maintenant un ensemble de réflexions qui vont permettre d'imaginer des attitudes nouvelle en ce qui concerne d'un part les méthodes éducatives et d'autre part les relations entre les personnes lesquelles deviennent rapidement différentes de celles qui ont prévalu les années précédentes.

(1) Voir Annexe n° 3 Cet ensemble de situations est illustrée par 2 contes dont l'un "Au pays des hirondelles" fut écrit pas le nouveau Directeur à l'occasion d'une Assemblée Générale.

.../...

a... Une suite de constats et des rencontres :

Constats suite à la première réunion de professeurs de 3e et 2de

- de trop nombreux élèves ne réussissent pas en seconde (20 à 30 %) d'échec. Les professeurs de 2de appliquent encore une pédagogie traditionnelle qui se traduit systématiquement en termes de "bon" ou "pas bon" pour la classe supérieure. L'échéance suit inéluctablement en fin d'année.

Il est surprenant d'avoir tant d'échec et la situation est anormale car elle ne correspond pas au rôle éducatif de l'école basé normalement sur la réussite ; cette démarche entraîne une baisse des effectifs et par suite un manque de confiance des familles.

- une nouvelle proposition est faite à l'occasion de certains conseils de classe (proposition faite par le directeur) Pourquoi ne pas viser la réussite du maximum d'élèves en classe de seconde en partant du constat suivant :

"les élèves ont été admis en classe de seconde par un conseil de professeurs de 3e. Les collègues professeurs de 3e, ne peuvent voir leur compétence remise en cause, donc normalement se sont des élèves qui doivent réussir et obtenir leur baccalauréat.

Les professeurs présents ont les réactions suivantes :

--- "Comment faire ?"

--- "Il n'y a pas de solution toute faite, mais on peut tous réfléchir ensemble".

.../...

Ainsi d'autres réunions réunissant environ 60 professeurs de 3e et 2de se déroulèrent, les thèmes principaux de réflexion en étaient

--- recherche des causes d'échec en 2de

--- recherche de ce qui peut être fait en 3e pour réduire ces causes d'échec.

Quelques ateliers ont fonctionné de façon autonome pour approfondir ces questions, d'autres ont élaboré des travaux pour assurer la transition.

Au bout d'un an, nous avons ressenti nos limites et nous avons vu apparaître chez certains professeurs la crainte de ne pas déboucher sur des solutions efficaces, de tourner en rond.

b... Opportunité et apport de 2 éléments extérieurs à la démarche précédemment entreprise.

- une proposition de l'Université de Montréal (due aux relations personnelles et familiales du Directeur depuis son séjour au Québec) il s'agit de confronter des expériences d'intégration de ressources technologiques en situation d'apprentissage.
  St Sauveur est invité à s'associerà ce projet et reçoit pour ce faire le soutient d'une démarche ayant déjà fait ses preuves au Québec.

- une étude approfondie de la gestion de l'établissement ainsi que les investigations d'un architecte permettent d'affirmer que :

  . St Sauveur peut continuer de fonctionner dans ses locaux actuels sans être déficitaire mais il faut réorganiser la vie dans les locaux.
  . il faut réouvrir l'internat.
  . il serait souhaitable d'augmenter les effectifs et pour cela ouvrir de nouvelles sections.
  . une ouverture de sections techniques permettrait une approche éducative complémentaire de celle proposée jusqu'à présent et ouvrirait de nouvelles perspectives de communication, d'apprentissage, et de débouchés professionnels après les études.

Ainsi, en juin 1979, on peut déjà voir se préciser plusieurs niveaux d'intervention. Sont-ils à mener de front ? La conjoncture le permet-elle ? Un virage est à prendre : il faut oser et aller de l'avant. Avec la proposition de l'Université de Montréal, l'intervention de la technologie éducationnelle sera un moyen opportun de rassembler les énergies tout en proposant une démarche rationnelle et efficace.

D'autre part, concernant la motivation des professeurs on remarque que lors des réunions par ateliers les professeurs du Lycée St Sauveur se sont trouvé promus animateurs au moins animateursecrétaire le plus souvent.

.../...

Chacun a ainsi pris conscience de la responsabilité qui lui incombait de tisser à l'occasion de ces réunions des liens solides avec les professeurs de 3e. Egalement, en tant qu'hôtes et connaissant les difficultés terribles qui guettent leur établissement ils ne pouvaient se permettre d'échouer. De ce fait, chaque professeur de 2de devant faire en sorte que "ça marche" animait, relançait, alimentait le débat. Ainsi, ces professeurs se sont trouvés subitement en situation de recherche pédagogique, d'autant plus qu'il était demandé à chaque atelier de produire un compte-rendu pour diffuser à tous.

c... ENUMERATION DES BESOINS.

Ainsi en juin 1979 nous pouvons énumérer les besoins suivants pour relancer la vie du Lycée St Sauveur.

- créer une équipe éducative.
- augmenter la réussite scolaire des élèves.
- rendre la tâche éducative des enseignants plus intéressante et plus enrichissante.
- améliorer la formation humaine des élèves.
- développer la prise de responsabilité
  - = au niveau des profeseurs
  - = au niveau des élèves
- compléter l'enseignement traditionnel par l'ouverture de sections techniques
- sortir de la routine, proposer des options nouvelles
- ouvrir de nouveaux horizons par l'intégration de nouveaux

.../...

moyens de communication et d'apprentissage.

- intégrer dans un ensemble cohérent, dynamique et responsable et créateur, les différents groupes (profeseurs, élèves, administrateur).

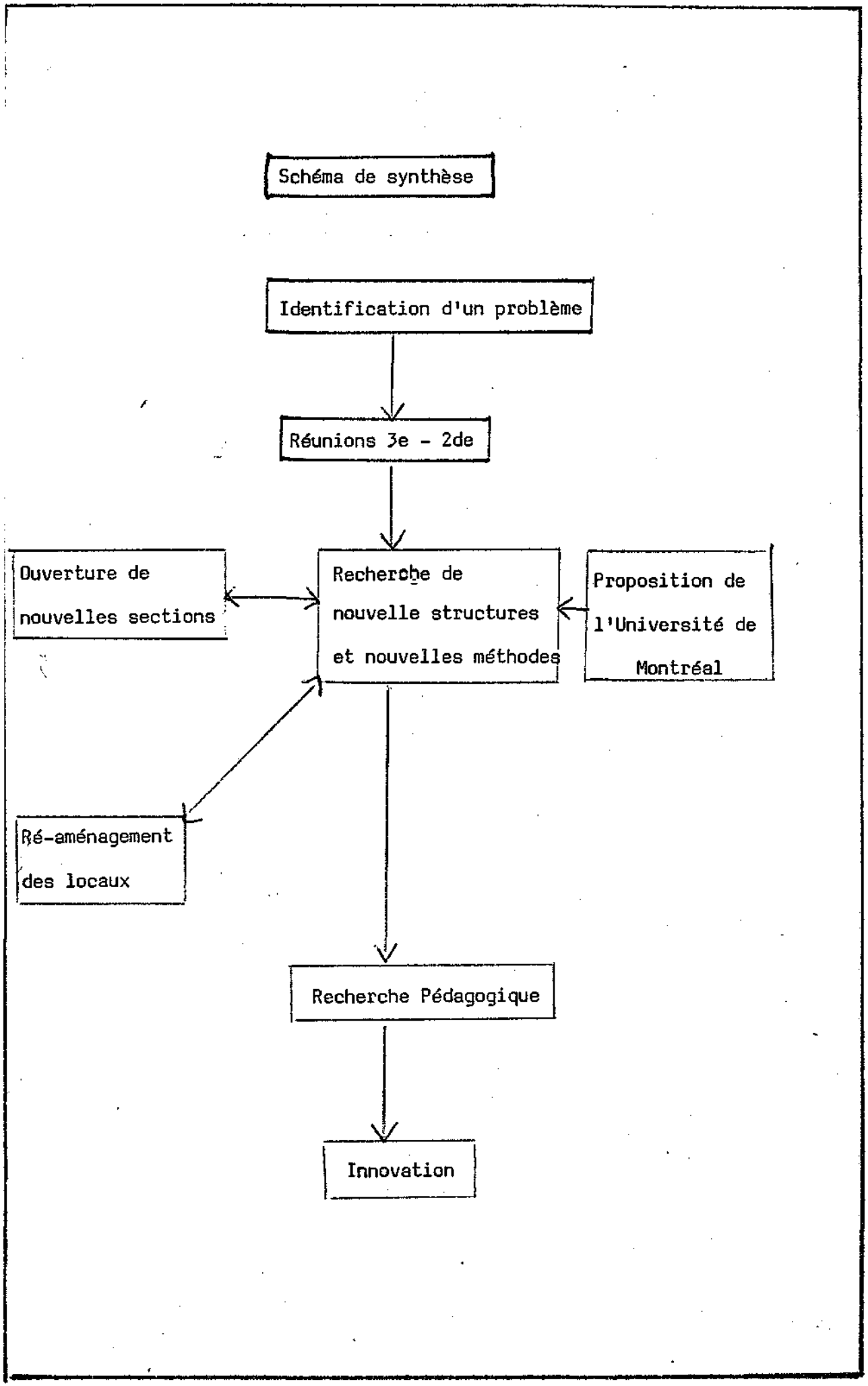


Schéma de synthèse
Identification d'un problème
Réunions 3e - 2de
Ouverture de nouvelles sections
Recherche de nouvelle structures et nouvelles méthodes
Proposition de l'Université de Montréal
Ré-aménagement des locaux
Recherche Pédagogique
Innovation

COMMENT L'INSTITUTION "ECOLE" SE REDEFINIT :

LES ELEMENTS A PRENDRE EN COMPTE.

I- De la communauté scolaire à la communauté éducative.

Pour que chacun se sente concerné, une école, quelle qu'elle soit, doit être une communauté scolaire constituée de personnes qui n'ont pas toutes les mêmes fonctions mais ont cependant des objectifs communs.

Comme dans tout groupe, les divers membres peuvent vivre les uns à côté des autres en attendant avec impatience la fin des études pour les uns, la retraite pour les autres, la fin de journée pour tous.

Mais pourquoi ne pourrait-on faire en sorte que ce temps passé à l'école ne devienne utile et intéressant pour chacun des membres de la communauté.?

Pour cela, il faudrait que chacun se sente concerné par la vie même de l'école et qu'une partie de nos projets de vie se réalise à l'école.

.../...

Tout le monde a des projets et, si ceux-ci concernent uniquement la partie de notre vie extérieure à notre travail, celui-ci risque de devenir pesant, voire insupportable (pour les élèves comme pour les professeurs).

Pourquoi alors ne pas essayer de faire de l'école un lieu d'éducation au sens plein du terme, c'est-à-dire un lieu où tous s'éduquent individuellement mais aussi réciproquement où tous s'entraident pour la meilleure réussite scolaire, humaine et spirituelle de chacun. Ainsi, la communauté scolaire serait transformée en communauté éducative.

Dans cette perspective nous osons formuler l'hypotèse suivante :

On doit pouvoir,

- en apportant des modifications au comportement des enseignants, dans le cadre de la formation permanente et par l'intégration de ressources technologiques

MODIFIER le comportement des élèves,

MODIFIER la relation maître-élève.

- dans un contexte social évolutif où les procédés d'apprentissage et les moyens de communication mis en oeuvre offrent une variété et une complexité croissante.
- dans un milieu où chacun doit pouvoir s'épanouir, prendre confiance en soi et devenir partie prenante de sa formation

POUR AMELIORER

en quantité et en qualité la réussite de l'action éducative d'un établissement scolaire.

.../...

II- Questions soulevées par cette hypothèse.

a... Interaction des groupes en cause.

- comment permettre un plus grand épanouissement et une meilleure réussite de chacun des membres de la communauté scolaire aux niveaux individuel et collectif ? (référence spécifique : recherche de vérité pour une école catholique).

- comment faire pour que chacun découvre et/ou prennent en compte sa propre dimension collective.
(interaction de chaque personne avec les autres membres du groupe.)

b... Enoncé de besoins spécifiques.

Un certain nombre de questions se trouvent induites directement par ces premières questions.

- comment favoriser la réussite ?
- (réussite scolaire et humaine des étudiants, réussite professionnelle des professeurs et des administrateurs).
- comment faire bénéficier chacun et chacune d'une meilleure formation ?
- la formation doit-elle être individuelle et/ou collective ?
- comment faire pour que les formations entreprises s'insèrent dans un projet d'ensemble cohérent ?
- comment développer le sens des responsabilités ?
- comment susciter les initiatives ?
- comment faire en sorte que chacun ait la vision la plus juste possible de ses capacités et consente à les utiliser au maximum ?

.../...

- comment faire pour que la formation permanente ne soit plus perçue comme une nécessité subie et pesante mais devienne interessante ? (présente un intérêt et à ce titre ne soit plus subie mais souhaitée)

III- Analyse de la communauté scolaire.

a... Ce qu'elle est :

Elle est constituée de quatre groupes : les étudiants, les professeurs les administrateurs, les parents.

Dans la communauté scolaire actuelle les buts de ces groupes sont divers :

* Les étudiants :

Ils souhaitent réussir des examens, se préparer à la vie active, en espérant trouver plus tard un emploi. Leur insécurité est grande dans la conjoncture économique actuelle.

* Les professeurs :

Ils essaient de faire au mieux leur travail ; ils enseignent une matière aux étudiants afin que ceux-ci réussissent leurs examens.

* Les administrateurs :

Il font de leur mieux pour que la communauté scolaire dans son ensemble, fonctionne selon les intérêts de chacun.

* Les parents :

Ils souhaitent que leurs enfants puissent réussir leur vie. Il n'interviennent qu'épisodiquement dans la communauté scolaire (lors de rencontres par exemple).

.../...

b)... Ce qu'elle tend à devenir :

Ces tendances ne sont pas toujours clairement exprimées, mais pourtant elles apparaissent dans beaucoup d'instructions officielles de l'éducation nationale, dans les communiqués des instances de l'enseignement catholique, aussi bien que dans les désirs exprimés ou au travers des réactions d'un nombre important de membres de la communauté scolaire.

* Les étudiants :

  Plus qu'étudier, il leur faudrait également devenir des hommes et des femmes libres et responsables. En ce sens, ils sont plus des éduquants (ceux qui entreprennent de s'éduquer) que des étudiants.

* Les professeurs :

  Ils souhaiteraient aider les étudiants dans leur formation au sens le plus large. Ils tendent donc à être de façon plus élargie des formateurs, des facilitateurs.

* Les administrateurs :

  Plus que d'administrer, se sont des formateurs et facilitateurs opérant à trois niveaux (étudiants, professeurs, parents).

* Les parents :

  Ce sont des formateurs et facilitateurs extérieurs mais qui oeuvrent dans le même sens que les trois autres parties de la communauté scolaire. Ils peuvent également être des personnes ressource pour la communauté scolaire.

.../...

En résumé, il ressort que dans notre établissement comme dans d'autres établissements scolaires, la situation et l'attitude des personnes qui y vivent peuvent se résumer ainsi :

- très peu de concertation entre les différentes personnes.
- le projet des étudiants se limite à passer un examen.
- les ressources technologiques sont très insuffisantes et lorsqu'elles existent sont sous utilisées.
- il existe une certaine difficulté à saisir la dimension collective des phénomènes (les actions restent individuelles, isolées, sans que l'on se soucie des interactions.)
- il y a peu de réactions face aux diverses situations. Les problèmes semblent souvent insurmontables et l'attitude dominante est fataliste.
- cependant, un certain désir de changement se manifeste de façon épisodique, mais il reste le plus souvent au niveau des intentions.
- une majorité accepterait des initiatives pourvu que l'on ait la garantie d'un résultat probant.

IV- Analyse des pré-requis et contraintes.

a... liés à la population visée :

* limites et contraintes inhérentes à l'organisation scolaire et à la nature humaine.

- effectif des classes, horaires, programmes, etc...
- contraintes financières (elles limitent les ressources technologiques et humaines)
- structure, aménagement et organisation des locaux scolaires.

.../..

- les hommes : chacun a ses propres limites, son propre rythme d'adaptation, son fond culturel ses convictions etc...

Ces contraintes ne sont que peu ou pas réductibles et en tout état de cause, si elles l'étaient, ce ne serait qu'à long terme et sans que la communauté scolaire en ait la maîtrise absolue.

* limites et contraintes résultant du type de communauté scolaire et de son histoire.

- les membres de la communauté scolaire vivent avec des habitudes et des acquis dont il estnécessaire de tenir compte. Pour répondre à la problématique, il ne s'agit pas de provoquer des ruptures, mais de mettre en marche un processus de formation collective (reflexions, propositions et mise en application).

- la communauté scolaire est organisée, il existe des structures et une hiérarchie.

- la communauté scolaire dont il est question dans le cas présent doit présenter des étudiants à un examen. Il est donc évidemment nécessaire que l'évolution souhaitée se fasse sans nuire à cet objectif essentiel. Il convient donc d'être très prudent et de rejeter toute tentative hasardeuse qui risquerait de compromettre la réussite scolaire de certains.

Ces contraintes peuvent probablement être réduitent à court ou moyen terme.

.../...

* Limites et contraintes résultant d'un choix.

- choix dans les quelstions soulevées
- il existe des interactions dans les différentes questions soulevées dans la problématique parce que l'acte d'enseignement et encore plus l'acte d'éducation implique des relations humaines. Celles ci sont nécessairement complexes (liées à la complexité de l'être humain et la psychologie y est omniprésente).

  Pourtant la problématique reste très vaste et il faudra bien se limiter afin de viser un nombre raisonnable d'objectifs. Il sera donc nécessaire de choisir.
- choix dans les niveaux et les méthodes d'interventions.
- l'autorité peut proposer ou décider, susciter ou attendre que des besoins soient ressentis à la base. Il semble judicieux d'utiliser ces différentes façons de procéder.

* Risque à éviter :

Dans la perspective précédemment énoncée, il y a deux grands risques à éviter :

- faire se réunir les différents groupes et se lancer dans des discussions purement intellectuelles qui ne pourraient déboucher sur des applications pratiques. L'expérience montre que très rapidement, une telle démarche est génératrice de frustrations et perçue comme une perte de temps : elle est rejetée par la majorité des participants.
- provoquer ou soutenir de nombreuses innovations dans de multiples domaines. Dans ce cas, l'action risque de prédo-

.../...

miner sur la réflexion et très rapidement il devient difficile, voire impossible de canaliser et coordonner les initiatives afin qu'elles s'insèrent dans un ensemble cohérent. D'autre part, certaines actions, parce qu'insuffisamment réfléchies peuvent s'avérer contraires aux finalités de l'ensemble de la communauté, les risques sont également grands de voire naître une situation anarchique (télescopage dans les intentions, les échéances etc...). Celles-ci deviennent génératrices de conflits, à terme elle est démobilisatrice.

* Désir respectif des différents groupes d'entreprendre une démarche collective.

- les élèves : à la suite d'une brève intervention dans une classe les élèves se sont montrés particulièrement réceptifs et intéressés.

- les professeurs : périodiquement, des assemblées générales permettent de faire le point (une fois par trimestre) et les professeurs se sont toujours prononcés à l'unanimité pour la poursuite de la recherche entreprise.

- les administrateurs : ils voient tout l'intérêt que représente la recherche pour les différents membres concernés et procèdent à toutes les démarches administratives nécessaires dans ce sens. Ils pensent également par ce moyen pouvoir apporter leur contribution à la promotion de l'enseignement catholique.

.../...

- les parents : régulièrement informés du travail poursuivi, l'association des parents souhaiterait pouvoir soutenir l'action entreprise en constituant à leur tour un groupe de travail.

* Limites et contraintes liées au formateur permanent.

- disponibilité : afin de mieux suivre et soutenir les démarches individuelles au sein du processus collectif afin également de coordonner l'ensemble ; il est souhaitable que le formateur permanent soit présent au Lycée pendant un mi-temps.

- qualification :

afin de guider les différents groupes dans leur démarche
afin d'orienter
afin de conseiller
afin de permettre la mise au point d'un processus d'auto-formation permanente constructuve et efficace,
il est nécessaire que le formateur ait une qualification d'études supérieures en Science de l'éducation, de même qu'une expérience dans le domaine.

* expérience préalable avec l'université de Montréal.

afin de pouvoir répondre aux exigences précédentes, tout en établissant le dialogue avec l'université de Montréal et les enseignants de la Commission Scolaire de Brossard :
Il est nécessaire que le formateur permanent ait une bonne connaissance des uns et coûtumes québécoises en général et des milieux scolaires et universitaires en particulier.

.../...

* limites et contraintes liées aux ressources extérieures

- contraintes liées à l'éloignement qui entraîne des difficultés d'échange et de rencontres (coût élevés et/ou délais de correspondance trop long par courrier normal)

- avantages et apports spécifiques :

- une solide expérience de formation en technologie educationnelle.
- la participation de spécialistes de la technologie éducationnelle formés dans le programme de 2de et 3e cycle universitaire de Montréal et Québec.
- le regroupement de plusieurs professeurs des universités québécoises qui agiront comme consultants.
- un programme en technologie éducationnelle déjà en place dans les universités québécoises et ayant fait ses preuves.

V- Choix d'une méthodologie et démarche à suivre.

a... Choix d'une méthodologie.

Pour guider notre choix, il faut tenir compte du fait que la méthodologie à déterminer doit permettre de définir une action. Quels que soient les choix, l'action entreprise entrainera nécessairement, pour des raisons évoquées précédemment des interactions intervenant dans tous les domaines de la problématique. Il est essentiel de tenir compte de ce facteur, ce qui nous conduit à écarter certaines formes de choix (par ex : prendre les questions les plus urgentes ou celles qui semblent les plus importantes.

.../...

A regarder de plus près notre hypothèse, il est possible de se rendre compte que les interactions peuvent être décelées et organisées de façon logique.

Par exemple, nous nous rendons compte qu'il n'est pas possible de faire en sorte qu'une formation soit désirée si l'on n'a pas auparavant (ou simultanément) favorisé le développement de la responsabilité.

Il convient d'adopter une méthode qui tienne compte des remarques précédentes. C'est pourquoi nous avons choisi de faire se réunir les groupes de travail en veillant à ce qu'à chaque séance il y ait une analyse suivie de décisions pratiques à appliquer immédiatement.

Il convient également de s'assurer que le thème choisit soit perçu comme nécessaire, voire évident (donc qui a toute chance d'être acceptée) et qui, à terme nous faisant découvrir nos limites nous invite à les dépasser (en désirant entreprendre une formation pédagogique par exemple). Ainsi, il est possible de déclencher un processus de longue durée qui peut se traduire par une recherche liée à une auto-formation permanente des différents membres de la communauté scolaire.

b... Choix d'une démarche à suivre :

Nous avons dans un premier temps et afin que chacun se sente davantage concerné, proposé une nouvelle organisation de l'établissement, car faire en sorte que chacun puisse donner son avis et soit impliqué dans la marche de l'établissement nous a semblé être préalable à toute démarche ultérieure.

.../...

Simultanément, nous avons commencé à faire travailler ensemble les divers groupes de la communauté scolaire.

Toutefois, il n'est pas facile de faire travailler simultanément ces quatre groupes au même rythme, car il est important que les professeurs portent une réflexion sur leur tâche et qu'ils adaptent leurs méthodes aux objectifs qu'ils auront déterminer ensemble. C'est pourquoi nous avons décidé de privilégier ce groupe.

Le projet sera donc vécu de la façon suivante par les différents groupes :

- les étudiants : pour eux, on essaiera de développer avant tout le sens de la responsabilité.
  Pour cela, différents lieux de concertation seront créés (réunions régulières de délégué de classe, participation au journal de l'établissement etc...
  Il restera à vérifier l'hypothèse suivante : (peut-être au terme de plusieurs années seulement) si le niveau de responsabilité atteint devient suffisant, les étudiants désireront participer à leur propre formation. Nous touchons ici la question cruciale de la motivation qui dans l'état actuel des choses est extrêmement faible pour beaucoup.

- les professeurs : le thème d'étude et d'intervention proposé est :
  "comment permettre une meilleure réussite scolaire des élèves en classe de 2de."

.../...

En effet, il est notoire que la classe de seconde comme toutes les classes charnières pose de nombreux problèmes, d'autant plus que nos élèves proviennent de plus de neuf établissements de premier cycle. Pour beaucoup d'élèves, l'arrivée en seconde est le premier contact durable avec la ville.

D'autre part, ce thème permet aux professeurs de se pencher sur les principales difficultés rencontrées par les élèves de ce niveau en particulier et des autres classes en gnéral (motivation, participation, méthodes de travail). Et comme il est plus facile d'observer un autre groupe que soi, cela peut constituer un préalable à l'analyse de la fonction enseignante elle-même.

- les administrateurs : dans le cadre de l'établissement considéré (le Lycée St Sauveur) le groupe administratif est réduit à une personne. Cela constitue un groupe particulier, difficilement intégrable dans les discussions des autres groupes. Une réflexion sera toutefois menée à un niveau restreint. (Voir analyse de la situation vue par le Directeur dans le chapitre de la même partie).

- les parents : pour ce groupe, il semble important tout d'abord de développer la prise de conscience de la réalité que constitue un adolescent de 1980. En effet, les parents ne voient les étudiants qu'au travers de leur enfant et de leur propre jeunesse, d'où d'énormes distorsions.

Il sera donc important d'informer le plus souvent possible le groupe parents sur tout ce qui concerne les activités d'apprentissage et la vie scolaire. Mais il ne sera pas entrepris de travail précis avec le groupe parents.

VERS UN PROJET D'INNOVATION PEDAGOGIQUE

I- But recherché.

"Démarche de recherche et d'expérimentation collective, qui, tenant compte des difficultés spécifiques de la région, vise à :

... resserrer les liens avec les autres établissements (du 1er cycle notamment).

... faire entrer progressivement de nouvelles ressources pédagogique et les intégrer dans le processus éducatif.

... adapter, pour une meilleure réussite les méthodes pédagogiques et les coordonner.

... permettre une meilleure adaptation des élèves de 3e à la classe de 2de.

... améliorer les conditions de travail (facilitation des tâches).

... avoir une meilleure connaissance des tâches à accomplir.

.../...

II- Etapes suivies.

Cette démarche a été entreprise depuis septembre 1978. Elle se répartit comme suit :

* 78/79 : .Réunions professeurs-élèves de St SAuveur.
.Réunions professeurs St Sauveur + professeurs de 7 premiers cycles de la région (certaines ont rassemblé 90 professeurs de secteurs).
.Ces réunions ont permis :
... de préciser les besoins de la chaine éducative.
... d'inventorier un certain nombre de ressources utilisables.
... d'énumérer des moyens.
... d'élaborer des objectifs par matière.

* 79/80 : .Action principalement basée sur la formation pédagogique collective des professeurs de St Sauveur, travail entrepris conjointement à la recherche précédente et ayant pour effet de renforcer celle-ci.
.L'objectif principal est :
... à la lumière de données recueillies par les participants, ces derniers devront être en mesure d'analyser leur tâche et de sélectionner les points forts et ceux qui méritent d'être amméliorés par l'utilisation et l'intégration de diverses ressources humaines et technologiques -incluant les moyens audio-viluels.

... sondages auprès des élèves : lère description des tâches avec un groupe d'élèves.

III- Méthodes utilisées basées sur les principes de l'Approche Systémique

* Description et analyse de tâches.
* Enumération et classification d'actions définissant la fonction d'enseignants (et d'étudiants)
* Elaboration d'objectifs spécifiques liés à l'acte d'enseignement
* Recherche de moyens d'évaluation
* Evalutation et recherche de moyens pour mettre en oeuvre les objectifs mis en place.
* Expérimentation de plusieurs situations d'apprentissage mises en place autour des objectifs définis précédemment.
* Intégration d'une ou plusieurs ressources technologiques ou humaines.
* Evaluation de l'expérimentation.

IV - Objectifs à long terme :

* Objectif général :

Développer chez les professeurs un processus d'auto-formation de telle façon que tous soient en mesure, à terme, d'analyser leur action afin de l'adapter aux buts qu'ils se seront donnés, d'utiliser avec le maximum d'efficacité les

.../..

ressources à leur disposition, d'être capable de faire appel à des ressources nouvelles ou extérieures.

Modifier le comportement des élèves à travers la démarche suivie par les professeurs.

* Objectifs spécifiques.

... pour les professeurs

. Moderniser le processus d'éducation qui est donné dans l'établissement, dans ses buts, ses méthodes, ses moyens.
. Permettre l'utilisation d'une très grande variété de ressources de communication.
. Développer des attitudes de communication.
. Sensibiliser des enseignants à l'exploitation des ressources audio-visuelles.

... préparer les enseignants à l'usage de l'informatique et des moyens futurs d'enseignement (appropriation des moyens et des techniques).

. Maitriser de façon privilégiée les moyens audio-visuels et informatiques.
. Préparer la collectivité enseignante au langage de la société de demain (dans cette perspective, notre action sera renforcée par la création de nouvelles sections permettant de nouveaux moyens d'expression et d'apprentissage à savoir la section A3, Arts Plastiques, la section H, Informatique, et la section G2 , Techniques quantitatives de gestion.

../..

... Pour les élèves

. De nombreux objectifs cités précédemment peuvent être reconduits pour les élèves en ajoutant :

* proposer une formation permettant aux jeunes de vivre et travailler dans une société donnée en utilisant pleinement les moyens de communications et les ressources technologiques de cette société.
* L'attitude des élèves doit évoluer dans le sens de la responsabilité : ils doivent participer activement à leur formation.
* L'utilisation des ressources technologiques peut être l'occasion de ce changement.
* Acquérir une méthode d'apprentissage rationnelle et efficace, nécessitant une intégration réelle des moyens technologiques en situation d'apprentissage et faisant largement appel à la démarche systémique.

V- Aspect expérimental de la démarche entreprise.

1) Hypothèses

* Le travail de formation entrepris devrait permettre aux enseignants et aux élèves d'avoir une meilleure maitrise des ressources technologiques.

.../...

* A cette occasion, il devrait être possible de modifier la relation enseignant-enseignés. Le professeur devenant le facilitateur et le soutien, l'élève devenant le s'éduquant (celui qui a décidé de s'éduquer).

* La relation éducative ainsi changée devrait permettre aux uns et aux autres d'arriver à de meilleures performances. (l'épanouissement, la prise de responsabilité, la sécurisation, la réussite scolaire, augmentent ainsi les taux de satisfaction.

* La recherche et l'expérimentation se poursuivant simultanément à deux niveaux : individuel et collectif, il est important de souligner l'aspect collectif qui, par des mises en commun, devrait permettre d'une part à chacun de situer son action dans un ensemble, d'autre part de connaître l'action des autres.
  Cela avec l'avantage de mieux cerner la réalité de la communauté éducative et de mieux équilibrer les responsabilités de chacun.

Dans cet esprit, les administrateurs et le personnel administratif sont également impliqués dans cette démarche ce qui devrait permettre à la communauté éducative d'être plus efficace tout en améliorant le taux de satisfaction générale.

* Ultérieurement, il pourrait être envisagé d'étendre l'expérimentation à un groupe de parents qui en ont déjà fait la demande.

.../...

2) Population visée

Nous avons opté pour l'expérimentation globale au niveau de l'établissement entier soit un second cycle d'enseignement général.

3) Méthodologie

* Pour pouvoir vérifier les hypothèses formulées nous partons des réalités (description et analyse de tâches des personnes en place).
* Nous développons auprès des enseignants un processus d'auto-formation (avec auto-réflexion et auto-évaluation) par la connaissance et la pratique de la démarche systémique.
* Nous envisageons un échange avec d'autres établissements entreprenant les mêmes recherches (par l'intermédiaire de l'Université de Montréal) pour confronter résultats obtenus et compléter nos démarches respectives.

4) Perspectives d'avenir

* Parvenus au terme de la démarche il devrait être possible de changer la relation "maître-élève".

Le maître n'étant plus celui qui diffuse un savoir mais qui facilite l'éducation.

L'élève devient un s'éduquant c'est-à-dire prenant en main sa formation sur les propositions du maître il acquiert les connaissances à l'aide de ressources technologiques (média, ordinateur, maître...) il acquiert également des aptitudes à ré-employer de façon créative ses connaissances sur les conseils du facilitateur.

VI- Réflexions sur la démarche suivie.

De part les analyses qui ont pu être menées par les professeurs (voir chapitre : Les effets de la Technologie Educationnelle sur la tâche des enseignants) et selon nos propres observations il se dégage les points suivants :

1) La démarche a permi de lancer une dynamique chez les professeurs

- désir de mieux répondre individuellement et collectivement aux besoins des élèves.
- désir de se donner les moyens d'améliorer et de faciliter la tâche des enseignants.
- acceptation assez générale de reconsidérer un mode d'éducation traditionnel.

2) Apparition de nouveaux problèmes

- manque de formation initiale des enseignants sur le plan pédagogique.
- difficulté d'adopter une méthode rigoureuse. (Analyse de situation, élaboration d'objectifs précis, détermination de stratégies, évaluation du vécu).
- Difficulté de communication. Car si chacun a pris conscience de son rôle et de sa tâche au sein du groupe, il ignore encore dans certains cas le rôle et la tâche des autres et cela entraîne certaines incompréhensions, certains blocages qui conduisent parfois à une inéfficacité.

.../...

3) Bilan

En conclusion de cette démarche nous pouvons dire qu'à partir de l'observation et de l'étude d'éléments locaux concrets relatifs à l'existence d'une institution scolaire nous avons entrepris une réflexion sur le vécu d'un enseignement traditionnel pour construire un cadre de formation dans lequel les professeurs et les élèves, tout en faisant l'acquisition de connaissances, pourraient mieux s'épanouir prendre confiance en eux et devenir respectivement autonomes dans leurs démarches d'apprentissage.

Toutefois, il ne s'agit pas de mettre en place une théorie éducative stable et définitivement structurée (ce n'est pas un ensemble de recettes applicables partout). Nous voulons mettre en place un contexte éducatif (environnement comportement, modifications en cours) en pleine évolution, dans un milieu particulier où l'ensemble des professeurs accepte de se mettre en recherche et de remettre en question le travail accompli, en modifiant :

... le comportement des étudiants,

... la tâche des enseignants, éducateurs,

.... l'organisation de l'école.

Ainsi, s'ébauche le projet d'un modèle opérationnel d'un communauté éducative dans un Lycée assorti de sous projets d'expérimentation. (Voir chap. Les effets de la Technologie Educationnelle quant à la tâche des enseignants et quant à la tâche du Directeur. Voir aussi les effets des nouvelles techniques au niveau de l'Institution.

CHAPITRE III

LES EFFETS DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE SUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

STAGE DE FORMATEURS

STAGE UGSEL 2,3,4 Septembre 1982

Ce qu'il faut en retenir.

1 Analyse de la Situation.

1) Le Problème

Les résultats d'un sondage antérieur révèlent des désirs variés quant à la résolution de problèmes liés à la formation initiale et permanente des enseignants en EPS.

2) Personnes concernées

Les professeurs d'E.P.S. chargés d'enseignement et chargés à temps partiels de la formation en EPS des enseignants du primaire.

- certains interviennent en formation initiale,
- d'autres interviennent en formation permanente.

.../...

L'exprérience et la formation des uns et des autres est variée.

Tous ne possèdent pas les mêmes pré-requis.

Tous n'ont pas les mêmes besoins :

- certains visent l'approfondissement de notions déjà connues,
- d'autres visent une initiation.

TOUS ONT BESOIN DE FAIRE LE POINT DE LEUR SITUATION DE FORMATEUR.

3) Ressources

- 3 journées de stage 2,3,4 Septembre 1982
- des locaux
- du matériel pour reproduire des documents
- du matériel pour projeter
- disponibilité d'un technologue éducationnel.

4) Contraintes

- temps trop court - 3 journées sont prévues, il en faudrait au moins 6.
- temps de formation mal placé : la veille de la rentrée : pas le temps de faire le point du stage avant le retour en classe.
- matériel de reproduction et de projection incertains.
- les problèmes posés par les moyens de transport risquent d'écourter le stage pour certains.
- tenter d'apporter un maximum de réponses aux problèmes posés dans un minimum de temps.
- A l'issu du stage des documents devront être produits. Ceux-ci devront être exploitables dans leur milieu par chacun des participants au stage.

.../...

II Choix d'une méthode.

- Opportunité de la Technologie Educationnelle.

  Voir Chapitre

  "Apport de la Technologie éducationnelle P..."

Face à un certain nombre de problèmes il faut tenter de définir un mode d'action cohérent qui permette de résoudre chacun des besoins des formateurs et qui tienne compte d'une politique plus générale de l'Action Educative à laquelle nous participons.

Compte tenu des diverses informations que nous retirons de l'analyse de la situation, le vécu proposé dans ce stage doit permettre à chaque participant de se "fabriquer ses propres outils" pour analyser la situation dans laquelle il se trouve et ainsi entamer lui-même le processus qui lui permettra de résoudre son problème. (Les formateurs sont souvent confrontés à une situation d'autoformation).

Les problèmes sont individuels. Mais la démarche suivie doit être commune et la réflexion collective doit être adaptable.

L'APPROCHE SYSTEMIQUE est la méthode préconisée.

Le Stage de trois jours devra permettre la présentation des différentes étapes de cet apprentissage. .../...

1- Découverte. Qu'est-ce que l'Approche Systémique ?
Définition et théorie (Ass. Générale).

2- Compréhension. Les outils de l'A.S.
Définitions et théorie par groupe.

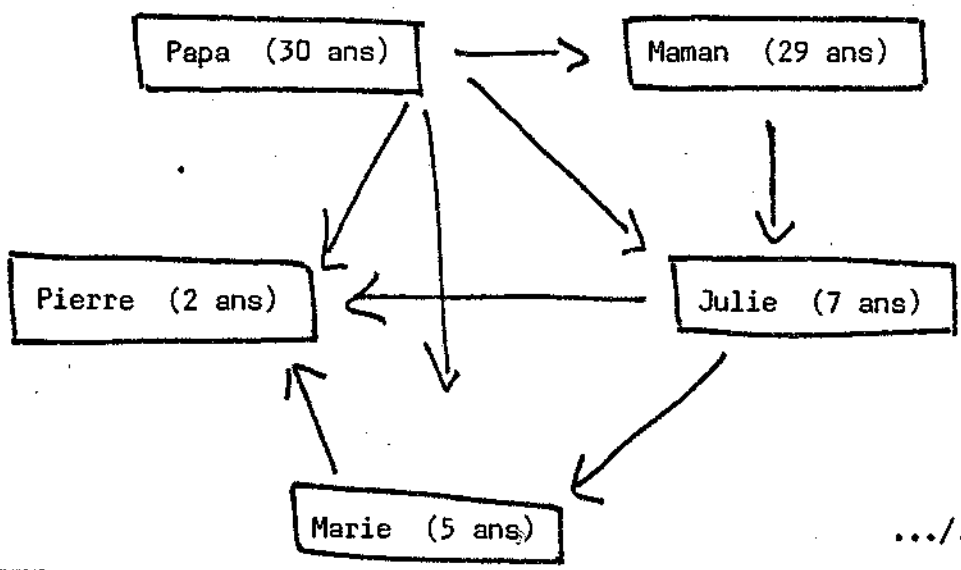
3- Approfondissement. Expérimentation par groupe

4- Ré-emploi. Production de documents.

III Rappel de la définition sommaire de l'Approche Systémique.

Façon de classer rationnellement des éléments dans un ensemble et d'illustrer les relations qu'ils entretiennent entre eux.

Exemple dans une famille : "être plus agé que..."



.../...

Types de relations possibles : -est le père de .....

-est la mère de.....

-est plus âgé que.....

-est plus jeune que.....

-habite sous le même toit que etc..

-classement par ordre alphabétique

-par ordre d'âge, de grandeur.....

L'Approche Systémique a été mise au point dans le domaine de l'industrie et de la gestion où elle a fait ses preuves d'efficacité. On l'adapte aux sciences de l'Education.

On considère que l'Acte d'apprentissage est constitué d'un ensemble de tâches (actions) que ces tâches sont plus ou moins faciles à résoudre selon les relations qui peuvent être établies entre elles.

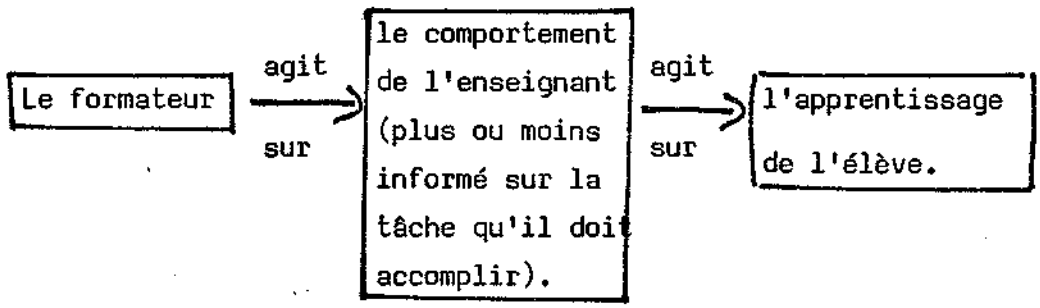
L' Approche Systémique est une démarche qui permet, après avoir établi un inventaire des tâches à accomplir, d'établir un certain nombre de relations entre ces tâches pour obtenir la mise en place d'un projet efficace et cohérent.

.../...

IV Synthèse de la description et de l'analyse de tâches.

De façon schématique on peut résumer ainsi la situation :

La tâche de formateur (que ce soit au niveau initial ou au niveau permanent) consiste essentiellement à faire modifier le comportement des enseignants afin que la situation d'apprentissage vécue par l'élève soit mieux adaptée et permette des pourcentages de réussite plus satisfaisants.



.../...

Ceci nous conduit à formuler la problématique suivante concernant la tâche du formateur.

Dans un Contexte Social évolutif où les moyens de communication mis en oeuvre offrent une variété et une complexité croissante.

Dans un milieu où chacun doit pouvoir s'épanouir, prendre confiance en soi, et devenir partie prenante de sa formation.

LE FORMATEUR PEUT-IL

En apportant des modifications au comportement des enseignants dans le cadre de leur formation (initiale et/ou permanente)
A l'aide de l'intégration de ressources technologiques et humaines

PERMETTRE LE CHANGEMENT
De la relation maître-élève
Du comportement de l'élève

POUR AMELIORER

Les conditions et la réussite de l'ACTION EDUCATIVE

.../...

V Questions soulevées par la problématique.

Nécessité de définir le contexte social.

Nécessité de définir le milieu. Les personnes concernées, Les ressources. Les contraintes.....

1) L'élève apprend.

* Nécessité de définir l'apprentissage que doit suivre l'élève.
* Nécessité de définir le comportement de l'élève.
* Nécessité d'évaluer l'apprentissage de l'élève.
  - l'élève retire-t-il un maximum de bénéfice de l'apprentissage ?
  - l'élève atteint-il un maximum de performance ?
  - l'apprentissage est-il vécu dans des circonstances permettant un maximum d'efficacité ?

2) L'enseignant permet l'apprentissage.

*Nécessité de définir les relations établies entre enseignants et élèves dans une situation d'apprentissage.
* Les relations maître-élèves établies permettent-elles de répondre affirmativement aux questions précédentes ?
* Nécessité de définir l'enseignant tel qu'il est avant formation initiale ou permanente (A)
* Nécessité de définir la tâche de l'enseignant (tâche qui réunit les conditions les plus favorables (B)
* Nécessité d'identifier les modifications qui permettent à l'enseignant de progresser du niveau (A) au niveau (B).

.../...

3) Le formateur permet des améliorations.

* Nécessité de définir la tâche du formateur qui permettra à l'enseignant de réaliser les modifications envisagées.
* Nécessité pour le formateur de concevoir des projets cohérents et efficaces.
* Nécessité d'ordonner les projets dans une réalisation à court terme, à moyen terme et à long terme.
* Nécessité de reviser en permanence la validité des projets en fonction de l'évolution des évènements.

Cf. Documents - Approche Systémique (Annexe n°4)

- Commentaires relatifs à la description et à l'analyse de tâche p. 136 p. 140
- Quatre points essentiels pour un modèle d'apprentissage. (Annexe n°5)

../...

VI Production de documents

A l'aide des documents distribués et de l'information reçue, essai de sélection d'une tâche de formation et production d'un document.

6 documents provisoires ont été élaborés.

- Elaborer des unités de formation.

Formation initiale — Connaître des étudiants 1ère année CFP.

- Mise en place d'un dossier pour valider les compétences coguitives.

- Définir un objectif de stage.
- Mise en place d'une formation.

Formation permanente

- Convaincre les enseignants de participer à un programme de formation.

VII En conclusion de ce premier stage intitulé :

"Initiation à l'Approche Systémique".

On retiendra que : "C'est une démarche de l'esprit qui permet" :

- D'identifier un problème.
- De résoudre ce problème à l'aide d'une stratégie.

- C'est un outil de travail transdisciplinaire, une nouvelle forme de pensée en éducation.

Remarques

- La stratégie doit résulter d'un choix.
- Le choix intervient après une étude approfondie du milieu, des données du problème.
- La solution apportée au problème doit être la plus efficace possible.
- La stratégie doit être adaptée au milieu.
- La détermination des objectifs qu'ils soient d'ordre affectif, moteur, ou coguitif, constitue une étape. (la taxonomie des objectifs est un outil pour résoudre l'étape).
- C'est l'étude du problème à résoudre qui permet de dire si on doit déterminer des objectifs dans les 3 catégories, ou dans 2, ou dans 1 seule.

COMMENTAIRES RELATIFS AUX DESCRIPTIONS DE TACHES

(voir annexe nº 6)

1) Certaines actions mériteraient d'être décomposées en sous-actions, dans la mesure où l'analyse révèle la nécessité d'un changement. Dans ce cas les modifications à apporter doivent répondre à un ou plusieurs des critères suivants :

Qui ? fait quoi ? A quel moment ? Avec quel(s) moyens(s) ? pour obtenir quel(s) résultats(s) ? Dans quelle(s) circonstance(s) ?

2) Certaines actions manquent de précision quant aux intentions formulées.

Ex. : moyen d'évaluation sur les acquis du stage.

- Quel niveau cela touche-t-il ?
- Quelles personnes sont concernées ?

Les solutions étant différentes selon les cas envisagés.

3) Ne jamais oublier que toute analyse de tâche est relative à un contexte donné.

* Pour que l'analyse soit efficace et valide il est nécessaire de situer la description de tâche, donc d'être le plus précis possible dans le choix des verbes qui traduisent les actions. Ne pas oublier d'y adjoindre les compléments circonstanciels. (Rien n'est évident sur le papier !).

.../...

Ex. : On peut considérer l'Action "Animer" sous plusieurs aspects : un cours, une association sportive, un stage, un groupe d'enfants, un groupe d'adultes, des débutants, des initiés...)

On peut admettre que le verbe "animer" suggère de la part de l'animateur un ensemble de compétences qu'il applique de façon commune à toutes les circonstances.

Les compléments, quant à eux, apportent l'information spécifique qui implique pour chaque cas une différence

- au niveau du temps investi
- au niveau des ressources utilisées et utilisables

L'animateur pourra ainsi envisager un changement à plusieurs niveaux.

1) Modification concernant le verbe "animer"

* nécessité de décomposer le verbe en sous-actions. (Ex. : expliquer, montrer, faire parler, écouter, étonner, surprendre, démythifier, être disponible....)

Recherche de solutions possibles dans le cadre de la formation permanente du formateur.

2) Modification concernant les circonstances

* nécessité d'approfondir l'analyse du milieu concerné

*nécessité d'inventorier les ressources humaines et technologiques utilisables.

Recherche de solutions possibles par l'intégration de ressources technologiques ou/et humaines adaptées.

.../...

* Elaboration d'un projet d'action à court ou long terme.

2ème cas : "Utiliser des appareils"

Ce verbe peut recouvrir plusieurs interprétations.

- Savoir utiliser des appareils mais ne pas en avoir à sa disposition.
- Pouvoir utiliser des appareils mais ne pas savoir s'en servir.
- Avoir des appareils que l'on utilise régulièrement.
- Etre celui qui utilise les appareils.
- Faire utiliser les appareils par d'autres personnes.

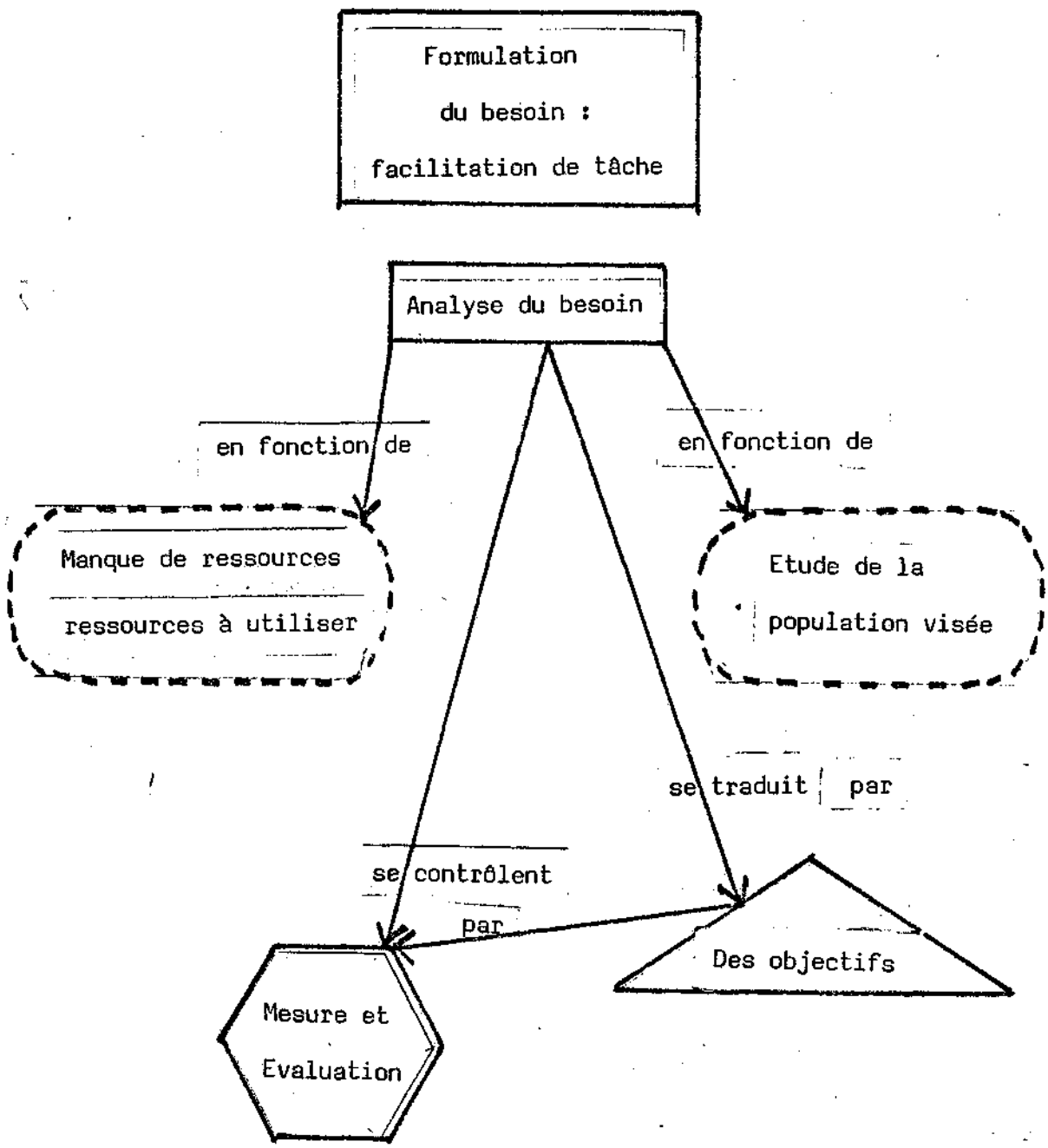
D'autre part cette expression ne précise pas non plus de quelle sorte d'appareils il s'agit.

- Agrès (nécessaires à la réalisation d'actions E.P.S.)
- Outils et documents audio-visuels souhaitables pour une meilleure efficacité de l'action à entreprendre.
  - sensibiliser.
  - faire passer un contenu.
  - faire une synthèse.
  - auto-évaluer une action.
  - améliorer une compétence.
  - gagner du temps.

.../...

Il va de soi que selon les cas et les circonstances, l'analyse de la situation sera différente et que les modifications à apporter relèveront également de régistres aussi variés.

SCHEMA DE LA DEMARCHE RELATIVE
A L'ANALYSE DES BESOINS FAISANT SUITE
A UNE DESCRIPTION DE TACHE



COMMENTAIRES RELATIFS AUX ANALYSES DE TACHES

(voir annexe n° 6)

Après avoir analyser chaque action suivant la grille d'analyse de tâche il doit être possible :

1) de regrouper les actions
   - par thème
   - par centre d'intérêt
   - pour leur complémentarité
   - pour leur enchaînement logique

2) d'ordonner les actions dans le temps afin de permettre la réalisation efficace d'un projet.

3) identifier les actions qui nécessitent un changement.

4) établir pour ces actions un échéancier de réalisation. Pour cela se référer au document "Approche systémique" "exemple de système en éducation".

5) établir des projets cohérents
   - à court terme
   - à moyen terme
   - à long terme

   par exemple un plan de formation (formation permanente personnelle, formation permanente destinée aux enseignants, formation initiale) un projet d'équipement etc....

.../...

6) établir des objectifs relatifs à chaque étape et se donner pour chacun d'eux un critère d'évaluation.

Après avoir mené ces différentes démarches il doit apparaître plus clairement des projets de solution pour faire face

- aux problèmes financiers
- aux problèmes de gestion du temps.

Il serait intéressant d'approfondir l'étude des grilles en s'interrogeant sur les effets d'une action reconnue non prioritaire qui nécessite un changement par rapport à une action reconnue prioritaire qui elle aussi demande un changement.

Ex. :en formation initiale.

Sensibiliser les étudiants à l'E.P.S.
et préparer le concours d'entrée au C.F.P.

Etre disponible au bon moment
et équilibrer les temps entre formation personnelle
et formation professionnelle.
et s'équiper en moyens techniques.

Ex. : en formation permanente.

Convaincre de la nécessité d'une formation
et se faire connaître des enseignants.

Dresser une liste des besoins des enseignants
et résoudre des problèmes financiers.

Etant entendu dans le dernier cas que, même si ce n'est pas au formateur qu'incombe la réduction des problèmes financiers, il se doit d'en connaître le principe, les contraintes, les possibilités de changement afin de proposer des projets de formation compatibles avec la réalité immédiate ou avec une réalité future qu'il peut contribuer à mettre en place.

Le travail d'analyse de tâche a été entrepris en est à ses débuts et reste à approfondir. Il faut considérer cette première démarche comme une prise de conscience, un premier tri. Cette grille devrait être remise à jour périodiquement au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

CONNAITRE LES ETUDIANTS DE lère ANNEE

Identifier : Nom, prénom, age, situation de famille

Etudes antérieures

Remplacements

Engagement -sur le plan sportif

-dans un groupe d'animation

- sur le plan -des handicaps sportifs

-des capacités motrices

- difficultés psychologiques : -d'expression

-d'adaptation

-d'aisance motrice

-relationnelles

- (origines différentes et milieux différents).

* An dernier : constat d'échec au bout du ler trimestre

connaissance insuffisante des élèves

(1/3 du groupe).

Objectif Général :

Mieux connaître les élèves de lère année à l'occasion de la réunion des intervenants de CFP fin de ler trimestre : amener à la connaissance 2/3 du groupe.

.../...

Objectifs spécifique comportemental :

- Etre capable après un mois de présence
  - . de situer chaque élève sur une liste
  - . de pouvoir le nommer dans un groupe
  - . de pouvoir l'identifier dans un conseil de prof. ou une discussion avec un collègue
  - . de placer un regard de chaque nom d'étudiant "sa qualité" psycho-sociologique majeure.

Objectif de Contenu :

Etre capable de :

- . avoir vu chaque étiudiant, au moins 1/2 heure au cours du trimestre :
  - -soit en situation pédagogique
  - -soit au cours d'une discussion.

Choix de méthodes et critère de mesure :

- Réaliser un fichier individuel possédant tous les renseignements cités plus haut, plus photo
  - * pastilles de couleur différente :
    - vert : connaissance suffisante
    - bleu : connaissance insuffisante (manque un ou plusieurs éléments de l'identification
    - rouge : méconnaissance.

.../...

- Créer des équipes de 3 étudiants qui présentent et animent un jeu au restant du groupe.

  * Préparation d'une fiche d'observation :

    - présence de l'étudiant au groupe
    - qualités d'animation
    - réactions socio-affectives face au groupe
    - pot avec les étudiants, rencontre au CFP en dehors du cours (1/2h), jeu de connaissance en début d'année
    - participer à la vie du groupe fête

Evaluation :

- Etre capable de confronter, pour chaque étudiant, sa perception avec celle des autres intervenants.

Commentaires sur le document :

"Connaître les étudiants de lère année CFP".

Le premier point devrait s'intituler : "formulation du besoin ou problème à résoudre".

Il part d'un constat d'échec : le prof EPS ne connait pas suffisamment ses élèves de lère année.
A l'occasion du ler conseil de classe il ne peut pas mettre le souvenir d'un visage en regard de tous les noms.

Le prof EPS estime que pour apporter un point de vue objectif lors de la réunion des intervenants CFP il devrait non pas identifier mais être en mesure d'énumérer un certain nombre d'informations concernant chaque élève.
Ce qui amène le prof à la formulation d'un objectif général quant à la conduite qu'il devra suivre pour remedier à son problème.

Tel que formulé ici l'objectif général s'identifie à un souhait, une intention,
en tant qu'objectif il reste à reformuler afin de donner lieu à une évaluation.

Dans le cas présent les modifications à apporter tiennent plus au comportement du prof EPS En conséquence l'objectif général se voit détaillé par une série d'objectifs spécifiques de comportement.
(Situer, nommer, identifier, placer.....)

.../...

Remarque : le fait de voir un étudiant au moins 1/2 heure par trimestre relève du comportement (même si le comportement apporte une information). Dans le cas présent l'entrevue est une méthode qui satisfait un objectif de contenu.

Les objectifs de contenu s'adressent plutôt à des objets - ils qualifient l'information que l'on retire - d'un texte

- d'une affiche
- d'une photo
- d'un dessin
- d'un document audio-visuel
- d'un questionnaire
- d'un cours
- d'une entrevue

Il serait intéressant de compléter ce travail par la réalisation d'un projet de fiche "Connaissance de l'élève".

D'établir pour cette fiche un devis de production tenant compte

- du rôle de la fiche
- des qualités de la fiche
  lisibilité, consultation rapide,
  possibilité de mise à jour,
  rubriques à y figurer, etc...
- utilisation de la fiche dans un fichier.
  qualité du fichier. (maniabilité, solidité,
  transportable, consultable à tout moment...)

.../...

Dans ce devis de production devront figurer des objectifs de contenu.

- Ne pas oublier non plus que la réalisation d'un tel fichier suppose du temps et un budget.

Tâche : ELABORER DES UNITES DE FORMATION en EPS U.F$_1$A.

Objectif général : Etre capable de concevoir, organiser conduire et évaluer une courte série de séances d'E.P.S. (instructions officielles)

Objectifs secondaires

- Concevoir
- Organiser
- Conduire
  - Maîtriser un savoir
  - Maîtriser un savoir-faire
    - démarche d'un cours
    - Maîtriser
      - techniques d'organisation
      - " d'observation
      - " d'animation
      - " de motivation
      - un travail d'équipes
  - Maîtriser un savoir-être
- Evaluer

NOTE : Travail de groupe ne possédant pas tous les éléments de la méthode A.S. et le vocabulaire de la P.P.O.

TRAVAIL D'EQUIPE

Besoin : Savoir travailler en équipe.

Objectifs spécifiques de comportement — Savoir écouter

- employer un vocabulaire commun
- comprendre ce qui est dit d'après le contexte de la personne (son histoire)
- arriver à différencier ce que je dit d'avec ce que je suis (la critique de l'un n'entrainant pas la critique de l'autre).
- savoir se déterminer sur un projet d'où compromis, d'où non satisfaction totale de ce que j'aurais souhaité.
- mener le projet à son terme dans une responsabilité collective.

SAVOIR ECOUTER

Diverses situations proposées : jeux, discussions.....

lère situation — en cercle discussion à partir d'un sujet donné. Plusieurs observateurs qui notent suivant une grille portant sur :

- le nombre d'interventions
- nombre de fois où l'on a coupé la parole
- nombre de fois où l'on questionne pour faire préciser la pensée de l'autre.

.../...

Commentaires sur le document.

"Elaborer des Unités de formation".

Le travail entrepris n'en est qu'à ses débuts et donne une exemple de traitement. Il a été lent à se mettre en place suite à des problèmes internes au groupe.

- les participants ne possédaient pas tous les éléments de l'approche systèmique
- les participants n'étaient pas familiarisés avec la PPO
- le groupe a eu de la difficulté à établir son choix sur un sujet à traiter.

Une étude préalable de la situation devrait compléter cette démarche. Elle préciserait les points suivants :

- qui est concerné ?
- qui fait quoi ?
- à quel moment ? Avec combien de temps de disponibilité ?
- que sait-on des élèves ? Quels sont les pré-requis que l'on attend d'eux ?
- de quels moyens dispose-t-on ? (locaux, matériel, ressources...)
- Avec quelles contraintes devra-t-on oeuvrer ?
- Dispose-t-on d'un budget ? etc....

Ces informations devant influencer le choix des méthodes et des stratégies utilisables pour atteindre les objectifs.

.../...

Ce travail a pour but d'établir un inventaire organisé d'un ensemble de compétences à faire acquérir aux étudiants. La démarche est complexe.

Les compétences relèvent des domaines -coguitif
-moteur
-affectif

Elles feront appel -à des comportements
-à des contenus.

Il s'agit là d'un puzzle à mettre en forme. C'est un travail de fourmi mais qui vaut la peine.

Le principe ici choisi est simple. C'est celui de l'arbre. Il permet, partant de l'objectif général issu des instructions officielles, de progresser par paliers et de subdiviser chaque thème en sous thème et ainsi de proche en proche de couvrir tous les aspects d'une situation en évitant les risques d'ommission.

L'arbre ainsi réalisé doit permettre d'avoir :

- une vision globale de la formation à entreprendre.
- les iens qui unissent les différentes unités entre elles
- la place de chaque unité dans l'ensemble de la formation.

Une exploitation interrante de cet arbre :

- une meilleure gestion du temps.
- un équilibre à respecter quant au temps à consacrer à chaque unité.

En effet : il est simple ainsi de totaliser le nombre total d'unité de formation. Par ailleurs, connaissant le temps imparti à la formation EPS (déduction faite des congés et de certains stages) on obtient la division

suivante .../..

Nombre d'heures de formation	Nombre d'unités de formation
Reste éventuel (révision, renforcement évaluation, et imprévus divers)	Temps à consacrer à chaque unité.

Cette division reste à interpréter et à adapter aux besoins.

Dans la réalisation totale et finale de ce document, on doit obtenir :

- 1 arbre (sur grand format façon poster) des objectifs, sous objectifs, sous-sous objectifs...
- 1 arbre semblable qui donnera la correspondance des notions, sous notions, sous-sous notions...
- un document d'accompagnement ou fichier permettant l'utilisation de ces arbres.

  Chaque fiche correspondant à l'étude détaillée de chaque objectif ou sous objectif, indiquant les conditions de réalisation, les situations d'apprentissage correspondantes, la recherche de moyens, de stratégies, le choix de méthodes, l'utilisation de ressources, l'évaluation.....

Remarque : la présentation de l'arbre doit faire apparaitre clairement par un système codé à définir, à quel domaine (moteur, cognitif, affectif) font référence chaque objectif.

.../...

Une réalité : Seulement 30 % des enseignants se sont formés en 5 ans.

POURQUOI ?

Intention : Convaincre les enseignants de l'importance de l'E.P.S., et créer en eux le besoin de se former.

Objectif : Sur 5 ans, 75 % des enseignants doivent participer à, au moins, une session.

Analyse de l'Inventaire :

Améliorable (hypothèse)

1. Perception fausse de l'EPS
   EPS = Sport
   EPS = Jeu (péjoratif)
   EPS = Athlète
2. Peur de sortir du cadre traditionnel (accident...)
3. Polyvalence Priorités (transdisciplinarité...)
4. Contraintes sociales : DDEC, Direction, parents, environnement)
5. Difficultés matérielles : -classe unique, mixte,
   -manque de matériel, locaux
   -.....,
6. Enseignants âgés ou/et capacités physiques limitées
7. Mauvaise perception du corps (mal à l'aise)
8. Peur des réactions des enfants en EPS
9. Peur de se remettre en cause
10. Amour propre mal placé
11. Mauvaise information antérieure

.../...

Population visée :

Tous les niveaux - de classe
- de formation
- de tous les âges
- de tous les lieux géographiques.

Objectifs intermédiaires :

LIRE les circulaires

S'INFORMER poser des questions, échanger, se renseigner, se réunir.

S'INSCRIRE à une session

Rôles :

- D.D.E.C. (CODIEC, C.P....) organiser, diffuser, freiner, pousser, financer.
- Direction : diffuser, informer, sensibiliser.
- Parents : questionner la direction . l'enseignant
- Collègues : échanger, informer, sensibiliser.
- Enfants : questionner
- Médecin : informer
- Médias : annoncer, informer, sensibiliser.

.../...

- Animateur : { Contacter, Organiser, Coordonner, Vérifier, Renforcer } ANALYSER

Financement :

Méthodes. Stratégie : UTILISER les techniques d'information

(pour "faire passer")

Visuelles	Auditives	Audio-visuelles
- Affiches Cf An. 1, A2 (lères affiches à diffuser)	- Annonces lors de rassemblement de chefs : d'établissements ou d'enseignants :	- Montage
- circulaires		
-bulletin diocésien	- journée Pédag.	
- Articles (presse)	- rencontres sport.	

JOURNEES PEDAGOGIQUES

Plan détaillé :

- Rédaction de circulaires
- Montages à réaliser

Echantillonnage - Test - Evaluation

Cf. Objectif.

.../...

Commentaire sur le document :

"Convaincre les enseignants
de l'importance de l'E.P.S."

Travail bien commencé, rubriques détaillées clairement.
Travail qui reste à approfondir pour être réaliser.

La rubrique "Analyse de l'inventaire" devrait plutôt s'appeler.
"Inventaire des besoins et analyse de la situation".

Il est intéressant de voir apparaître ici des points améliorables. Ils serviront à guider la démarche à entreprendre.
Ces points relèvent d'une hypothèse des formateurs. Il serait prudent de les confirmer par une enquête (questionnaire).

Ceci étant fait, il sera primordial de tenir compte des résultats de l'énquête pour le choix des méthodes à utiliser.

Le financement reste à préciser

* au niveau des actions finançables :
- temps du formateur
- affiche, location matériel, salle
- polycopie, courrier.
- téléphone, etc....
* au niveau des coûts - évaluation approximative.

.../...

La rubrique plan détaillé devrait plutôt s'intituler

- Méthodes à utiliser.

Il serait intéressant de savoir quels sont les critères qui ont prévalu à ce choix.

(Cf. commentaire choix des méthodes pour le document "Mise en place d'un dossier pour valider des compétences.")

Le plan détaillé quant à lui doit permettre d'énumérer le contenu de l'information à faire passer - sur les circulaires

- dans les montages.

Ce document devrait être suivi d'un devis de production étudiant la réalisation et la production des documents.

La production de l'affiche est sympatique. Il conviendrait d'y joindre l'étude qui a permis de la réaliser.

- Dans le choix des méthodes, il n'en n'est pas question. Pourquoi ? Elle semble plutôt utile !
- Quel doit être le rôle joué par cette affiche ? "Sensibiliser" surement mais cela reste un terme vague à préciser. Quels sont les procédés qui doivent permettre de sensibiliser ? l'étonnement ? la surprise ? la peur ? l'amusement ? le rire ? le gag ? la répétition lancinante ? Les différents procédés envisagés ont-ils tous le même impact dans toutes les circonstances ?
- A quel moment de l'année cette affiche est-elle proposée ?

.../...

Son contenu peut-il être le même quelque soit la saison où l'affiche est distribuée ? Décembre veille de sports d'hiver ? Mai veille des vacances d'été ? Veille des jeux olympiques ?

Quel est l'argument publicitaire véhiculé par l'affiche ?
Ne pas oublier qu'ici "on vend" une participation à un stage.

Le terme est commercial mais la réalité est assimilable à cette situation.

Pensez à la comparaison suivante :

- le formateur veut voir des enseignants être demandeur de formation.
- le commerçant veut voir des clients être acheteur de produits de consommation.
- le chasseur veut voir le gibier se faire prendre au piège.

Il existe des qualificatifs communs aux intervenants de ces trois situations.
Mais il existe aussi des circonstances qui les différencient les unes des autres.

C'est de leur étude comparée que doivent sortir les critères de réalisation de l'affiche, de la circulaire, des montages que le formateur destine aux enseignants.

ESSAI D'ELABORATION D'UN DOCUMENT

A PARTIR D'UNE TACHE DE FORMATEUR

EN UTILISANT LA DEMARCHE

D'UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

A la demande des Enseignants du 1er degré intéressés par l'activité sportive à l'école.

* Mise en place d'une formation dans le cadre de la formation continue.

INVENTAIRE DES BESOINS ET DES CONTRAINTES.

Analyse des besoins des Enseignants :

- Démarche d'animation en EPS
- Organisation générale du 1/3 temps pédagogique
- Demandes formulées en gymnastique, natation, athlétisme, jeux pré-sportifs
- Documents de référence.

Possibilités MATERIELLES :

- Stade
- Piscine
- Salle de cours
- Cours de récréation
- Petit matériel : salles, anneaux.

.../...

Analyse des contraintes :

* administratives
  - Instructions officielles
  - Règlements fédéraux
* matérielles
  - Installations sportives
* temporelles
  - 3 journées de formation dans l'année
* D'organisation
  - 73 A. Feuilles d'inscription
  - Financement
  - Relations avec la DDEC et les intervenants
  - Intervenants possibles — 1 EPS / 1 MNS

Après l'analyse des besoins et des contraintes et de la compétence des formateurs,

Intention : Mise en place de journées pédagogiques ayant pour thème la NATATION à l'Ecole Primaire

répondant aux souhaits d'une partie de l'ensemble des Enseignants.

S'adresse à un groupe mixte d'adultes ; ensemble hétérogène âgé de 22 à 55 ans.

Formation sur 5 ans par groupe de 25 par an à raison de 3 journées par an.

OBJECTIF GENERAL

Découverte du milieu aquatique pour améliorer la conduite des séances de natation dans le primaire.

.../...

OBJECTIFS INTERMEDIAIRES :

1) Connaissance du milieu aquatique

2) Conduite de séances dans ce milieu.

OBJECTIFS SPECIFIQUES DE COMPORTEMENT :

Action terminale escomptée

1- Les apprenants seront capables de se mouvoir dans l'eau en position horizontale sans appuis et sans matériel auxiliaire sur la largeur du petit bassin.

2- Les apprenants seront capables de diriger des séances d'apprentissage de la natation au niveau de la familiarisation, avec un groupe de 16 élèves non nageurs.

DETERMINATION DES ROLES

- Le MNS : sera chargé de la partie PRATIQUE
  TECHNIQUE
  REGLEMENTS
- L'EPS : Organisation générale du stage
  Approche pédagogique
  Instructions officielles
- L'ARPEC : se chargeant de la partie financière, administrative et d'hébergement.

.../...

TEST INITIAL :

. A partir d'une situation

Traverser le petit bassin en position horizontale, propulsion jambes en mettant en évidence l'action respiratoire sans intervenant (personne et matériel).

Résultat : 80 % n'ont pas réussi

D'où une progression analytique de familiarisation aquatique nécessaire à partir de la pédagogie par objectifs.

Contenu de réalisation :

- Se situer dans le petit bassin avec appui vertical

Exercices
. Tour du bassin en tenant le bord
. Traverser sans tenir le bord
. Traverser à reculons.

- Maîtriser le milieu aquatique avec appui vertical

Exercices
. Accroupi dans l'eau
. Chenille - Petit train.

- Maîtrise subaquatique et respiratoire en position verticale (appui main)

Exercices
. Flexion - extension de la tête sous l'eau
. Ouvrir les yeux sous l'eau
. Expiration en tenant le bord

.../...

- Maîtrise de la flotaison dans le petit bassin avec appui

Exercices

. Position horizontale avec appui

. Glissée ventrale avec poussée au mur

- Maîtrise de la flotaison associée à la respiration

. Glissée ventrale avec expiration

. Position horizontale sans appui avec maîtrise respiratoire.

- Les apprenants seront capables de souffler dans l'eau

. De s'équilibrer, de se propulser en position ventrale dans le petit bassin sans prendre appui sur la largeur du bassin.

Exercices

. Dos au mur - poussée, glissée ventrale, propulsion jambes - aller toucher un partenaire qui recule.

Mise en situation pédagogique

. Conduite d'exercice d'un enseignant par rapport au groupe présent.

.../...

GRILLE D'EVALUATION TERMINALE

1) Traverser le petit bassin en position horizontale, propulsion des jambes, respiration sur 6 m. 3 essais minimum réussis.

ESSAI	1		2		3		4	
Résultat	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non

2) Evaluation pédagogique

. Sera effectuée en situation (retour dans sa classe)

L'apprenant remplira le modèle de fiche suivant

en formulant leur pourcentage de réussite ou d'échec.

Nombre Elèves	Tête sous l'eau	Coulée Ventrale	Propulsion

Commentaires sur le document :

Document relatif à une tâche de formateur.

"Mise en place d'une formation dans le cadre de la formation continue".

Document qui traduit une situation fictive mais cohérente et facilement adaptable aux circonstances propres à chaque D.D.E.C.

Par une transposition appropriée on peut suivre ce programme pour la mise en place de journées pédagogiques sur d'autres thèmes.

Pour être réaliser plus efficacement, il serait utile d'associer à ce document les informations données par "Enumération des tâches relatives à l'organisation d'un stage". (Cf. Doc. description de tâches groupe J. LESTIC, M. TREBOUET, J.P LE MAGUAR.)

Un aspect important de l'organisation d'un stage manque à ce projet :

- l'échéancier
- le budget.

L'échéancier permet de planifier les actions dans le temps et dans leur durée. Il permet également de situer au moment le plus favorable :

- Les demandes de subvention ou de prise en charge
- Les demandes de location de salle ou de matériel
- La publicité
- Les inscriptions
- L'accueil

.../...

Il ne suffit pas de proposer la mise ne place d'une formation.

Il faut que celle-ci puisse se dérouler efficacement et qu'elle ait des participants actifs et en nombre suffisant.

DEFINIR UN OBJECTIF DE STAGE DE NATATION

Groupe qui n'avait aucune formation initiale en PPO.

Travail de recherche pour cerner les problèmes et formuler des objectifs.

Inventaire

- Stage de 3 jours : 12H Pratique
  6H Théorie en salle
- Piscine disponible avec petit et grand bassin
  2H de 10H à 12 H
  2H de 15h à 17H
  . Surveillance assurée
  . Beaucoup de matériel
- Locaux suffisants (pour la théorie) - les stagiaires 27
- Vécu d'un stage précédent (pratique, théorie)

Pré-requis :

60 % stagiaires : Niveau familiarisation

a) 80 % des enseignants sont capables de maintenir la tête sous l'eau pendant 10"

b) 75 % réussissent une flotaison ventrale

c) Respiration aquatique acquise pendant 10" en position verticale.

.../....

40 % stagiaires : Déplacement respiratoire en position hrizontale avec matériel.

a) Connaissances acquises de la poussée d'Archimède et les effets physiologiques de la respiration.

b) Connaissances acquises des bases mécaniques et utilisation respiratoire dans l'action motrice.

- Stage mis en place à la demande des stagiaires

Equipes encadrement : 3 animateurs spécialisés.

Connaissance des constructions officielles.

Objectif général.

Se sentir bien à l'aise dans le milieu aquatique en réalisant un déplacement d'au moins 10m sous l'eau.

Objectif Sp. de comportement.

a) Groupe 60 % - Immersion complète avec déplacement horizontal
- Déplacement avec respiration aquatique
- Approfondissement des bases scientifiques.

b) Groupe 40 % - Maîtrise globale d'une nage ventrale.

.../...

Ressources Technologiques Humaines.

- Dispose * d'un film (apprentissage de la natation)
  * montage diapositives sur la natation
  * d'un projecteur (film-diapos)
  * pompier pour cours théorique.

Détermination des rôles.

* 2 animateurs retenus 1 par niveau
* film : remettre en cause l'apprentissage traditionnel par une méthode globale utilisant essentiellement le grand bassin.
* diapos : présentation d'une expérience d'apprentissage vécue par un animateur avec un groupe d'enfants.
* pompier : cours théorique et pratique sur la réanimation.

Synthèse.

L'item aurait pu être envisagé d'une façon générale sans entrer dans une action précise.

.../...

Commentaires sur le document.

"Définir un objectif de stage"

Document d'étude provisoire sur une situation fictive.
Mais la démarche est cohérente.

C'est aussi un exercice de style pour identifier les éléments qui entrent dans la formulation d'un objectif.

Le groupe qui a réalisé ce document ne possédait aucun pré-requis sur "les objectifs" "leur formulation" "la P.P.O.".

Bonne analyse préparatoire, reste à améliorer la formulation des objectifs qui devront comporter :

- verbes d'action, non ambigus, observables et mesurables
- circonstances d'observation des performances
- des critères de mesure (seuils des qualités requises aux performances demandées).

B I L A N

Les six documents élaborés pendant le stage constituent un bon point de départ. Ils sont aussi complémentaires les uns des autres. Ils restent tous à améliorer en fonction des points suivants :

* Difficulté d'envisager une situation fictive faisant le consensus du groupe. (Tous les participants ont des conditions de travail différentes.)

* Intérêts d'un raisonnement sur une réalité simulée.

1) permet d'envisager tous les cas de figures possibles face à un problème donné.
2) il peut être, par la suite, adapté à des situations particulières.
3) évite la remise en cause collective d'un individu (sujet de frustration non constructive).

* Gestion du temps : savoir établir un échéancier.
  Mesurer le temps nécessaire à chaque activité.
  Savoir prendre en compte les plus petits détails.

* Gestion des moyens : savoir établir un budget.

* Prévoir pour organiser.

.../...

* Connaissance du rôle des ressources technologiques et humaines : Pourquoi et comment peuvent-elles être considérées en tant que support, renforcement, complément, facilitateur de tâche, réduction de contraintes...

* Choix des méthodes : comment déterminer les avantages et inconvénients de chacune d'elles.

  - cours, expérience, exposé, affiche, circulaire, montage A.V., entrevue...

* Etablir un devis de production et réaliser des documents

Par rapport au projet de base (Cf. U.V. de l'Université de Montréal donné en 45H) et si l'on se réfère aux commentaires des documents produits on peut dire qu'en trois jours soit 24H on a effectivement couvert la moitié du programme soit les aspects

  - Découverte de l'Approche Systémique
    en quoi cela consiste-t-il ? Son intérêt, son rôle par rapport à la problématique du formateur.
  - Compréhension Les outils de l'A.S. Description et analyse de tâches. Sélection d'une tâche. Recherche d'action à entreprendre.

Les aspects approfondissement et ré-emploi, quoique abordés par la production des documents provisoires ont manqué de temps pour être menés à leur terme.

.../...

Les documents produits soulèvent plusieurs pages de commentaires (2 à 3 en moyenne) qu'il aurait été intéressant de donner de vive voix à l'ensemble du groupe afin de permettre à chacun un ré-emploi valables des documents produits par d'autres groupes que le sien.

Et surtout, il nous manque le temps de rétro-action final qui permet de renforcer le lien établi entre toutes les informations dans une vision globale et cohérente.

En conclusion, il ne s'agissait pas dans ce stage de donner des "recettes toutes faites" et j'espère que tous les participants y ont découvert un moyen de se fabriquer les leurs et ainsi d'envisager plus clairement leur propre plan de formation continue.

Bon Courage et Bonne Chance !

A. MIGAUD

SYNTHESE DES EVALUATIONS FAITES PAR LES STAGIAIRES

A L'ISSUE DE LA FORMATION

1) Appréciation sur le sujet :

En général il ressort que le sujet était intéressant et nécessaire.

Pour certains ce fut un "bon complément" à une formation antérieure.

Beaucoup ont apprécié dans le sens :

- Connaissance d'une méthode de travail
- Prise de conscience de la notion d'efficacité, et de l'importance d'une bonne analyse des situations à partir de laquelle il est possible d'effectuer une synthèse pour aller à l'essentiel.

3) Opportunité du choix du sujet abordé par rapport à une politique de formation.

A l'unanimité l'avis est positif sur l'opportunité du sujet parce qu' :

- il favorise une ouverture d'esprit sur l'actualité de la profession.
- il permet de maîtriser ses connaissances antérieures.
- il permet de fixer et d'ordonner ses idées afin de rendre plus efficace l'organisation de sa tâche.

.../...

La connaissance et la pratique de l'Approche Systémique apparaît donc nécessaire dans le temps à l'intérieur d'un cycle de formation.

Remarque : l'hétérogénéité du groupe a soulevé la difficulté de l'emploi d'un vocabulaire commun.

Pour certains des connaissances préalables en pédagogie par objectifs ont permi une compréhension et une utilisation plus rapide de l'Approche Systémique.

3) Appréciations sur le contenu de l'information :

Dans l'ensemble : contenu bon, satisfaisant, intéressant, indispensable.

Certains soulignent la difficulté d'un langage nouveau à assimiler et intérioriser, lié à une méconnaissance initiale du vocabulaire employé.

4) Appréciations sur les méthodes employées :

Le travail en petit groupe a été apprécié.

(on est obligé de s'impliquer).

Avoir disposé de plus de temps aurait permi d'atteindre des résultats plus satisfaisants.

.../...

5) Amélioration à apporter :

La session ne fut pas assez longue, elle demande un suivi pour approfondir le sujet et combler les manques.

Il serait intéressant qu'une telle information fasse partie d'une politique globale et planifiée de la formation des formateurs.

6) Souhaits exprimés (confirmant les améliorations à apporter).

- une suite à donner à ce stage pour permettre une assimilation, une évaluation, une confrontation des expériences, des modifications à apporter
- pouvoir poursuivre les travaux en cours
- permettre la mise en place d'un cycle de stages ayant un projet global et donnant à une même personne la possibilité de progresser.

7) Evaluation de l'animatrice :

- l'essentiel était pour chaque participant de s'approprier une information et de devenir à même de l'adapter à ses propres besoins.
- la pédagogie par objectif était un prérequis suffisant mais pas nécessaire. Le principal étant de travailler sur une démarche de réflexion, pour une meilleure connaissance, compréhension, rentabilisation et efficacité de la tâche d'un animateur formateur. Le fait de posséder

.../...

des pré-requis en P.P.O. permettait d'accéder plus rapidement à une formulation claire et précise du travail à effectuer. On pouvait par ailleurs admettre que ceux qui ne maitrisaient pas ce langage étaient capables même avec un vocabulaire moins précis de comprendre et de suivre le déroulement de la démarche et par la suite d'aller chercher la formation concernant la taxonomie des objectifs afin d'atteindre le libellé correct du discours.

Le bilan quant à la participation et la motivation des stagiaires est très satisfaisant et le travail ébauché par les différentes équipes devrait aboutir à ne action cohérente.

Chapitre IV

LES EFFETS DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE SUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Avant propos.

Ce chapitre rend compte de la démarche effectuée par les enseignants du Lycée St Sauveur à la suite du projet d'innovation formulé dans le chap. II 3e partie. Il s'agit dans le cadre de leur formation permanente de faire le point de la situation afin d'établir un programme pour les années à venir. La démarche proposée est identique à celle proposée aux formateurs E.P.S. (voir Chap. III 3e partie). La description du problème, des personnes concernées, des ressources et des contraintes est largement détaillées dans le traitement du Chap. II 3e partie.

Toutefois, le déroulement est différent. Tandis que le chapitre relatif aux formateurs E.P.S. traite d'un situation vécue en 3 journées d'information et de travail intensif, le chapitre actuel traite d'une situation vécue sur une année scolaire.

.../...

Le principe adopté à St Sauveur était le suivant :

- Donner une formation permanente sur le lieu de travail grâce à la présence d'un formateur sur place.
- Chaque enseignant a la possibilité de consulter le formateur quand cela lui convient.
- Possibilité de traiter des besoins concrêts dans l'immédiat.
- Possibilité d'évaluation formative.

De ce fait, les enseignants ont été conduits à effectuer un travail personnel pendant les heures qu'ils avaient disponibles entre deux cours.

Il a été très difficile sur ce principe d'établir des heures de disponibilité communes aux membres d'un groupe de travail en dehors des heures de repas (chacun devant alors se contenter d'un sandwich). Pourtant acceptant ce principe il a été possible de mettre en place quatre groupes de travail sur quatre tâches différentes.

Une fois par trimestre une assemblée générale de tous les enseignants du Lycée a permi des confrontations, des mises en commun.

De cela il se dégage :

- une description de tâche de l'enseignant et ses commentaires.
- une sélection de quatre tâches traitées par quatre groupes de travail.
- quelques projets de mise en application.

.../...

MODALITE DE FORMATION POUR 80/81

- Réunions de mise en commun par groupe de professeurs, élèves, administrateurs pour communiquer les connaissances de base nécessaires en psycho-pédagogie (équivalent d'une U.V créditée par l'Université de MONTREAL pour les professeurs qui le souhaiteraient).

- Réunions par petits groupes de travail (professeurs, élèves) pour poursuivre une réflexion spécifique sur des tâches précises afin de déterminer des actions à entreprendre.

- Travaux individuels avec les professeurs pour permettre la mise en application dans des "groupes classes".

- Journées "travail et expérimentation" pour :

    1) apprendre à utiliser "les outils" (magnétoscope, rétro-projecteur, ordinateur, etc...)

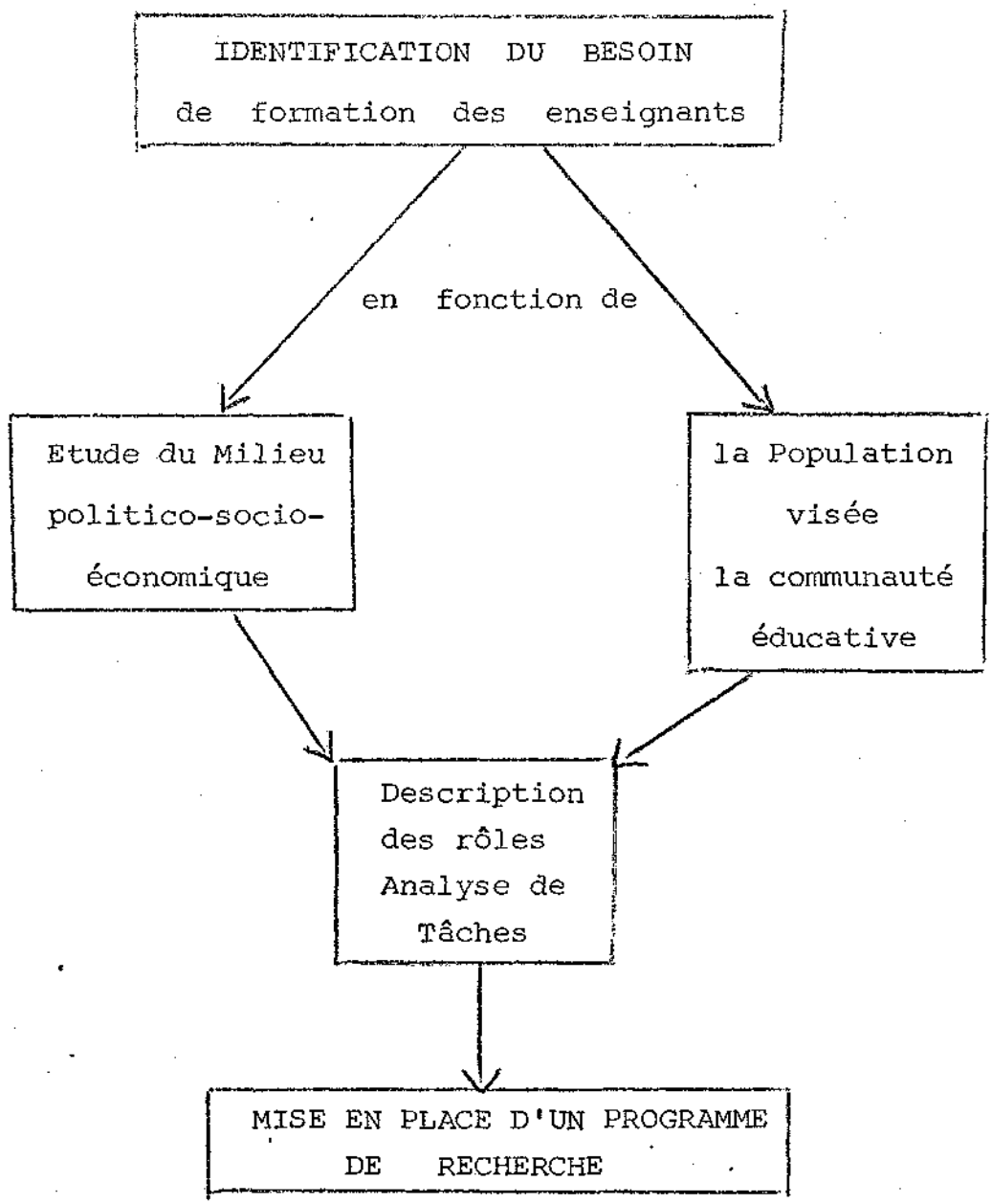
    2) Couvrir plusieurs aspects de la démarches de communication et d'apprentissage

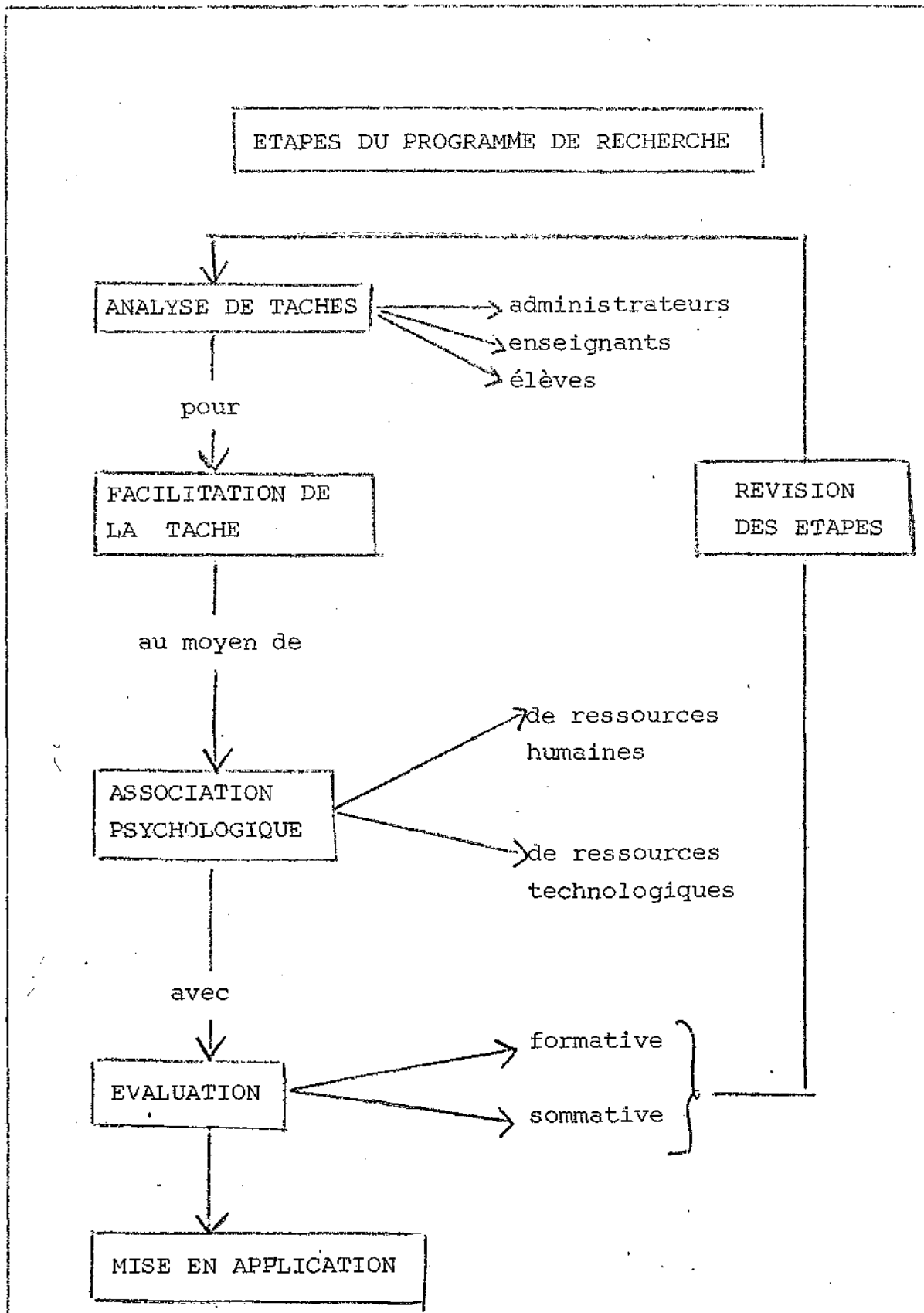
        . dédactique
        . objectifs (taxonomie)
        . aspects techniques de la conception et de la réalisation
        . Etude du contenu, mesure et évaluation.

PRINCIPE D'UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

APPLIQUEE A

LA FORMATION DES ENSEIGNANTS .




ETAPES DU PROGRAMME DE RECHERCHE
ANALYSE DE TACHES
administrateurs
enseignants
élèves
pour
FACILITATION DE LA TACHE
REVISION DES ETAPES
au moyen de
ASSOCIATION PSYCHOLOGIQUE
de ressources humaines
de ressources technologiques
avec
EVALUATION
formative
sommative
MISE EN APPLICATION

I- PROJECTION DU FILM QUEBECOIS.

"Je me forme, tu te formes etc...

En résumé : Présentation d'une façon de vivre l'auto-formation dans un contexte différent du nôtre.

Discussion et échange d'impressions à la suite du film d'où il se dégage les points suivants :

- grande décontraction dans la façon de travailler,
- chacun travaille à son propre rythme,
- auto-formation permanente et intégrée à la réalité, à la vie de tous les jours,
- grande disponibilité du professeur auprès des élèves,
- rôle du professeur : il oriente, suggère, guide, motive.
- l'élève a la volonté de travailler, il s'investit dans sa propre formation,
- chaque étape d'apprentissage est programmée selon des objectifs bien précis ce qui limite son étendue dans le temps,
- notion importante : apprendre à travailler, apprendre à prendre ses responsabilités,
- les programmes d'apprentissage sont basés sur la motivation de l'étudiant. Ils sont conçus pour mettre celui-ci en situation de découverte et lui donner le goût de la recherche.

.../...

Comment la projection de ce film se situe dans la démarche initiale de Saint-Sauveur.

- ce film propose et déclenche une série de réflexions dont la recoupe se fera par la suite à la lumière des démarches vécues.
- la démarche d'auto-formation suivie par les professeurs de St Sauveur ne propose pas de recette. Elle propose une série de réflexions qui doit permettre à chacun de fabriquer sa propre recette en accord avec le groupe de travail.
- cette démarche basée au départ sur l'adaptation des élèves de 3e en 2de peut également trouver son application au niveau des autres classes.

II- LE ROLE DE L'AUDIO-VISUEL. Peut-il être une solution ?

- L'intervention de l'audio-visuel se fera une fois l'analyse de tâches terminée et une fois les objectifs précisés.

Les médias pouvant être simultanément :

- un but à atteindre,
- un moyen d'atteindre un but,
- un support d'informations,
- une méthode dans la fonction d'apprentissage.

Il convient donc de préciser auparavant des besoins, de les formuler en objectifs afin d'adapter l'utilisation des techniques audio-visuelles à chaque circonstance (ce que nous envisagerons dans une étape ultérieure).

.../..

III- EVALUATION ET REFLEXIONS SUR LA SEANCE.

- Peu productif dans les acquisitions.

Réponse : Acquisition globale. Beaucoup d'informations de discussions, de dialogues menés en désordre aujourd'hui. Ceux-ci devront s'ordonner peu à peu au fil de la démarche, et trouver une explication et une mise en application.

- Démarche de discussion décousue.
- Le film présente une autre façon de vivre l'éducation ou les adultes sont plus motivés.

IV- TRAVAIL PROPOSE POUR LA PROCHAINE RENCONTRE.

1- Thème : a partir de la teste de verbes distribués dans le compte rendu précédent.

1° essayer de regrouper les verbes et de les trier en plusieurs catégories.

Par exemple : a) action du professeur,

b) action que le prof esseur veut faire faire à l'élève.

. acquisition de connaissances

. changement de comportement.

2° traduire si possible, les objectifs que l'on veut atteindre au travers des verbes.

../...

2- Quelques précisions : (à débattre lors de la prochaine rencontre) à propos des termes suivants :

1° But : Idée de parvenir à une action finale

2° Objectif : Il exprime en termes observatifs et mesurables les conditions dans lesquelles le but est atteint.

La formulation de l'objectif contient les termes qui précisent les étapes, le cheminement à suivre et les moyens mis en oeuvre pour atteindre le but. Le résultat souhaité et le mode d'évaluation éventuellement peuvent s'ajouter des contraintes de temps, d'âge, de lieu, de moyens, etc....

Evocation d'une méthode d'apprentissage et d'évaluation testée à l'Université Laval (Québec).

- Le programme d'apprentissage prévoit des séquences incluant un nombre précis de "choses à savoir".
- Il faut atteindre un résultat de 100 % de réussite ou presque à chaque séquence pour avoir le droit de passer à l'apprentissage d'une autre séquence.
- Chaque étudiant travaille à son propre rythme. Certains complètent leur programme en 1 an, d'autre en 2, 3 ou 4 ans.
- Selon cette méthode, l'action d'apprentissage, librement consentie devient prioritaire pour l'étudiant.
- Importance des contacts "Professeur-Elèves".

.../...

V- REFLEXION SUR LE TRAVAIL DU PROFESSEUR.

- Pour qu'une personne puisse intervenir efficacement auprès d'un groupe, il faut qu'elle se sente "bien dans sa peau".
- Donc, il faut qu'elle se situe bien dans la société qui l'entoure.
- Hors, souvant dans le milieu enseignant, il existe un esprit de caste.
- L'enseignant doit-il faire partie ou non de la société ?
- Le professeur est un être humain "comme tout le monde", il doit le faire sentir aux élèves.
- Y-a-t-il un intérêt pour les professeurs de faire des stages en entreprises ?
- L'enseignement qui doit former des "élèves" en fonction d'une future profession doit avoir de bonnes notions du travail qui relève d'autres professions.

    . contacts souhaités de la "formation" avec le milieu du travail.

    . Souhait : "préparer l'élève à la vie".

  Mais en attendant, le professeur et l'élève vient chacun avec des préoccupations différentes ; (CF : analyse de tâches).

- Les élèves ont leur centre d'intérêt basé sur des activités en dehors des activités scolaires.
- Les professeurs ont leur centre d'intérêt basé sur les activités scolaires.
- 2 groupes qui vivent ensembles mais sur 2 longueurs d'ondes différentes.

.../...

VI- DESCRIPTION DE TACHES.

Le formateur était à la disposition des personnes qui le désiraient pour poursuivre avec eux la démarche concernant "la description et l'analyse de tâche".

Plusieurs entrevues individuelles ont permis d'approfondir et de préciser les étapes de cette démarche.

Lorsque toutes les grilles d'analyse de tâches seront remises aux formateurs il leur sera possible d'en établir un bilan.

VII- AU COURS DE LA MISE EN COMMUN.

Les points suivants ont été abordés :

1) Rappel de la situation de départ :

"résoudre la difficulté d'adaptation des élèves qui passent de la classe de troisième à la classe de seconde".

Afin de mieux cerner ce problème les formateurs ont programmé une démarche d'analyse systématique dont la première étape consiste en une analyse de tâches.

2) Rappel du rôle de l'analyse de tâches.

Celle-ci permet une meilleure connaissance du milieu et des différents intervenants de la communauté éducative :

- les élèves
- les professeurs
- les administrateurs et les coordinateurs.

.../...

Chaque groupe remplissant une grille d'analyse de tâches ceci permet :

- dans un ler temps d'établir la relation
  QUI FAIT QUOI ET AVEC QUELS MOYENS au sein de la chaine éducative
- et dans un 2nd temps de définir quel rôle peuvent jouer les techniques Audio-Visuelles pour soutenir et renforcer le rôle de chacun tout en répondant aux besoins spécifiques énoncés à travers l'étape précédente.

3) Renforcement de l'analyse de tâches :

Précisons la fonction "être enseignant" et énumérons le vocabulaire spécifique à cette activité.

"ETRE ENSEIGNANT" C'EST :

- Guider la recherche individuelle.
- Orienter la recherche collective.
- Exécuter.
- Envoyer l'élève au tableau.
- Exécuter la curiosité.
- Contrôler.
- Coopérer.
- Proposer.
- Faire se taire.
- Travailler et faire travailler les élèves.
- Donner des consignes.
- Ecouter.
- Comprendre et faire comprendre.
- Lire et faire lire.
- Spurire et faire sourire.
- Se décontracter et faire se décontracter.
- Conseiller.
- Animer.
- Dédramatiser.
- Participer.
- Gronder, secouer.
- Suggérer.
- Favoriser.

.../...

.../...

- Rechercher.
- Faire prendre des notes.
- Noter.
- Provoquer.
- Enseigner.
- Faire réfléchir.
- Souligner.
- Eduquer.
- Faire découvrir.
- Développer.
- Observer et faire observer.
- Faire suivre.

=:=:=:=:=:=:=:=:=

=:=:=:=

:

VIII- REMARQUES.

A la suite de cette énumération où chacun a apporté ses idées pêle mêle, les points suivants se dégagent :

- Les verbes concernent surtout des actions menées pendant les cours.
- deux grandes catégories de verbes
  - . ceux qui traduisent une action du professeur (ex. Guider, favoriser, suggérer...)
  - . ceux qui traduisent une action que le professeur veut faire réaliser à l'élève, parmis lesquels on peut relever
    - a- les actions qui visent à faire acquérir des connaissances.
    - b- les actions qui visent à modifier un comportement.

    (ex. donner des consignes, faire prendre des notes, faire se taire...)
- Ces actions sont applicables à tous les niveaux de la chaîne éducative mais à des degrés différents.
- Certains verbes peuvent avoir des interprétations différentes selon les utilisateurs.

IX- EVALUATION DE CETTE DEMARCHE DE DESCRIPTION.

- Vivre une expérience de mise en commun d'idées et de dialogue où chacun a pu participer activement.
- Prendre conscience de façon mesurable de la multitude des actes qui constituent la fonction "être enseignant".

REFLEXIONS A PROPOS DE LA LISTE DE VERBES ILLUSTRANT LA FONCTION "ETRE ENSEIGNANT".

- Liste spontanée, incomplète qui nous a permis de constater que nous ne mesurons jamais ce qui est habituel.
- Presque tous les verbes expriment une intention orientée en fonction du professeur (ex : verbes pronominaux : se tracasser, s'irriter, s'ennuyer...).
- Manque de moyens d'évaluation ou moyens d'évaluation peu adaptés aux situations d'apprentissage selon des barêmes arbitraires.

X- TRAVAIL PROPOSE POUR LA PROCHAINE SEANCE.

1) Compléter si besoin la liste de verbes proposés.
2) Apporter quelques précisions à certains verbes.
3) Classer les verbes par catégories.
4) Formuler si possible des objectifs à partir de ces verbes.
5) Faire des commentaires sur le vécu.

.../...

MOTIVATION ET RECHERCHE DE PARTICIPATION DES ELEVES

I - BUT

- Obtenir une meilleure participation des élèves en classe.
- Obtenir une meilleure complémentarité professeur-élèves.
- Obtenir que les élèves se sentent plus intégrés au déroulement du cours.
- Réduire le rôle du professeur à un rôle de coordonnateur (guide, correcteur).

II - QU'AVONS NOUS FAIT JUSQU'A PRESENT ?

- Cerner notre objectif.
- Définition du terme : MOTIVATION
  ce qui incite les élèves à s'exprimer sans contraintes
- Recherche des facteurs susceptibles de créer et de développer cette motivation:
  expérience et dynamisme du professeur.
- Identifier les centres d'intérêts réels chez les élèves.
  question: le professeur peut-il créer une situation de motivation artificielle?
- Définir, étudier le rôle du professeur.
  comportement du professeur.
  Quelles sont celles de ces activités et attitudes qui sont susceptibles d'interesser les élèves?

EXITER LA CURIOSITE:

proposer
provoquer
Animer
Démythifier
Encourager
Vivre

→ relations humaines avec les élèves

→ " Aimer ce que l'on fait et entrer en classe en manifestant la passion l'amour de ce que l'on fait, pour le communiquer ".

III - DIFFICULTES RENCONTREES

R.A.S.

ANIMATION PEDAGOGIQUE

Groupe A

Projet présenté par
G. MIGAUD

METHODES DE TRAVAIL , INITIATIVE ET PRISE DE RESPONSABILITE

OBJECTIF: QUE LA COMMUNAUTE IMPLIQUEE DANS LA VIE DU LYCEE St. SAUVEUR SOIT CAPABLE DE PARTICIPER ,D'ANALYSER , DE COLLABORER A L' ACTION EDUCATIVE DE SON MILIEU.

REALISE PAR :

Les parents, les élèves les professeurs, ls administrateurs.

CONDITIONS:

* Réunion de groupe (échantillon) pour analyser la situation.
* Mise en commun pour le choix d'une action.
* Retour en groupe pour déterminer l'action spécifique à entreprendre par le groupe.
* Evaluation et suivi assuré par le groupe et par des mises en commun périodiques.

ANALYSE DE LA SITUATION:

* Voir la problématique jointe en annexe .(Dossier Communauté Educative)

VOLONTE :

* L'enseignement catholique et l'un établissement scolaire en particulier doivent vivre de façon cohérente avec le caractère spécifique de l'école catholique telle que précisé dans les 67 propositions (déclaration des Evêques Lourdes)

* se battre : Oui, question de cohérence personnelle , collective et de survie.

DEMARCHE::

* Analyse de la situation par les différents groupes concernés.
* Confrontation des diverses analyses pour arriver à une analyse concertée.
* Dégager de cette analyse une action à entreprendre :
  - Choix d'une action dans laquelle les différents groupes précités pourront s'investir.
  - Dans l'action choisie définition des rôles de chacun des participants.
  - Expérimentation de l'action.
  - Evaluation.

ECHEANCES:

* *Fin juin 81 : Préparation du programme d'action.*
* *Septembre 81 à Mai 82 : Expérimentation.*
* *Juin 82 : Evaluation .*

Animation Pédagogique — Réunion du Groupe B

Lundi 23 Mars 1981

RAPPEL DU THEME :

Prise de responsabilité des élèves face à leur travail pour vivre des situations de créativité.

(Le vocabulaire de la rédaction de cette définition reste à préciser en cours de démarche).

PROBLEMES POSES :

1) Proposer et faire acquérir certaines méthodes de travail aux élèves.

2) Vivre des situations d'apprentissage telles que :

- la mémorisation n'en soit plus la phase unique.
- d'autres phases s'ajoutent à la précédente (découverte, assimilation, réemploi...)
- la découverte, l'assimilation, la mémorisation permettent le ré-emploi créatif des notions acquises.

QUESTIONS ANNEXES :

1) Comment développer la créativité ?

2) Que signifie l'action "d'assimilation" ?

Recouvre t-elle d'autres actions ? Lesquelles ?

Ces actions doivent-elles être vécues dans un ordre particulier ?

(afin que l'assimilation soit plus efficace, c'est-à-dire qu'elle permette le ré-emploi des notions acquises dans un acte créatif).

3) Que signifie, dans le cadre d'un cours, l'expression :

"ACTE CREATIF"

4) Actuellement, comment se déroule la situation d'apprentissage proposée par le professeur ?

(Cf. grille d'analyse de tâches)

Quel(s) comportement(s) de l'élève favorise-t-elle ?

(le prof. donne toute la matière, l'élève est un consommateur il subit, il mâche, il se gave d'informations.

Ainsi, lorsque l'élève dit : "j'apprends mon cours"

cela signifie-t-il simplement je lis et je relie les notes données par le professeur ou les livres jusqu'à ce que je puisse les dire sans l'aide du support écrit ?

RECHERCHE D'ORIENTATION

------ Cette étape de mémorisation est nécessaire, elle n'est pas suffisante.

------ Les professeurs doivent changer leur mentalité et ainsi faire changer celle des élèves.

------ Nous devons rechercher des méthodes et des moyens pour susciter et développer la créativité.

Ceci est lié à l'ambiance générale de vie de l'établissement.

(Cf. rôle de la direction et de l'administration et activités de soutient).

.../...

------- La créativité en classe est liée au temps.

(nous n'avons pas le temps de la rechercher pour la mettre en pratique...)

Remarque : pouvons-nous transformer certaines de nos contraintes pour qu'elles deviennent des ressources ?

Ex. : - "je n'ai pas le temps de faire "telle chose"
je la fais faire par une autre personne plus disponible
(j'utilise son temps)

- "je ne sais pas faire "telle chose"
je la fais faire par une autre personne plus compétente
(j'utilise sa spécialité, son habileté)

Comment utilisons nous notre temps ?

Nous avons le temps que nous nous donnons.

------ Comment les élèves utilisent-ils leur temps ?

Est-ce que nous leur proposons une meilleure utilisation possible de leur ressource temps ?

------ Dans une situation idéale d'apprentissage il faudrait que les élèves ressentent le besoin de "la notion à apprendre" avant que le prof. n'intervienne pour donner l'information sur la notion.

.../...

c.a.d. : le professeur favorise le mise en situation et met en place une situation de motivation : il propose discrètement un document test déclencheur qui va mettre l'élève en situation de demandeur d'informations sur un sujet donné.

Remarque : le souhait de l'élève d'approfondir ses connaissances repose sur la considération préalable des points suivants :

- inventaire de pré-requis. dans un milieu donné.
- analyse des besoins.

------ L'élève doit savoir distinguer les différentes étapes de son apprentissage

recevoir le cours / mémoriser / compléter des notes / découvrir / comprendre / créer / rechercher des ex. /

L'élève doit aussi prendre conscience de la nécessité d'organiser, d'ordonner ces étapes.

------ Proposition de recherche d'alogorithmes, c.a.d. décomposition du raisonnement.

ex : tout procédé systématique de calcul, lequel permet d'introduire un programme dans une machine à calculer pour y être effectué.

Autre application possible : analyse d'une phrase.

Autres applications à rechercher et à définir.

.../...

S U I T E A D O N N E R

A) A partir des notes ci-jointes :

1) rechercher des exemples de situations dans nos cours. nous aider des grilles d'analyse de tâches et d'analyse de l'expression : "être enseignant".

2) préciser certains besoins spécifiques que nous voudrions développer personnellement.

B) A l'aide des documents (vert et saumon) précisant la notion de système et d'approche systémique :

1) essayer de rédiger une première formulation du ou des objectif(s) que notre démarche doit atteindre.

attention : nous devons distinguer deux démarches :

- celle de l'élève
  (quels objectifs veut-on lui faire viser)
- celle du professeur
  (quels objectifs le prof. doit-il se donner pour faire atteindre ceux qu'il attribue à l'élève)

2) Préciser et inventorier nos ressources

- étude du milieu
- programme
- matériel

.../...

3) Rechercher quelques possibilités pour approfondir notre connaissance du milieu (les élèves)

remarque : ceci doit nous permettre de confirmer ou de modifier l'anlyse des besoins et les objectifs que nous avons formulés.

deux propositions : -rédiger un questionnaire.
-proposer un ou plusieurs jeux de rôles.

Dans les trois dernières étapes proposées, il s'agit de mettre au brouillon toutes les idées qui nous viennent afin de pouvoir, lors de notre prochaine réunion

" LUNDI 13 AVRIL à 17H30 "

les mettre en commun, les organiser, et proposer une stratégie à adopter.

Rapport rédigé par

Annick L. MIGAUD.

Dans FORUM, le journal du Lycée, le Bureau APEL lance une invitation pour une soirée-débat sur le thème :

INITIATIVE ET PRISE DE RESPONSABILITE

Vous êtes tout particulièrement invités à venir donner votre point de vue ce soir-là et pour préparer le travail du groupe-élèves, nous vous invitons à réfléchir sur le questionnaire suivant et à le remettre à vos titulaires LE LUNDI 13 AVRIL.

En dehors de la vie scolaire, participez-vous aux activités d'une association ?
(Ciné-club, concerts, animation culturelle touristique, expositions diverses, club de sport, centre aéré, club Fripounet, scouts...)

En tant que consommateur ? En tant qu'organisateur ?

Y avez-vous l'occasion de prendre des initiatives ? des responsabilités ?

- Si oui, pouvez-vous les décrire en quelques mots ?
- Si non, connaissez-vous des amis dans ce cas ?
  Qu'en pensez-vous ?

Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous êtes en situation de responsabilité ?

Que veut dire pour vous l'expression : Prendre des initiatives ?
et les mots : responsabilité, choix, prise de décision ?

Pouvez-vous exprimer les sentiments que vous éprouvez à l'une de ces occasions (exemple : prendre des risques, assumer les conséquences, avoir peur...).

Attendez-vous un soutien ? Lequel ?

Au Lycée, pensez-vous qu'il existe des situations dans lesquelles vous prenez des initiatives ?

- Si oui, pouvez-vous les décrire en quelques mots ?
- Si non, existe-t-il des situations où vous souhaiteriez en prendre ? Quel soutien et quelle aide, attendez-vous pour cela ?

Pensez-vous que "l'Acte d'apprentissage" implique de votre part une ou des prises d'initiatives ? de responsabilité ?

Pour les enseignants du groupe de recherche en Animation Pédagogique,

Annick LETOURNEUX-MIGAUD

S O I R E E D E B A T

Initiative et prise de responsabilités.

Saint-Sauveur vit à l'heure des transformations (tout le monde peut le constater au niveau des locaux), ceci dans un souci d'améliorer notre cadre de vie, le rendre plus fonctionnel et mieux adapté aux besoins d'apprentissage et d'éducation.

Il va sans dire que de tels travaux sont menés parallèlement à un ensemble de réflexions sur les situations d'apprentissage :
sans pouvoir remettre en cause le programme pédagogique issu du ministère.
Nous pouvons nous intérroger sur notre vécu.
C'es-à-dire essayer de préciser la question :
Qui ? fait quoi ? avec quels moyens ? pour quels résultats ?

Nous n'entrerons pas pour ce soir dans les détails d'une telle analyse car je crois que collectivement il nous faut d'abord mieux nous connaître : un établissement scolaire voit graviter autour de lui, des élèves, des professeurs, des administrateurs, des parents, des amis, des anciens, du personnel d'entretient etc...
Chacun apporte sa contribution à la vie de l'école et chacun oeuvre pour un but commun : l'éducation et la réussite des élèves.

.../...

Dans un premier temps, nous envisagerons de quelle façon les élèves, les professeurs et les parents percoivent l'état et la fonction respective des autres ; il se dégagera trois portraits significatifs quant à l'exercice des responsabilités réciproques dans l'Acte Educatif.

E D U C A T I O N

INITIATIVE ET PRISE DE RESPONSABILITE

Un groupe de professeurs ébauche trois portraits:

PORTRAIT DE L'ELEVE:

↪ Un jeune en évolution, sur le plan physiologique et psychique, vers une certaine autonomie.
↪ Il est souvent contradictoire dans ses jugements.
↪ Il est supposé être en quête de connaissances.
↪ Il a des aptitudes à développer, il n'a pas tous les outils pour le faire.
↪ Il est influencé par la société et l'environnement extérieur à l'école.A
↪ A l'école il se comporte souvent comme un consommateur de connaissances.
↪ Les activités qu'il mène à l'extérieur le préoccupent plus que celles qu'il mène à l'intérieur de l'école.

PORTRAIT DU PARENT:

↪ Des gens que l'on voit principalement aux réunions de classes (parents / prof.) ou dans des cas difficiles.
↪ Ils font la plupart du temps confiance aux professeurs
- sont-ils dépassés par les connaissances?
- abandonnent-ils leurs responsabilités?

↪ Ils sont trop souvent et uniquement préoccupés par la réussite à l'examen, et les résultats scolaires, laissant de côté le développement de la personnalité.
↪ Certains font confiance à l'enfant pour sa propre prise en charge.
↪ Certains parents devraient dâvantage valoriser l'enfant et ses activités scolaires et para-scolaires.

PORTRAIT DU PROFESSEUR:

↪ C'est un être humain, ayant une certaine compétence, c'est un spécialiste dans son domaine.
↪ Il a le soucis → d'aider à découvrir un savoir.
→ d'être en communication avec l'élève.
↪ Il a un projet de formation et d'éducation.
↪ Il peut être amené à prendre des décisions susceptibles d'influencer l'avenir de l'élève.

E D U C A T I O N

INITIATIVE ET PRISE DE RESPONSABILITE

Un groupe de parents ébauche trois portraits:

PORTRAIT DU PARENT:

→ Un adulte attentif, soucieux de l'éducation (il ne néglige pas l'échelle des valeurs).
→ Il prend le temps d'aimer ses enfants:
- il les écoute
- il les guide
- il accepte leurs limites et leurs choix
- il leur laisse une part d'initiative, mais reste ferme dans ses convictions.

→ Il doit coopérer avec l'école.
→ Beaucoup de parents attachent trop d'importance aux résultats scolaires (ils consomment de l'éducation)
→ Certains parents qui démissionnent dans leur fonction d'éducateur sont très exigeants vis à vis des professeurs.

PORTRAIT DU PROFESSEUR:

→ Un adulte éducateur qui a le Savoir, les Connaissances.
→ Il influence les élèves par son comportement, sa moralité, sa vie personnelle.
→ Son équilibre personnel est nécessaire à celui des élèves.
→ Il a le soucis de connaitre ses élèves, d'avoir avec eux des contacts humains, il les aimen tels qu'ils sont.
→ Il doit savoir être intègre, juste, impartial, il fait respecter la discipline.
→ Il donne une priorité aux valeurs morales.
→ Il doit être compétent, créatif, ponctuel, imaginatif.
→ Il doit s'adapter et se mettre au niveau des élèves.
→ Il est accessible aux parents.

PORTRAIT DE L'ELEVE:

→ Un jeune qui doit être réceptif, curieux, désireux d'apprendre des connaissances.
→ Un jeune qui veut vivre une vie collective et doit pouvoir s'adapter.
→ Il doit acquérir des méthodes de travail et de recherche personnelle
→ Il doit avoir de l'initiative et de la personnalité.
→ Il doit avoir le goût de l'effort gratuit.

E D U C A T I O N

INITIATIVE

ET PRISE DE RESPONSABILITE

Un groupe d'élève ébauche trois portraits.

PORTRAIT DU PARENT:

↪ Face à l'initiative, il conseille ses enfants en fonction de sa propre expérience.
↪ Il doit garder et entretenir le dialogue avec ses enfants.
↪ Il doit s'adapter à l'évolution du mode de vie (permission) tout en concervant certains principes.
↪ Le métier des parents influence de façon importante la vie familiale.
↪ La vie familiale in fluence de façon importante le développement et l'évolution du jeune, la réussite scolaire de l'élève.

PORTRAIT DU PROFESSEUR:

↪ Il enseigne et éduque (il ne doit pas prendre la place des parents), il apporte un complément à l'éducation faite par les parents.)
↪ Il comprend l'élève, il dialogue avec lui et le soutient moralement.
↪ La communication est plus facile avec le prof. car il n'a pas de lien de parenté avec l'élève.
↪ Pendant le cours il exige de l'élève un comportement sérieux et un travail personnel.
↪ Il essaie de guider l'élève dans le choix d'un métier.

PORTRAIT DE l'ELEVE:

↪ Il prépare son avenir.
↪ Il doit savoir apprécier les conseils d'autrui.
↪ Il doit savoir et comprendre qu'il travail pour lui-même.
↪ Il doit se prendre en charge, il doit être responsable.
↪ Il doit s'extérioriser et s'exprimer dans des activités extra-scolaires. (pour affirmer son équilibre)
↪ Il a besoin d'appui et de soutient : professeurs, parents, amis ...
↪ Il doit s'habituer à prendre des initiatives sur le plan sdolaire et en dehors de l'école.

ANIMATION PEDAGOGIQUE — Groupe B

INITIATIVE ET PRISE DE RESPONSABILITE (Méthode(s) de travail - créativité)

I. - OBJECTIF GENERAL :

① Le professeur va créer pour l'élève, pour lui-même et pour les autres professeurs une situation de responsabilité, de décision, de créativité : ainsi l'élève pourra

* décider d'une démarche
* la mener à bien
* en rendre compte.

Quand cela sera-t-il réalisé ?

Quand l'élève fera une recherche personnelle même en dehors de ce qui est strictement le cadre du cours (le cours ne s'arrête pas au cours).

② Conditions organisationnelles.

a) mise en place d'un règlement qui permettrait l'accès et l'exploitation des moyens nécessaires à cette recherche personnelle.

exemple : - bibliothèque ⇒ banque d'informations.
- travail de groupe des élèves ⇒ locaux appropriés.

b) possibilité pour les professeurs d'un travail en groupe ⇒ aménagement des horaires, éventuellement décharge horaire.

③ Conditions matérielles

* location - achat de matériel ; lequel ?
* locaux.

④ Conditions pédagogiques

* Maitrise du travail de groupe
* maitrise de la prise de notes.
* organisation du travail personnel.

.../...

.../...

II. - ANALYSE DE LA SITUATION

→ Constatation que l'élève :

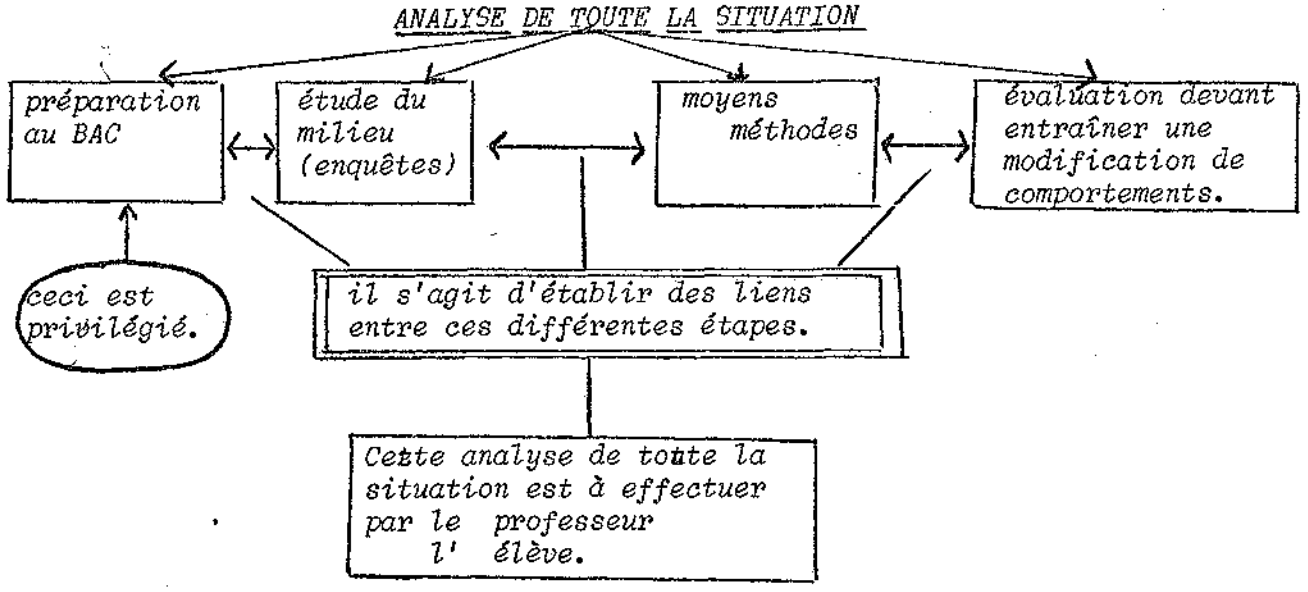
* ne se sent pas concerné réellement, sauf par l'examen
* ne voit pas la relation entre le cours et sa vie

→ Constatation que le contexte extra-scolaire, qui prépare l'élève à se couler dans des moules et non à être créatif, donc qui le conditionne, rejaillit sur le contexte scolaire.

Cette analyse de la situation est fondée sur la connaissance de l'élève :

* milieu socio-culturel des élèves : ainsi il nous faudra exploiter l'enquête "initiative et prise de responsabilité".

* niveau des connaissances scolaires de l'élève.



III. - VOLONTE

Plusieurs volontés ont été développées :

1) l'éducation doit entraîner :

* l'autonomie de l'élève ⟺ sa prise de décision, réfléchie,
* sa prise de responsabilité ⟺ après analyse d'une situation.

2) La conviction de l'importance de l'imagination, qui peut être cultivée en toute situation par

le professeur
l'élève;

.../...

.../...

3)

a) responsabilité globale de l'élève :

* pas de tri dans les matières
* ne pas laisser la responsabilité de certaines matières en travail du professeur, qui remplacerait celui de l'élève.

b) lutter contre le parti-pris de certains élèves face à certaines matières ⟶ transformation psychologique de l'attitude de l'élève.

4)

a) Prise de conscience par l'élève de ses besoins.

b) que l'élève apprenne à dégager l'essentiel, à être efficace, à s'organiser (moyens et méthodes) à prendre son travail au sérieux.

IV. - DEMARCHE

1ère étape : mise en place du système = pour le professeur, prendre conscience de l'importance des objectifs.

2è étape : rassembler les documents

ex : * bibliothèque de maths (manuels scolaires + polys par thèmes).

* fichier d'analyse de presse
* fiches de lecture...

établir une bibliographie => préciser les documents à emprunter.

3è étape : Utilisation des documents = transformation de la pédagogie du cours.

↳ moyen possible : travail de groupe à promouvoir (pistes de travail à approfondir).

3 étapes possibles dans l'unité d'apprentissage :

* étape a) : éveil de la curiosité - découverte d'informations.

* étape b) : approfondissement en cours

... des informations du a)
... des notions et des méthodes

= connaissances minimales.

* étape c) : scéances d'application :

... réutilisation, en cours (et ou) personnellement.

... ouverture sur d'autres pistes de réflexion (même matière, autres matières).

exemple : traitement mathématique de divers types d'information (cf. projet du Groupe C).

.../...

* étape d) : évaluation (cf. groupe D).

4è étape : Evaluation par le groupe professeurs des étapes 1-2-3 du projet.

5è étape parallèle :

* suggestions de club de jeux mathématiques (problèmes de logique - références interdisciplinaires).

* concours de jeux mathématiques avec prix, dans FORUM.

ECHEANCES :

à court terme : fin juin 81 : réunion par matières pour

* prise de conscience de l'importance des objectifs
* précision des objectifs
* choix des priorités des objectifs.

à moyen terme : 1er trimestre :

a) établissement d'une bibliographie minimale (à étoffer à long terme)

b) regroupement de documents
et début de constitution d'un fichier.

c) vécu de chaque unité d'apprentissage.

Pâques 1982 :

Analyse des constats des situations d'apprentissage.

à long terme : Juin 1982 :

évaluation globale du projet.

-0o0-0o0-0o0-

ANIMATION PEDAGAGIQUE

Groupe C

Projet présenté par
L. Chermat, B. Lefloch
J. Marion , P. Brault

INTEGRATION DES ACTIVITES PARA-SCOLAIRES

OBJECTIFS :

01 - Proposer un ensemble de situations dans lesquelles les activités para-scolaires (liste non limitative) qui ne trouvent pas leur place dans le système scolaire actuel seront intégrés dans le processus éducatif.

02 - Coordonner les efforts d'un ensemble de professeurs de différentes matières pour réaliser un projet.

03 - Exploiter les activités para scolaires dans un context pluri-disciplinaire.

CONDITIONS :

1) Conditions d'investigation préalable:

auto-formation du prof.

2) Conditions de préparation d'un projet:

* en dehors des heures de cours
* rencontres entre collègues sensibilisés au projet
* mise en place d'un groupe de travail de base
  - L. Chermat } prof. Hist. Géo.
  - B. Lefloch }
  - J. Marion prof. Arts plast.
  - P. Brault prof. Français
* auquel pourront se joindre d'autres professeurs pour la réalisation d'activités ponctuelles.
  (Cf. projet A. Dupont)
* nécessité de définir des groupes classes
* nécessité de définir le rôle de chaque groupe et l'action qu'il aura à entreprendre en fonction :
  - des prof.
  - des cours
  - des activités para-scolaires
* choix d'un thème : LA VILLE (son implantation, sa vie, son histoire)

3) Conditions de mise en application:

* en classe de SECONDE
* en cours de: HISTOIRE, GEOGRAPHIE, FRANCAIS, ARTSPLASTIQUES
* avec un groupe d'élèves à déterminer
* en utilisant des locaux spécialisés
* avec l'aide de ressources technologiques (documents, appareils audio-visuels ...)
* sur un nombre d'heures de:

- *scéances de T.P. sur l'année en histoire géographie*
- *lecture suivie en classe de français approfondissement pendant les activités du club théâtre*
- *tous les cours d'art-plastiques*

* *nécessité en histoire d'avoir deux heures de cours à suivre*
* *demande d'autorisation de sortie spéciale pour visite des lieux et des archives et ... (autres à déterminer)*
* *possibilité de location de matériel, de cars ,*
* *possibilité d'approfondir les notions étudiées en cours pendant le déroulement des activités para-scolaires.*

4) *Conditions d'évaluation* :

* *Qui fera l'évaluation?*
* *Qui sélectionnera quels critères ?*
* *Qui appliquera la mesure?*
* *Qui fera l'analyse de la mesure ?*

Autant de pointsà préciser ultérieurement en relation avec les propositionsdu groupe de recherche en évaluation

REPARTITION DES TACHES OU:QUI FAIT QUOI ?

LOIC CHERMAT :
- *au niveau de la géographie. étude géologique,site, situation.*
- *au niveau de l'histoire ; étude des origines , de l'évolution, de l'actualité;*
- *étude démographique, sociale.*

BERNARD LEFLOCH:
- *étude socio-professionnelle*
- *étude des fonctions économiques de la ville.*

JEAN MARION:
- *histoire de l'art sensibilisation à l'archéologie, à l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme de Redon.*
- *arts plastiques dessins, maquettes, initiation à la prise de vue, à l'estétique de la présentation à la sémiologie de l'image .*

PIERRICK BRAULT : *découverte d'un auteur et de son oeuvre en vue d'une sensibilisation à l'évolution des mentalités des classes populaires en Pays Redonnais au début du XXè sciècle (l'auteur et l'oeuvre étant issus du context socio-culturel local)*

ARGUMENTS :

Par le biais d'une réalisation commune intégrant la participation de professeurs, d'élèves, de ressources humaines et technologiques, on peut modifier les relations " enseignants - enseignés "

Une telle action permet de concrêtiser certains objectifs de la "Communauté Educative " (Cf. Projet Communauté Educative)

En modifiant de cette façon le comportement des élèves les enseignants peuvent leur apporter également des connaissances en rapport avec les programmes.

Un tel projet permet de favoriser les comportements suivants:

* *Analyse*
* *Synthèse*
* *Réemploi créatif*

VOLONTE :

Ouvrir l'école au monde extérieur par l'intermédiaire de la découverte et de l'étude du milieu local, en particulier :
" LA VILLE DE REDON ET LES RELATIONS QU'ELLE ENTRETIENT AVEC SES ENVIRONS "

Dépasser le "train-train " quotidien.

ON N'ACCEPTE PAS QUE LE PROJET SOIT REFUSE.

DEMARCHE :

Moyens de mise en oeuvre sous les responsabilités de:

LOIC CHERMAT :

* *lecture de cartes géologiques*
* *lecture de cartes I.G.N.*
* *dépouillement d'archives*
* *réalisation de statistiques*
* *relevés sur le terrain*

BERNARD LEFLOCH :

* *statistiques des corps de métiers*
* *tableaux*
* *commentaires et analyses*

A l'aide de questionnaires, d'enquêtes et de visites

* *étude des fonctions de la ville et du rapport ville/environnement en fonction des thèmes suivants:*
  - *rôle administratif*
  - *rôle commercial et financier*
  - *moyende communication et de transport*
  - *vie religieuse, sociale, culturelle, associative*
  - *les fêtes, foires et marchés*

JEAN MARION :

* *recensement iconographique*
* *mise en images des résultats sous forme de graphiques, affiches, dessins fresques (recherche plastique)*
* *à partir des résultats des différentes études menées sur la vie des quartiers réalisation de maquettes*
* *à partir de l'observation des maquettes étude en urbanisme et propositions de*
  - *projets d'aménagement etc.*
  - *projets de rénovation des anciens quartiers.*

* *étude sémiologique de l'image, applications*
  - *en photo*
  - *reportage*
  - *cinéma*
  - *production audio-visuelle*

PIERRICK BRAULT :

* *lecture et analyse de l'oeuvre en vue d'une adaptation théâtrale*
  - *adaptation de l'oeuvre*
  - *travail de mise en scène*
  - *possibilité de réaliser un " livre vivant" avec utilisation diapositives, costumes, décors (réalisés en cours d'arts plastiques) et réalisation de bandes sonores (étude musicale)*
* *réalisation d'une exposition*
  - *recherche et exploitation de documents sur l'auteur, son oeuvre ouvrage critique de l'oeuvre.*
  - *invitation de spécialistes:*
    - ◊ *romanciers*
    - ◊◊ *journalistes*
    - ◊ *veuve de l'auteur*

ECHEANCIER:

* *avant la rentrée sept. 81 présentation du projet*
* *1er trimestre de sept.:à dec. 81 :*
  * *recherche de documents, prise de photos investigations diverses.*
* *2ème trimestre janv. à avril 82:*
  * *de janvier à février: analyse, script et scénario*
  * *février-mars: réalisation*
    - *réalisations graphiques*
    - *maquettes*
    - *prise de son*
    - *montage photo et son*
    - *agrandissement, reproductions*
  * *2ème quinzaine de mars*
    première présentation évaluation critique, corrections
  * *début avril 82: réalisation finale*

ANIMATION PEDAGOGIQUE

Groupe C
Projet présenté par
A . MADORE

INTEGRATION DES ACTIVITES PARA - SCOLAIRES

OBJECTIFS:

La participation des élèves aux activités sportives sera prise en compte à deux niveaux:

administratif :

* travail du mercredi
* dates des contrôles
* intendance
* Hébergement exceptionnel

pédagogique:

* Suivi du travail scolaire en regard avec la pratique.
* Comparaison des comportements
* Comparaison des résultats
* Accueil favorable des professeurs dans la mesure de leurs possibilités
  - intérêt pour ce qui ce fait
  - proposition d'aide éventuelle
    (personnes ressources ,info compl.)

ANALYSE:

Mon projet s'appuie sur le fait que " de ne pas prendre en compte les motivations des élèves dans leur ensemble conduit progressivement à une démarche fermée et étroite."

VOLONTE:

Je crois à l'importance de cette démarche pour deux raisons surtout :

* parce que cela a déjà existé et faisait ses preuves

  les religieux se donnaient des moments de visite au stade venaient occasionnellement faire un match de foot, faisaient quelques déplacements le jeudi ...
  Je ne suis pas passéiste , peut-être cela ne peut-il se retrouver sous la même forme, il n'en reste pas moins que le fond reste le même.

* C'est un comportement qui doit s'inscrire en toute logique dans notre façon d'être dans la mesure où on veut réaliser pleinement notre entreprise éducative.

DEMARCHE :

* *Information émanant de l'équipe E.P.S. faisant une relation entre :*

Comportement en A.S. ⟷ *Résultats scolaires*

* *Information auprès des collègues sur le vécu effectif de l'Association sportive .*

* *Recherche de formes concrêtes de rencontres*

* *Expérimenter une relation vécue (à définir)*

Association S ⟷ *Travail scolaire*

◊ ◊ ◊ ◊ ◊ ◊ ◊

Ces idées seront approfondies ultérieurement .

EVALUATION

I - BUTS

- Tenter de résorber les difficultés qui se présentent dans le processus de l'évaluation.
- Définir des critères pour évaluer.
  - * le travail de l'élève.
  - * l'enseignement du professeur.
- Appliquer le point précédent à l'activité professionnelle.

II- DEMARCHE

- Achopement sur le mot EVALUATION
- Etude sur la signification du mot EVALUER
- Dans "EVALUER" il y a " NOTER"

- Déballage interdisciplinaire sur " qu'est-ce que noter ?"
- A partir de deux situations concrêtes nous fûmes amenés à apporter une distingtion entre
  - * l' évaluation FORMATIVE
  - * l' évaluation SOMMATIVE
- Distingtion théorique entre
  - * l'instrument de mesure
  - * l'évaluation à l'aide de l'instrument
  - * l'interprétation
- Proposition de situations permettant de différencier
  - * l'évaluation formative et l'évaluation sommative
  - * apparition sournoise d'une "EVALUATION PROSPECTIVE "

III- DIFFICULTES

- Difficulté de cerner le problème.
- Difficulté de synthèse.
- Difficulté de garder une ligne directrice.(manque d'ordre)

BILAN :

Il est à noter que :

- la même information a été donnée dans les deux cas.
- c'est le même formateur qui en a assurer la responsabilité.

- le vécu en stage a été ressenti plus efficace malgré la difficulté de raisonner sur des simulations.
- le vécu à St Sauveur tout en étant plus près de la réalité a été ressenti comme moins efficace car trop étalé dans le temps par fractions horaires trop brèves, d'où :

- nécessité de faire le point à chaque fois
- redites - répétitions fréquentes
  perte de temps.
- ce qui était acquis en 3H de stage consécutives se trouvait acquis en 3 fois 1H/sem. soit 3 semaines.
  constat c'est une méthode qui piétine et n'avance pas vite.

Il aurait été intéressant de pouvoir bénéficier à Saint Sauveur de séances de travail d'une journée répétée quatre ou cinq fois dans l'année.

.../...

A la suite de notre intervention et n'ayant plus les moyens de conserver le formateur à la disposition des enseignants certains projets n'ont pas eu de suite, manque de soutient.
Mais d'autres continuent. Les enseignants se prenant en charge eux-mêmes et assurant la responsabilité de leur auto-formation.

En conclusion nous pouvons dire que la démarche proposée à déclenché un processus d'innovation en même temps qu'elle a permi à certains d'acquérir les outils mentaux qui leur étaient nécessaires à la tâche de formation permanente qu'ils ont à accomplir.

CHAPITRE V

LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE ET L'ANALYSE DE TACHE D'UN DIRECTEUR DE LYCEE

PROPOSITION DE FORMATION

Avant propos.

Il n'est pas possible de concevoir une formation du chef d'établissement initiale ou continue, sans faire une investigation précise de la fonction qu'il occupe, car toute formation est proposée en vue d'une mission à accomplir.

A cet effet elle se doit de donner à l'intéressé d'une part les outils nécessaires à cette mission et d'autre part les moyens de développer une personnalité lui permettant d'assumer les diverses responsabilités auxquelles il devra faire face.

Lorsqu'il reçoit pour la première fois la responsabilité d'un établissement scolaire, le Directeur se trouve confronté simultanément à un certain nombre de problèmes d'ordre administratif et pédagogique. Pour les résoudre l'expérience de ses confrères peut lui être utile dans la théorie. Mais généralement à cette situation théorique s'ajoutent les aspects spécifiques du contexte socio-culturel environnant, auxquels l'école, implantée dans un milieu donné, est liée. Alors, pour le Directeur, la façon d'appréhender sa tâche prend une dimension nou-

.../...

velle pour laquelle une attitude "neuve" doit être adpoptée.

Le travail qui est ici présenté tente d'analyser l'expérience vécue par un Directeur de Lycée. C'est le témoin d'un ensemble de démarches et de réflexions qui ne saurait prétendre à la perfection d'une oeuvre achevée et que le lecteur ne devra pas considérer comme une recette, mais simplement comme description de l'évolution d'une expérience personnelle.

1- LA FONCTION DE CHEF D'ETABLISSEMENT

S'il est évident que la première fonction du chef d'établissement consiste à gérer le "dit établissement" il est également net que cette activité se conçoit en fonction du rôle de l'école dans la société et de l'idée que nous nous faisons de l'homme.

Afin d'éviter toute équivoque ultérieure nous voulons préciser le rôle de l'école tel que nous le reconnaissons.

Nous pouvons considérer deux façons de concevoir l'Ecole :

- La première se définit comme une institution chargée de donner des connaissances et des "savoir faire" aux jeunes tout en développant chez eux certains principes nécessaires à la vie en société (justice, égalité des droits etc...). L'école actuelle en France, se réfère à ce modèle, encore que trop souvent l'accent soit essentiellement mis sur l'acquisition des connaissances.

- La seconde se veut une institution qui vise également les objectifs précédemment énoncés mais qui en plus considère l'enfant comme un être appelé à découvrir le sens de sa propre vie. Une telle institution est chargée d'une "Mission Educative" au sens large, et collabore étroitement avec les autres éducateurs que cotoie l'enfant (les parents en particulier), les autres secteurs d'activités qui constituent son environnement social et économique.

.../...

Il est évident qu'à ces deux formules d'institution scolaire correspondent deux types de "chef d'établissement" très différents En ce qui nous concerne c'est la deuxième formule que nous retiendrons ici.

Ainsi dans le rôle du chef d'établissement nous venons d'esquisser deux figures : le gestionnaire (chef d'entreprise) et le responsable d'Education.

A- LE CHEF D'ETABLISSEMENT : CHEF D'ENTREPRISE

Nous sommes convaincus que la bonne marche d'un établissement scolaire passe par l'existence de conditions matérielles satisfaisantes, la présence de personnels compétents et une situation financière claire et stable. Aussi la gestion est le souci premier du responsable de l'établissement qui se comportera là comme un véritable chef d'entreprise : gestion des biens et des personnes, recrutement du personnel et des professeurs, politique d'investissements, relations extérieures, etc...
Ceci dans la perspective d'une autonomie suffisante de l'établissement par rapport aux pouvoirs publics.

B- LE RESPONSABLE D'EDUCATION

La réduction de l'Ecole à une entreprise est bien évidemment insuffisante, le Chef d'Etablissement est responsable d'une communauté vivante qui se construit "La Communauté Educative". L'entreprise "Ecole" est investie d'une mission d'éducation des jeunes mais également des parents, des professeurs et autre personnels tant il est vrai que chacun s'éduque en éduquant et qu'il serait simpliste de considérer que certains éduquent tandis que d'autres se laissent éduquer.

Une Communauté Educative ne peut-être vivante que si l'exercice de la responsabiiité y est possible et encouragé à tous les niveaux. Pour ce faire le Chef d'Etablissement a le devoir :

- d'apporter les informations nécessaires,
- de proposer des structures de fonctionnement,
- de facilité l'accession aux formations appropriées pour les personnes qui le désirent.

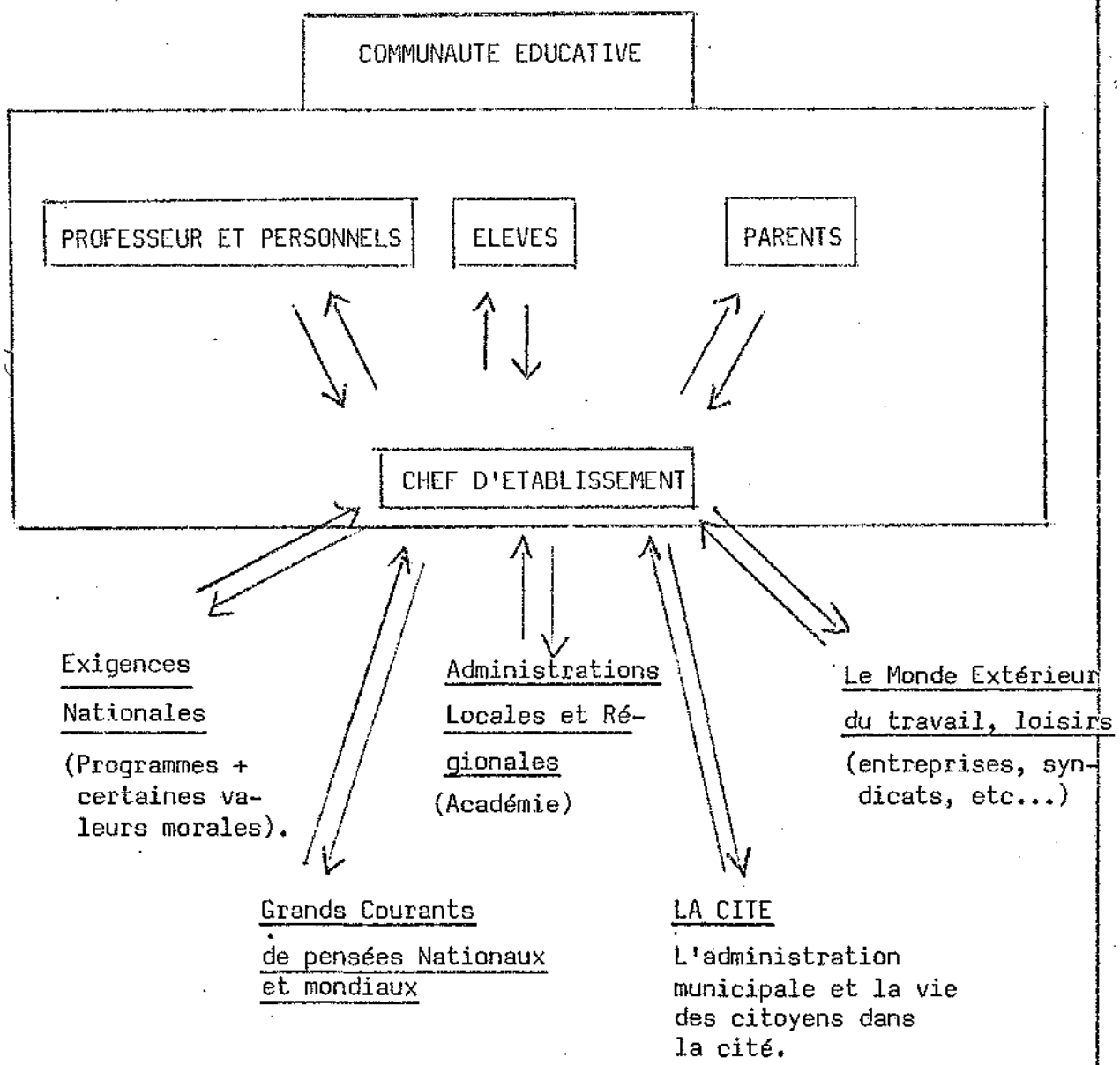
.../...

Ainsi, le Chef d'Etablissement, bien que seul responsable à son niveau, doit permettre à la Communauté Educative de s'épanouir. Il est également le garant des valeurs éducatives qui font la spécialité de l'établissement.

Dans cette perspective le Chef d'Etablissement est un point de convergence, placé à la croisée des courants intérieurs et extérieur.

.../...

Nous résumerons cette situation par le schéma suivant :



2- Analyse de la situation : témoignage du Directeur du Lycée St Sauveur de Redon

Le dynamisme d'un établissement scolaire dépend à mon avis de quatre faits :

A... La relation éducative doit être rendue intéressante et les tâches moins contraignantes.

En effet, ceci relève d'un soucis d'efficacité et il doit y avoir une adhésion à tout projet pour qu'il se dégage une volonté d'action.

- dans la notion de travail obligatoire on ressent une sensation de marginalisation de ce travail dans les préoccupations de l'individu d'où le rejet de tout projet par principe pour de multiples raisons et l'énergie du groupe se disperse dans la recherche d'argumentions, on piétine et le projet est vite abandonné.
- dans la notion de travail intéressant on ressent au contraire le soucis de l'amélioration d'une situation, une envie d'explorer, d'expérimenter.
  Ainsi, il se développe une attitude active qui entraine la satisfaction individuelle.

B... Les différents groupes de la communauté scolaire doivent être intégrés dans un ensemble cohérent.

Ceci, outre l'intérêt pédagogique rejoint un soucis d'économie (gestion des personnes)

- un groupe qui n'est qu'une juxtaposition de personnes est onéreux (perte d'énergie, travaux faits en double, renseignements non communiqués aux uns et aux autres.)
- un groupe cohérent et responsable est économique sur le plan individuel : chacun profite de ce que fait l'autre ce qui permet de pousser plus loin les investigations individuelles et collectives.

.../...

sur le plan de l'institution : le groupe prend en charge certaines responsabilités, ce qui provoque une diminution ou une redistribution plus efficace des postes.

C... Intégrer des techniques de communication actuelles dans la relation éducative.

Ceci procède également d'un soucis d'efficacité et d'économie : "trouver le bon outil ou la bonne méthode pour chaque acte pédogogique doit êrmettre de rationnaliser celui-ci.

Au niveau de l'ensemble de l'établissement scolaire cela doit produire une meilleure gestion des outils pédagogiques. Par ailleurs, ceci permet d'établir une adéquation entre l'école et la société.

D... Développer des attitudes qui permettront l'intégration rapide et efficace des techniques de communication à venir.

Toujours pour répondre à un soucis d'efficacité et d'économie, car chacun ayant développé ces attitudes sera en mesure immédiatement d'intégrer de façon efficace toute nouvelle technique, tout nouveau procédé.

Ce point rejoint également le soucis d'adéquation entre l'école et la société (elle tend à réduire le décalage de temps qui existe actuellement entre l'apparition de nouvelles techniques dans la société et leur introduction dans les écoles.)

Cet aspect augmente également le taux de satisfaction individuelle (satisfaction de pouvoir suivre l'évolution des techniques et de la société par opposition à la crainte de se sentir déphasé).

Ces points essentiels de ma façon de concevoir le fonctionnement d'un établissement scolaire sont mis en évidence dans ce que j'ai vécu lorsque, acceptant la charge de Direction du Lycée St Sauveur, j'ai eu à coeur de faire la preuve que l'on pouvait renverser la situation et reconsidérer les

.../...

Ces points essentiels de ma façon de concevoir le fonctionnement d'un établissement scolaire sont mis en évidence dans ce que j'ai vécu lorsque, acceptant la charge de Direction du Lycée St Sauveur, j'ai eu à coeur de faire la preuve que l'on pouvait renverser la situation et reconsidérer les choses de façon a redonner à cet établissement scolaire un nouveau souffle de vie, une nouvelle image de marque.

En effet, lorsque en septembre 1977 la congrégation des Pères Eudistes laisse la Direction du Lycée St Sauveur l'établissement perd ses structures et son encadrement. Il ne reste plus qu'un Directeur, une Secrétaire, des Professeurs, quelques personnes pour l'entretien des locaux.

Il va falloir remettre en place de nouvelles structures et pour cela j'ai le choix entre imposer une structure hiérarchisée traditionnelle ou proposer une structure qui permettrait de responsabiliser chacun.

C'est pour la seconde possibilité que j'ai opter afin de satisfaire à mes propres objectifs. Il est à noter cependant que dans la situation où se trouvaient les professeurs du Lycée (craignant de perdre leur emploi dans un avenir plus ou moins proche par suite de fermeture) n'importe quelle proposition aurait été acceptée.

Pour des besoins de fonctionnement immédiat, je choisissais cependant d'accorder une priorité au point concernant l'intégration des différents groupes de la communauté scolaire. C'est ainsi que je proposais rapidement la mise en place et le fonctionnement d'un conseil d'établissement et d'un conseil de direction ainsi que la nomination de coordinateurs de niveau délégués de classe...

Comme prévu, cette structure donne rapidement naissance à l'esprit de concertation et ainsi chacun peut exprimer son désir profond d'améliorer son travail : nous sommes ainsi prêts à aborder ce qui faisait l'objet de mon objectif premier : reconsidérer nos tâches afin de rendre la relation éducative plus intéressante et moins contraigante. C'est ainsi que se mettent en place les premières réunions de professeurs de 3e et de 2de. Toujours comme prévu, des intentions d'action apparaissent,

.../...

Chacun cherche des moyens pour améliorer son enseignement, des groupes de travail naissent.

C'est alors que nous nous trouvons confrontés à des difficultés d'ordre matériel :

- faiblesse des moyens financiers due à un endettement de l'ancienne direction et à la faiblesse des effectifs (aucun projecteur de diapositive, magnétophone, etc...)
- les locaux sont vétustes et très inadaptés (le courant est encore en 110 volts, les planchers mangés par les vers ...)
  Les propriétaires parlent de vendre ces locaux sans trop savoir où le Lycée sera relogé.
- l'encadrement éducatif est insuffisant.

Ainsi, tout en soutenant les initiatives qui commencent à se manifester, je dois veiller à ce qu'elles ne se développent pas trop vite car il me faut maintenant, et avant toute autre chose, résoudre les problèmes matériels. Je vais m'y investir pendant les trois années qui vont suivre.

Le soutient ~~et~~ le développement d'un projet pédagogique naissant sera assuré par les professeurs et simultanémment par divers intervenants : un animateur pédagogique (ma propre femme en la circonstance puisque diplomée en technologie éducationnelle), le GEDRETE, des professeurs de l'UCO et de l'Université de Montréal.

De mon côté, je dois seul aplanir les difficultés matérielles et assurer à la fois un travail de gestion, d'élaboration et de prospection afin d'obtenir un accord du Conseil d'administration du Lycée, des différentes instances de l'Enseignement catholique et des pouvoirs publics (Académie et Préfecture) pour la réalisation de nos projets.

.../...

a) Recherche de moyens financiers :

- une gestion stricte permet d'assainir les finances et d'éponger les dettes dès 1979.
- augmentation des effectifs afin de prévoir le choc de la dénatalité.

Pour ce faire amélioration de notre image de marque par la qualité de notre enseignement (ceci rejoint le projet pédagogique)
Propection auprès des établissement de premier cycle et recherche de nouvelles sections à créer pour amener une clientèle extérieure.

b) Amélioration des locaux :

- avant toute chose, s'assurer que nous conserverons l'usage des locaux. Je demande donc à un ancien élève architecte de son état de faire une étude. Celui ci nous confirme qu'avec quelques réaménagements nos locaux peuvent être rentables, en tous cas que cette solution sera moins onéreuse que la vente et la reconstruction d'un petit bâtiment neuf.
  Le projet de vente des locaux est donc retiré en 1979.

- Amélioration de l'état des locaux.
  Après diverses démarches de prospection nous obtenons des instances concernées l'autorisation d'ouvrir deux nouvelles sections techniques. Nous obtenons également pour la mise en place de ces sections une subvention du Conseil Régional.
  Je profite de cette occasion pour proposer une demande d'emprunt qui nous permettrait un remaniement complet de tous les locaux (pour une meilleure gestion, un meilleur fonctionnement avec de nouveaux moyens d'enseignement). (Bibliothèque par exemple).

.../..

Il me faut plus d'un an pour élaborer ce projet, d'abord seul puis avec l'aide d'un architecte engagé par le Conseil d'Administration. Enfin l'opération est lancée, les travaux débutent à l'automne 1980 et le chantier durera plus d'un an...

c) Mise en place de l'encadrement éducatif :

Les effectifs ont augmenté (100 élèves de plus entre Septembre 1977 et Septembre 1981, également 10 nouveaux professeurs. Le personnel de service est réduit par des départs en retraite non remplacés. Cet apport financier permet d'une part de créer dès Septembre 1979 un mi-temps de bibliothécaire afin de faire fonctionner un embrion de bibliothèque dans une salle de classe, d'autre part un mi-temps de secrétaire en juin 1981 et un poste de cadre éducatif en Septembre 1981 (Responsable des études et de l'orientation des élèves).

Je dois ceptendant rester vigilant à ce que la création de ce dernier poste n'entraîne pas de modifications fondamentales des structures car le soucis de l'intégration des différentes groupes me préoccupe toujours (la structure de concertation demeure).

Il me faut maintenant, en Septembre 1981, profiter de l'effet psychologique que produisent les nouvelles conditions de travail très améliorées pour relancer et renforcer les structures de concertation, l'intégration des différents groupes, et pour développer concrètement l'intégration des nouveaux moyens de communication.
Pour le moment, nous n'avons de cette démarche qu'une approche intellectuelle, il nous faut maintenant passer à des applications pratiques afin d'opérer une évaluation en juin 1982.

.../...

En conclusion, je pense que tout ce qui a pu se produire au Lycée St Sauveur depuis Septembre 1977 résulte d'un phénomène de résonnance qui a su exister entre la pratique des quatre objectifs que je m'étais fixé au départ : la difficulté étant de pouvoir entrer dans l'engrenage de ce système, lequel ensuite se développe seul, pourvu que celui qui en a la maîtrise n'en néglige aucun point. Pour entrer dans ce système il faut une occasion ou une provocation, pour nous, ce fut la provocation des circonstances et l'occasion de bénéficier de mon expérience antérieure au Québec.

Je pense également, qu'il est important de développer les quatre objectifs fixés afin de pouvoir durer dans l'action, et que le rôle du responsable est de relancer la machine dans l'une ou l'autre des quatre directions au moment opportun. De plus, parce que nous travaillons avec des hommes, le responsable doit également tenir compte :

- de n'oublier personne et de donner à chacun un sentiment d'utilité.
- de veiller à ce que le taux de stisfaction de chacun soit le meilleur possible.
  (on ne peut pas travailler avec des gens mécontents.)

.../...

3- SYNTHESE DE L'ANALYSE DE TACHES

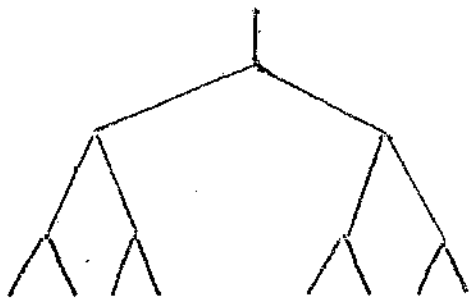
Le Chef d'Etablissement doit intégrer les informations de provenances multiples et maîtriser l'ensemble de ces courants.

Animateur de la Communauté Educative et en situation de responsabilité le Chef d'Etablissement doit prendre des décisions. De celles-ci dépendent la réussite ou l'échec des actions entreprises par les différents membres de la Communauté. Par ailleurs ayant le souci de développer la prise de responsabilité de chacun il doit agir, au niveau décisionnel, en tant que facilitateur (celui qui procure les moyens).

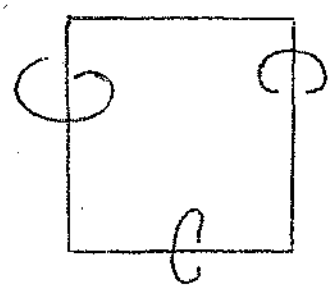
Lorsque nous recherchons des modèles de structures d'établissement permettant la mise en pratique des comportements que nous avons défini nous trouvons :

Un modèle d'autorité

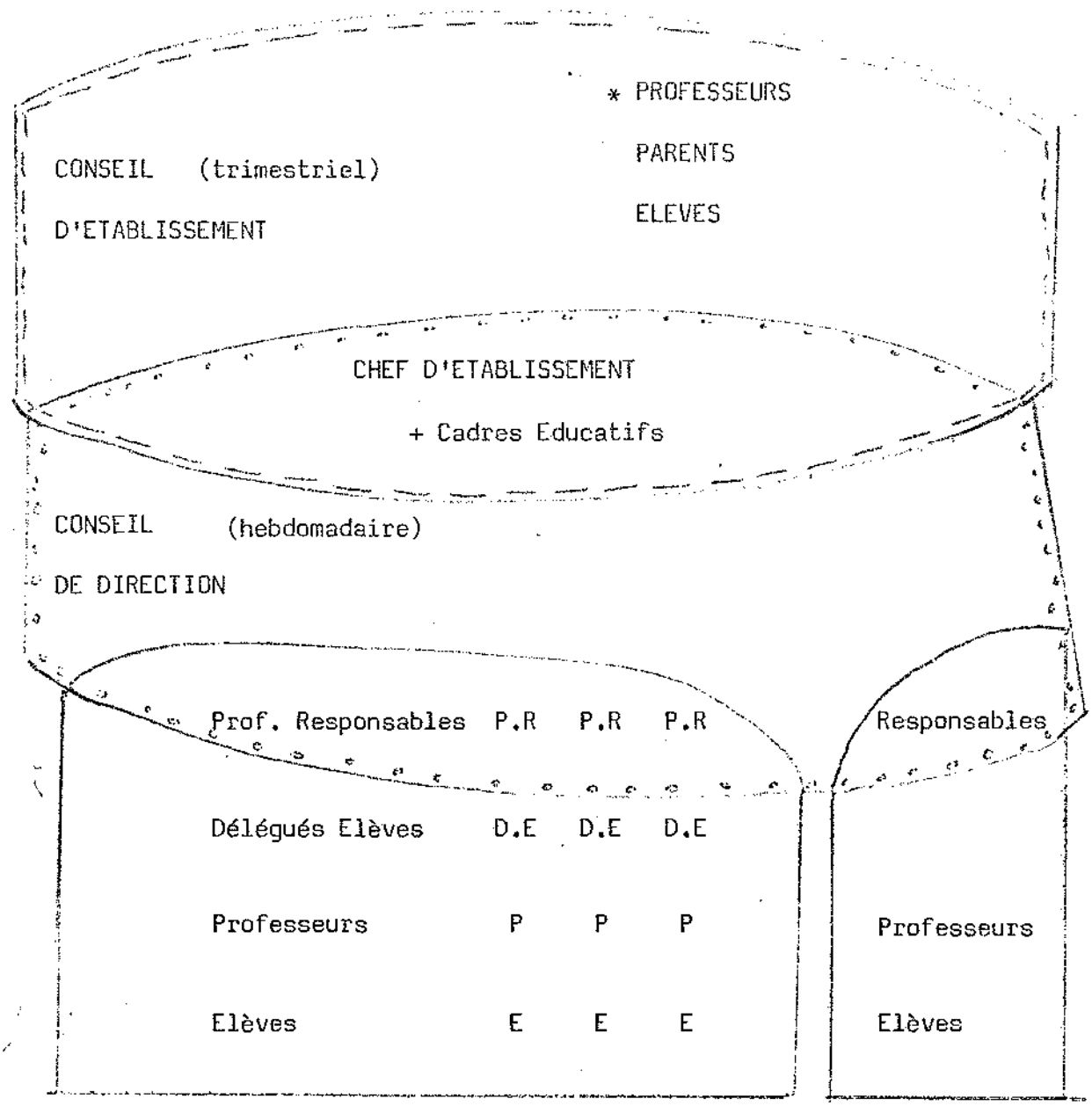
(Chef d'Entreprise)



Un modèle d'Echange



Nous préconisons plutôt un modèle mixte qui tout en favorisant l'échange, permets au Chef d'Etablissement d'exercer ses responsabilités.



* Structure paritaire avec membres élus.

4- LA FORMATION DU CHEF D'ETABLISSEMENT

En tant qu'animateur de la Communauté Educative, le Chef d'Etablissement doit être en mesure de bien connaître le rôle de chacun des membres afin de les aider à s'épanouir dans leur fonction et à multiplier leurs compétences.

.../...

D'autre part, il doit avoir une bonne connaissance de son environnement :

- directives, recommandations, fonctionnement des diverses administrations dont il dépend et avec lesquelles il collabore.
- courants de pensée (éducatifs, politiques, philosophique etc....)
- techniques nouvelles.
- environnement local (milieu socio-professionnel, habitudes de vie des gens etc....)

Enfin il doit avoir de solides connaissances en gestion.

A- LA FORMATION INITIALE

La formation initiale doit permettre d'acquérir les bases nécessaires à l'exercice de la profession. Toutefois il apparaît indispensable que le futur Chef d'Etablissement possède les pré-requis de l'exercice dans deux domaines : l'enseignement et l'entreprise.

- dans l'enseignement : en différentes fonctions, niveaux et contextes.
- dans l'entreprise : aux différents niveaux de responsabilité (ouvrier, maîtrise, cadre) en des séjours en situation réelle formant dans l'ensemble l'équivalent d'une année civile.

Muni des pré-requis de base la formation initiale du futur Chef d'Etablissement pourra alors être entreprise et devra viser à développer :

1) des connaissances en psychologie (enfants, adolescents adultes) sociologie, pédagogie, droit et histoire des institutions, gestion.
2) des compétences en animation.
3) des aptitudes personnelles : compte-tenu de la complexité et de la polyvalence de la tâche à accomplir, il est indispensable d'avoir une bonne connaissance de soi afin de développer un solide équilibre personnel.
4) une formation en technologie éducationnelle.

.../...

La technologie éducationnelle se définit comme une façon systémique de concevoir, réaliser et évaluer le processus global de l'apprentissage et de l'enseignement en termes d'objectifs spécifiques, fondés sur les recherches dans la façon humaine d'apprendre et de communiquer, en faisant appel à une association de ressources humaines et technologiques dans le but, de permettre un apprentissage plus efficace. (Rapport to Improve Learning, présenté au Président et au Congrès des Etats-Unis par la "Commission on Instructional Technology" mars 1970).

Le Chef d'Etablissement, à la convergence de tous les courants mentionnés précédemment doit jouer un rôle d'animateur. Il doit également apparaître comme un précurseur et un moteur pour cette communauté.

La technologie éducationnelle ayant pour but l'intégration des divers processus de l'apprentissage, concevant comme nous l'avons souligné une façon humaine d'apprendre et faisant appel à une association de ressources humaines et technologiques constitue bien un moyen de vivifier une communauté ouverte.

B- LA FORMATION PERMANENTE

La formation permanente semble nécessaire dans trois domaines :

1) pour actualiser les connaissances acquises lors de la formation initiale : dans un monde qui change rapidement tout responsable doit se recycler périodiquement pour connaître l'évolution du monde et se former aux nouvelles techniques qui apparaissent.

2) pour confronter la réalité vécue dans l'établissement avec la formation initiale tout en prenant le temps et le recul suffisant, avec l'aide de personnes compétentes et extérieures à l'établissement. (Evaluation formative).

.../...

Cet aspect est spécialement important pour développer une communauté éducative vivante. En effet, une telle communauté n'existe pas de fait ; il faut qu'elle prenne lentement conscience de son existence et que progressivement elle apprenne à vivre de sa propre dynamique.

Dans cette perspective, le Chef d'Etablissement doit éviter deux risques :

- celui d'être absorbé par la dynamique qui se développe ;
- l'autre, au contraire, d'être paralysé par un ensemble qui se fige.

C'est à l'occasion de confrontations périodiques avec ses collègues et des personnes extérieures compétentes, que le Chef d'Etablissement trouve le moyen de pallier à ses inconvénients et de trouver l'air frais qui permet de relancer le mouvement.

3) Formation permanente et technologie éducationnelle

La technologie nous procure des processus, des moyens de communication, des façons de poser et de résoudre les problèmes dans des champs déterminés de l'activité humaine.

Quand la technologie s'applique au domaine de la transmission des connaissances, nous obtenons la Technologie Educationnelle. C'est l'irruption de la logique industrielle dans le monde de l'éducation. Ainsi, la technologie agit en corrélation avec d'autres facteurs résultant d'un choix de valeurs morales ou spirituelles, d'une conception de l'homme et du monde, de l'analyse critique d'une société en perpétuelle mutation.

La Technologie Educationnelle porte donc en elle, par définition, le principe même de la formation permanente.

.../...

5- CONCLUSION

La conception de la tâche du Chef d'Etablissement et les principes de formation initiale et permanente que nous avons proposés sont en rapport avec une coception de l'homme et donc de la société.

Une Communauté Educative ne peut élaborer un projet éducatif et vivre à la lueur de ce projet que si elle possède une autonomie suffisante.

Un tel projet ne peut concerner que des hommes libres pour exercer pleinement leurs responsabilités. En France, ce principe rend nécessaire une véritable décentralisation qui accorderait une autonomie plus grande aux établissements scolaires. Ceci implique également au sein de l'éducation nationale française une révision complète des relations entre les personnes : au lieu de relations de type hiérarchique et protocolaire centralisées ; il conviendrait de développer des relations basées sur la confiance, le respect et la collaboration afin de réunir les efforts de tous pour réussir aux mieux la mission éducative qui nous est confiée.

QUATRIEME PARTIE

CONCLUSION

Chapitre I

Pour un nouveau concept de l'innovation en éducation.

En ce qui nous concerne, nous sommes maintenant amenés à définir l'innovation en éducation comme "une entreprise de changement qui marque une rupture entre le passé et le présent, et vise un dépassement des moyens actuels en vue d'atteindre un objectif nouveau ou d'en provoquer l'émergence.

Une telle innovation relève à la fois de la création et de l'invention. Il se différencie nettement des nouveautés (gadgets), des adaptations et des rénovations qui sont proposées régulièrement. Celles-ci ne font que renforcer une orientation et un système bien établis et n'apportent ni progrès dans les conduites éducatives traditionnelles ni changement dans leurs objectifs.

Notre définition de l'innovation conduit à certaines exigences qui remettent en question les processus traditionnels. De notre point de vue elles peuvent se satisfaire de redéfinir les possibilités de rendre opérationnels d'anciens objectifs. Plutôt elles doivent conduire à modifier l'avenir des personnes et des groupes qu'elles concernent.

.../...

Ainsi nous devons développer des méthodes de travail qui privilégient la connaissance et le respect des facteurs liés à l'évolution humaine et par conséquent à faire appel à des ressources aptent à les développer. (2ème partie chap. III).

Le changement planifié implique, de plus en plus, l'intervention d'activités qui tendent à rationaliser chacune des étapes du processus de décision, à prévoir et à mesurer, avec plus de certitude la qualité de l'impact des actions proposées. Nous ne devons donc pas ignorer l'étude des stratégies propres à assurer cette qualité en ce qui concerne les domaines de l'éducation. Les principes de la Technologie Educationnelle nous apportent un soutient précieux dans cette démarche.

Par ailleurs les différentes démarches que nous avons développées dans notre recherche nous ont permis :

- d'établir un impact positif de la technologie sur l'éducation.
  (2ème partie chap. II)
  (3ème partie chap. I)
- d'établir un impact positif de la technologie appliquée à l'éducation.
  (2ème partie chap. III)
  (3ème partie chap. II, III, IV, V)
- enfin des conclusions issues de ces investigations nous voyons apparaître les éléments qui permettront d'étudier l'impact d'une technologie issue de l'éducation.
  Notamment nos propos s'appuient sur la réflexion suivante concernant la formation permanente des enseignants.

.../...

En effet, comme nous l'avons défini et comme nous avons pu l'expérimenter cette discipline, fondée sur les principes d'efficacité de la recherche opérationnelle, s'adapte à l'éducation en ce sens qu'elle tient compte à la fois de l'aspect humain d'apprendre et de communiquer tout autant que de l'association de ressources technologiques.

Dans sa conception cette discipline porte en elle la notion de prospective en éducation.

Permettant l'adaptation à l'évolution de la "civilisation industrielle" vers une "civilisation du cerveau" (1) elle satisfait également aux besoins de l'élève (2).

(1) Voir 2ème partie Apports de la Technologie Educationnelle.

(2) Note : Nous n'avons pu reproduire dans ce document une étude sur ce sujet. Toutefois nous avons pu déterminer ces besoins à la suite des différentes démarches : analyses de tâches et étude du milieu.

.../...

CHAPITRE II

LA NOTION D'ANTICIPATION DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

CURSUS DE FORMATION

Avant propos.

Indépendamment de la qualité et du niveau de connaissance de la matière enseignée, nous avons pu constater :

- des manques au niveau de la formation pédagogique des enseignants.
- des carences dans l'utilisation des techniques
- une formation initiale et/ou permanente plus souvent basée sur l'acquisition de "savoir-connaissance" que de "savoir-faire" ou de "savoir-être".

Ainsi nous sommes amenés à conclure que l'attitude des enseignants doit évoluer et ceci grâce à une formation permanente adaptée.

Nous limiterons volontairement nos propos à la formation de caractère strictement professionnel. Nous écarterons ainsi les formations, impor-

.../..

tantes mais que nous considérons complémentaires, telles que connaissance du monde du travail, formation personnelle, connaissance de soi, culture etc...

Il convient d'autre part de situer la formation permanente dans le cadre de notre société c'est-à-dire dans une perspective d'évolution prévisible de l'environnement scolaire. Ainsi nous voyons déjà apparaître la notion d'anticipation.

I- Les Principes de détermination d'un cursus de formation permanente.

L'évolution du monde est pour une grande part basée sur l'importance du développement technologique celui-ci se caractérisant par :

- la nature des innovations
- leur vitesse
- leur ampleur
- les mutations qu'elles entraînent dans les comportements et dans les esprits.

Tout ceci est bien connu mais mérite d'être rappelé.

1) L'innovation technologique : elle touche de nombreux domaines ; industries, transports, communications, énergie,...

2) La vitesse : ces évolutions progressent à une vitesse qui augmente considérablement faisant dire à certains observateurs qu'elle croissait de façon exponentielle.

.../...

En effet plus de la moitié des objets qui nous entourent et facilitent notre existence ont été inventé ~~il~~ y a moins de cinquante ans.
D'autre part le délai qui permet de passer du stade "invention" au stade "diffusion" puis "exploitation massive" se réduit constamment.
Citons en exemple :

- L'électricité : découverte au 18e siècle
  utilisation massive milieu 20e siècle
  Délai 200 ans.
- L'automobile : invention au 19e siècle
  utilisation massive 1960, délai 100 ans
- Télévision : invention 1930
  utilisation massive 1960, délai 30 ans.

- Microprocesseur : découverte 1970
  utilisation massive 1980, délai 10 ans

Etc...

3) L'ampleur : toutes les grandes innovations technologiques tendent à "prolonger" l'homme c'est-à-dire à augmenter ses capacités.
Historiquement ce principe a d'abord concerné les fonctions les plus simples pour atteindre aux plus nobles à savoir :

- la force musculaire : les moteurs et leurs applications puis certaines formes d'énergie.
- la locomotion : la vitesse acquise par les différents moyens de transport supprime l'éloignement d'un point à l'autre de la terre.

.../...

- la communication : sonore et visuelle elle supprime les contraintes "espace-temps" et nous permet l'accès à davantage d'informations que nous ne le pourrions grâce à nos seuls sens.
- l'intelligence : l'ordinateur a un pouvoir de mémorisation énorme et peut également restituer l'information instantanément. De ce fait il multiplie nos capacités de réflexion et de logique. Mais si la première machine à vapeur a plus de deux cent ans (sans parler de l'utilisation séculaire de la force animale) le premier ordinateur a trente ans, et les progrès techniques effectués dans ce domaine en font baissé les coûts mettant ainsi rapidement à la portée de tous "cette intelligence de poche".

Les prolongements technologiques du corps humain nous surprennent d'autant moins que nous sommes nés dans ce type d'environnement et un entraînement psycho-moteur précoce nous apermis d'intégrer ces prolongements : le photographe et son appareil, le conducteur et son véhicule, le chasseur et son arme l'industriel et son ordinateur. Tous font "corps" avec "la machine".

Bien sûr nous ne pouvons prétendre dans la majorité des cas que ces prolongements sont intégrés, seul celui qui se spécialise pour l'instant y accède mais nous pouvons nous attendre à ce qu'il n'en soit pas de même pour nos enfants qui eux sont nés dans un univers où règne la technologie.

.../...

L'évolution technologique est donc irréversible : on peut en penser ce que l'on veut, elle existe, s'accélère et augmente en puissance. La seule alternative qui nous reste est de la subir ou de la dominer.

4) Les mutations.

Les chocs pétroliers, la crise économique, l'innovation technologique provoquent des mutations dont on peut difficilement mesurer la portée. Il est sûr cependant que nous devons développer de nouvelles formes de pensée, d'autres types de société.De quelle nature ? Nul ne le sait. Cela tend à expliquer l'incertitude, voire l'insécurité que nous vivons actuellement ainsi que les hésitations des dirigeants où qu'ils soient dans le monde.

Toutefois il est raisonnable de penser que de ces chaos sortira un nouvel ordre où risque de cohabiter deux types d'individus et de collectivités (institutions, entreprises, nations...)

- ceux qui seront devenus du passé, inadaptés, parce que n'ayant pas su, pas pu, ou pas voulu se préparer.
- ceux qui trouveront leur place dans cette nouvelle société parce qu'ils s'y seront préparés.

De tels pénomènes se sont déjà produits dans le passé mais ils se sont déroulés sur plusieurs générations laissant le temps de l'adaptation. L'originalité des mutations actuelles est qu'elles doivent se vivre en deça d'une génération.

.../...

Chacun de nous en ce qui le concerne doit donc se préparer à ce phénomène et pour cela prévoir, donc anticiper les évènements et les mutations. Une chose est certaine c'est que l'irruption massive de l'informatique constituera l'une des composantes fondamentales de ces mutations pour des raisons économiques et par volonté politique. Il suffit de regarder l'évolution de ces dernières années pour s'en convaincre.

II- Cursus de formation.

1) les domaines de formation.

Pour un enseignant, et dans le cadre strict de son enseignement (sans donc considérer son rôle pourtant nécessaire d'éducateur.) Il existe trois domaines de formation : la pratique professionnelle, les courants pédagogiques, les nouvelles technologies.

Dans cette perspective nous écartons également volontairement toute formation visant à une réflexion sur les finalités générales de l'éducation sur ou de la formation personnelle des enseignants. Nous nous limitons au domaine des "savoirs-faire".

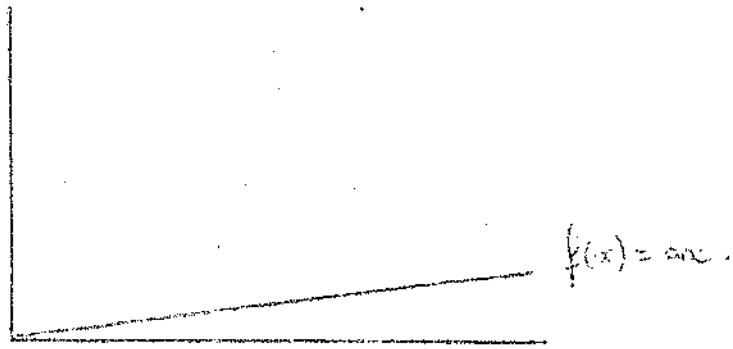
2) la pratique professionnelle.

Il est évident que tout enseignant, comme tout professionnel, se doit de constamment améliorer sa pratique et approfondir sa réflexion concernant celle-ci sur les plans contenu, didactique et moyen d'enseignement.

Dans ce domaine nous voyons peu d'innovation et si évolution il y a celle-ci est très lente et pourrait être représentée par une droite

.../...

de type f(x) = ax à pente très faible.

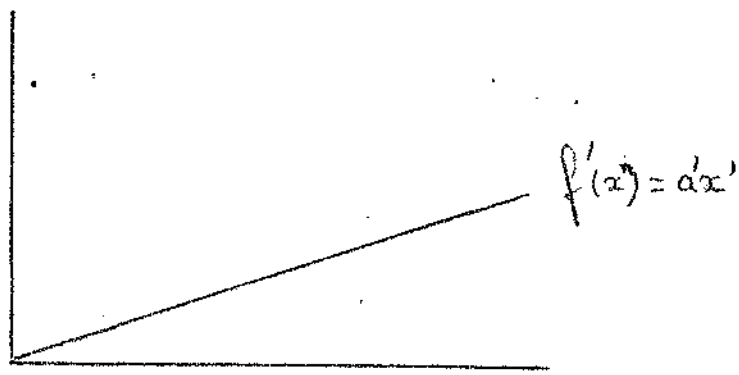


3) <u>les courants pédagogiques</u>

Pédagogie par objectifs, non directivité, enseignement programmé, tutorat... les théories et les courants de pensée en ce domaine sont nombreux et variés entrainant modes et engouements.

Ils sont pris en compte totalement ou partiellement par l'institution. Parfois ils se retrouvent, parallelement aux projets politiques, dans les fréquentes réformes du système éducatif. Il est alors assez significatif de découvrir subitement dans les pages du Bulletin Officiel de l'Education Nationale tout un vocabulaire nouveau appartenant à l'un ou l'autre de ces courants pédagogiques.

De nouveaux courants naissent régulièrement et l'on peut traduire cette situation par une droite semblable à la précédente mais avec une pente un peu plus accentuée.



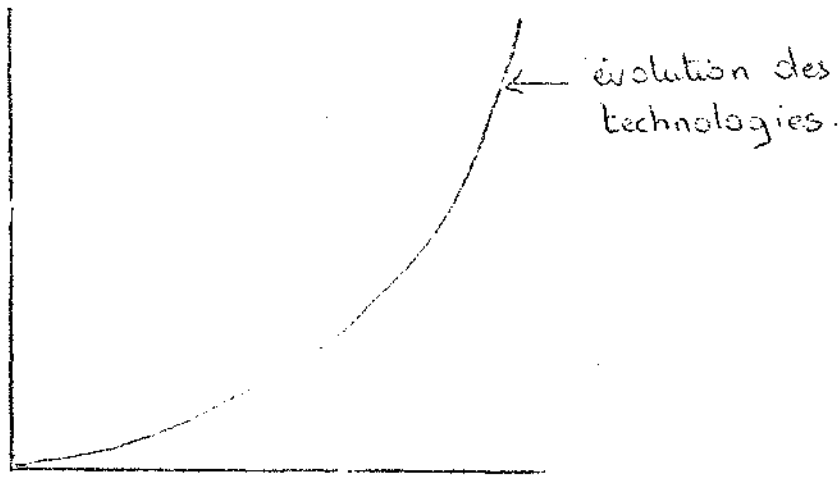
.../...

4) les nouvelles technologies

Ce sont les nouveaux moyens mis à la disposition du public : communication, informatique etc....

Ces nouvelles technologies envahissent rapidement notre société et ne sont pas sans interférer sur les courants pédagogiques et la pratique professionnelle des enseignants, ne serait ce que parce que les élèves les cotoient, les utilisent ou en subissent quotidiennement les effets.

Comme nous l'avons montré précédemment ces nouvelles technologies apparaissent à un rythme accéléré qui prend l'allure d'une courbe exponentielle.



5) Attitudes et comportements possibles des enseignants par rapport à la formation permanente.

Pour l'enseignant qui reconnait le bien fondé de la formation permanente trois comportements son possibles :

- la formation au "coup par coup"
- le cursus de formation linéaire
- le cursus de formation par anticipation.

.../...

a) la formation au coup par coup.

C'est l'attitude la plus fréquente et malheureusement la moins efficace quand elle n'est pas rapidement dépassée.

L'enseignant consulte le catalogue des stages comme celui de Manufrance ou la Redoute, il trouve un titre qui l'intéresse à une date qui lui convient.

D'une année sur l'autre il n'y a pas de fil conducteur, et à part de rares incursions, par curiosité, dans des domaines qui lui sont inconnus, l'enseignant portera son choix sur des formations rassurantes dans des secteurs qu'il connait : " sa spécialité ". Il approfondit ses "connaissances", maîtrise un peu plus sa discipline en quelque sorte il poursuit ses cours de faculté.

De la sorte on retrouve les comportements classiques du "consommateur en libre-service". "On achète selon ses habitudes ou sous la pression publicitaire".

b) le cursus de formation linéaire.

Il est déjà moins fréquent de rencontrer l'enseignant qui se construit un programme de formation sur plusieurs années, car cela suppose une certaine connaissance de ses propres besoins et rares sont ceux qui ont procédé à l'analyse de tâches de leur pratique professionnelle. Cette démarche pourtant porte ceux qui l'ont effectué à rechercher des types de formation qui permettent l'amélioration et la facilitation de la pratique. Egalement, s'ils prennent du recul par rapport à la profession ils prévoient pour le futur une formation dans le

.../...

domaine des courants pédagogiques et enfin s'ils sont curieux ils envisagent ultérieurement une incursion dans le domaine des nouvelles technologies.

Par soucis d'efficacité immédiate le plan de formation ainsi envisagé se construit linéairement : d'abord, les urgences et ensuite de proche en proche les problèmes qui semblent de plus en plus éloignés.

Surtout, et même s'il est curieux, l'enseignant sera tenté de reporter dans un avenir lointain l'apprentissage des nouvelles technologies parce qu'il ne peut imaginer "à quoi cela va lui servir" dans son enseignement, alors qu'il ressent un besoin impérieux d'améliorer son travail quotidien. D'autre part s'il s'avérait que ces nouvelles technologies ne lui servent à rien : quelle perte de temps et quels regrets. Il ne veut pas courir ce risque.

Par le manque de perspective ce professeur en oublie deux éléments fondamentaux.

- Pour un enseignant tout apprentissage apporte une connaissance qui devient utilisable lorsqu'elle est filtrée par son intelligence.

  Aliment pour sa réflexion cette connaissance nouvelle devient par la maîtrise de la pratique professionnelle un enrichissement au bénéfice de ses élèves sous forme de contenu ou comme nouveau moyen d'enseignement.

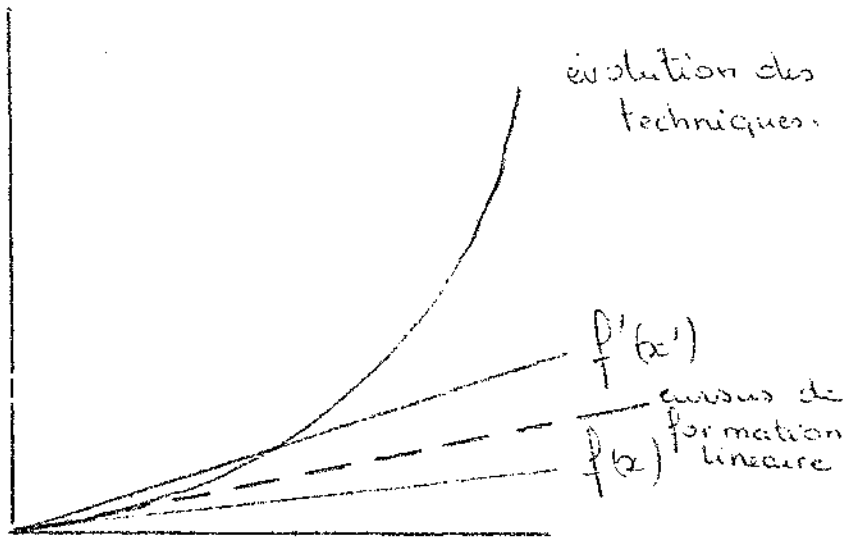
- En reportant dans un avenir lointain certaines de ces investigations l'enseignant perd un temps énorme au risque d'un décalage grave par rapport à son environnement.

.../...

Et un projet de formation linéaire ne pourra jamais rattraper une évolution technologique exponentielle.

Ce cursus de formation linéaire ne s'adapte assez bien qu'aux évolutions lentes. Selon le rythme adopté il permet :

- de suivre certainement l'évolution de la pratique professionnelle
- de suivre peut-être l'évolution des courants pédagogiques
- mais jamais de ne pouvoir suivre l'évolution des technologies.



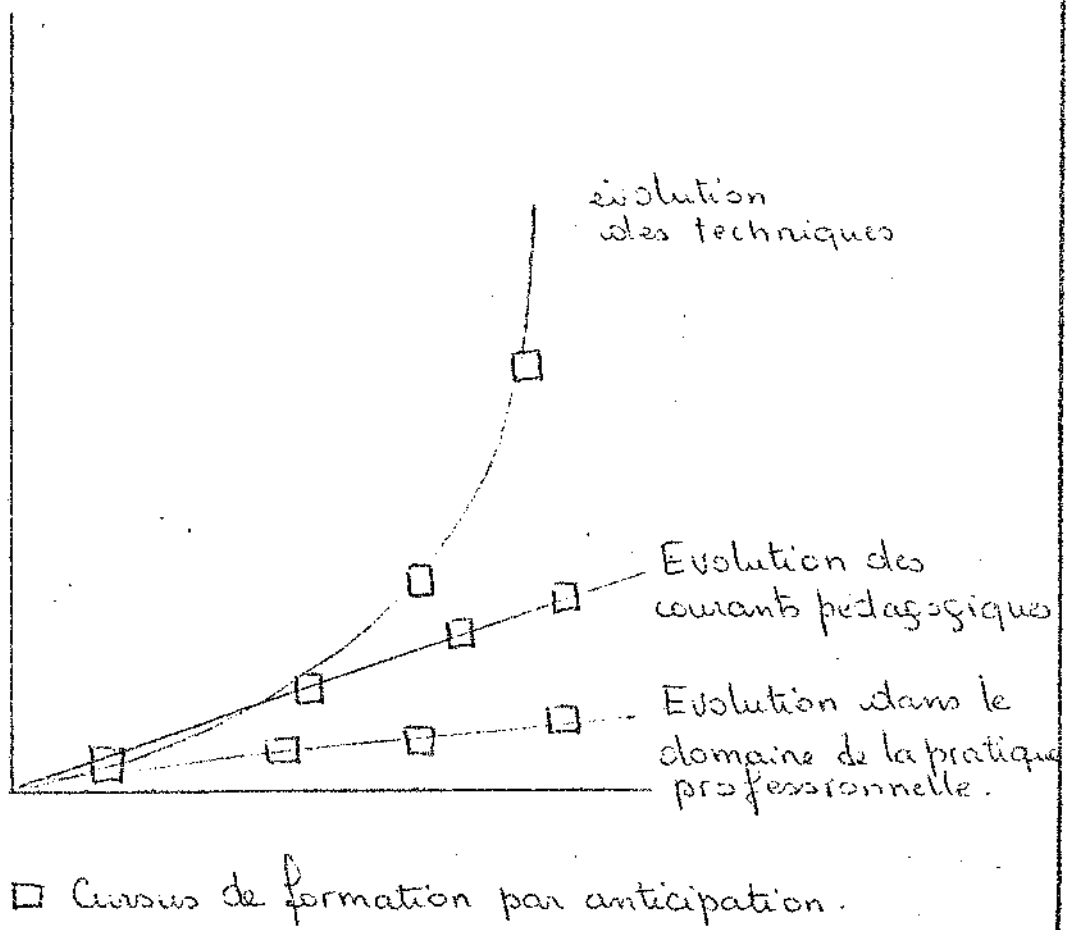
Le cursus de formation linéaire est attractif car il procure des satisfactions immédiates. Il est sécurisant sur le plan affectif. Cependant il ne peut que laisser pour compte l'évolution des technologies et vu les différences de rythme l'enseignant est condamné à n'accéder qu'à des technologies du passé car au moment où il se trouve près à aborder une technologie celle-ci est déjà largement dépassée. L'écart entre l'individu et le monde va ainsi en se creusant très rapidement. Dans cette perspective l'enseignant risque en quelques années de devenir inadapté alors qu'il est chargé d'enseigner aux générations de futurs citoyens.

.../...

c) Cursus de formations par anticipation.

Compte-tenu des propos que nous venons d'avancer l'enseignant ne peut pas se contenter d'un cursus de formation linéaire. Responsable du devenir de ses élèves, il devra, ainsi qu'un manager, anticiper ce que sera le monde de demain et donc penser à se former par anticipation. Sans oublier pour autant sa pratique professionnelle quotidienne il recherchera simultanément des formations dans les trois domaines précités : pratiques, pédagogiques, technologiques.

Il lui faudra ensuite compter sur son intelligence pour structurer dans un ensemble cohérent ce "patchwork" de connaissances situées dans des registres différents mais qui cependant interfèrent. En d'autres termes il devra compter sur ses capacités d'intégration et les développer si besoin est.



sur un plan affectif il est bien évident que ce cursus apparait à priori comme beaucoup moins sécurisant car anticiper conduit à faire des paris sur l'avenir. Cependant le développement des capacités d'intégration permet de diminuer cette insécurité en donnant à l'individu la possibilité de structurer, de maîtriser et de dominer sa formation.

III- Conclusion :

le monde enseignant sera-t-il encore capable de contribuer efficacement à la formation des élèves de "l'horizon 90" ? Si nous voulons répondre par l'affirmative à cette question il est nécessaire que l'enseignant soit à sa place dans son époque. En effet si l'on peut dire que l'enseignant oeuvre autant par ce qu'il est que parce qu'il enseigne, il se doit de développer sa façon d'être et sa façon d'appréhender le monde qui l'entoure aussi bien que l'objet et les moyens de son enseignement.

Un minimum serait qu'il maîtrise pour lui-même les technologies qu'il rencontre dans son environnement et celui de ses élèves. Enseigner ne se fait pas sans communiquer. On imagine aisément selon ce principe les difficultés que rencontrerait "Cromagnon" pour communiquer avec des hommes de notre époque, comment penser alors qu'il puisse leur enseigner ?.. Toute proportion gardée c'est pourtant la situation qui risque de se présenter si les enseignants ne se donnent pas de toute urgence des cursus de formation par anticipation.

Au sortir de cette période trouble et confuse que nous vivons, faite de tatonnements et d'angoisses se retrouveront en pleine lumière ceux qui se seront adaptés et les inadaptés, Cromagnon et les autres.

.../...

La vie privée et professionnelle de Cromagnon, espèce en voie de disparition, ne sera pas facile.

Où seront les enseignants ?

CHAPITRE III

Evaluation de notre démarche.

I- Rappel de l'hypothèse de base.

Nous avons tenté dans notre démarche de faire se rejoindre une proposition Nord-Américaine "La Technologie Educationnelle" et un soucis Européen "l'innovation en Education". Nous disposions d'un milieu d'expérimentation : un Lycée Privé en Bretagne.

Aussi nous avons proposé la réflexion suivante :

"L'Etude des effets de la Technologie Educationnelle et de ses ressources comme agent d'évolution de l'Action Educative en France".

Ainsi, nous avons envisagé les principes d'un changement inéluctable en éducation. Nous avons constaté l'évolution rapide des techniques de communication qui permettent certaines facilitations et certaines améliorations tant au niveau des situations d'apprentissage qu'au niveau des tâches des personnes qui vivent ces situations. Bien sûr nous avons surtout constaté que ces modifications nécessitent des changements de comportements de la part des uns et des autres.

.../...

II- A propos du contenu.

Nous avons manqué de temps pour analyser en profondeur, et en rendre compte ici, la tâche des étudiants. Toutefois les démarches que nous avons effectuées nous révèlent que si ceux-ci sont aptent à intégrer les technologies de pointe dans leur vie quotidienne, ils ne sont pas préparés à l'utilisation de celles-ci en situation d'apprentissage. Ce constat va même plus loin, il nous permet de dire que parce que l'école, actuellement, ne favorise pas l'intégration des ressources technologiques, l'élève subit l'apport qu'elles constituent tandis qu'il devrait les utiliser à son bénéfice.

Ainsi nous pensons que la première démarche à entreprendre, en matière d'innovation de l'Acte Educatif, se situe au niveau des enseignants et c'est pourquoi nous avons surtout insister sur ce point. Nous sommes persuadés qu'ils représentent la clé d'un changement possible et dès lors qu'ils auront intégré les principes de la Technologie Educationnelle, les élèves à leur tour ainsi que l'institution scolaire entreront aisément dans un nouveau processus éducatif.

Notons que l'image de l'enseignant est déjà modifiée dans l'esprit de l'élève et que celui-ci attend un autre comportement de la part du maître.

Un nouveau comportement du maître ne pourra effectivement et valablement se produire qu'après que celui-ci aura analyser la tâche qu'il accomplit.

De l'étude que nous avons mené sur les différentes analyses de tâches il résulte que chacun agit au coup par coup selon son intuition et ce qu'il ressent empiriquement des problèmes à résoudre. L'utilisation de l'Approche Systémique appliquée à l'éducation a permi dans tous les cas que nous avons étudié d'envisager de nouveaux comportements qui permettent :

- de poser les problèmes à partir du concrêt, de façon claire et communicable.
- de toujours restituer l'homme dans son action, dans son travail, quel que soit le niveau.
- de stimuler l'imagination.
- de hiérarchiser les connaissances en fonction de l'action à produire.
- de bâtir de façon plus aisée des modèles pour prévoir, en faisant apparaître avec précision les caractèristiques du système, les temps de réponse, les points sensibles où doivent porter l'action.

C'est une méthode qui à notre avis supprime les faux problèmes et évite de nous faire tomber dans des impasses.

Dans le monde moderne on crée volontiers des situations complexes et celles-ci sont bien difficiles à gouverner si l'on s'en tient aux démarches traditionnelles (Nous n'avons pas besoin de tout savoir pour entreprendre une action si nous avons prévu dans le système mis en oeuvre la pratique de corrections possibles).

.../...

III- A propos du cheminement.

La lecture de ce document propose dans ces 2 premières parties, une réflexion, des constats, des affirmations et dans certains cas des conclusions possibles. Puis viennent des rapports d'expérimentation assortis de leurs conclusions réciproques. Enfin une conclusion globale aboutissant à un cursus de formation des enseignants.

Nous pensons que la démarche logique d'un tel rapport aurait été : après avoir formulé notre hypothèse, d'expérimenter, puis d'apporter les éléments qui renforcent les constats de notre expérimentation et enfin de conclure.

En fait nous avons volontairement choisit de rendre compte, à travers la présentation de ce document, de la démarche et de l'expérience que nous avons personnellement vécues. C'est peut-être parce que nous portions en nous de façon intuitive la connaissance des principes de l'évolution de l'Acte Educatif que nous avons cheminé de la façon suivante : reprenant ainsi "le mythe de la réminiscence de Socrate." Recherche de confirmation dans l'expérimentation pour retrouver ce qui était connu. La démarche en cela n'est pas innovante, elle est simplement le reflet d'un processus traditionnel d'apprentissage qui suit les étapes suivantes : information, exploitation (mise en ordre et critique des informations recueillies), (fixation du savoir) assimilation, transfert (mise en application) et contrôle.

.../...

IV- A propos de l'évaluation des expérimentations.

Autant il est relativement aisé de mener l'évaluation d'une situation d'apprentissage telle que nous l'avons proposée dans le premier chapitre 3ème partie, autant il est difficile d'évaluer objectivement l'expérimentation concernant la tâche des enseignants et directeur, ainsi que la restructuration d'un établissement scolaire.

Les moyens de mesure nous manquent d'une part, l'absence d'un regard objectif nous fait défaut d'autre part.

Nous devons donc pour l'instant nous accomoder d'une évaluation empirique et subjective étant dans le cas présent à la fois observateur et acteur de l'action. Aussi nous ne garderons pour notre conclusion que les éléments observables et significatifs de notre projet.

Ce qui a permis l'évolution à St Sauveur c'est surtout de la part du Directeur une passion pour des idées neuves et un terrain favorable à les recevoir. En effet il est incontestable que le point de départ de cette démarche fut un projet né d'une conviction brûlante. Laquelle vous passionne, vous rend convaincant, parce qu'elle éclaire la vie monotone, ouvre des perspectives en chaine, redistribue les cartes, refait le monde de l'institution et correspond profondément à ce qui était attendu confusément dans l'établissement tant par les enseignants que par les élèves. Celui-ci est un corps vivant. Ce que chacun y fait rejaillit sur tout l'ensemble.

.../...

Bien entendu si l'environnement avait ignoré l'innovation, ou bien l'avait boudé, voire y avait été hostile, les idées les plus originales y auraient été stériles entraînant très vite le découragement.

Actuellement la recherche pédagogique à St Sauveur est suspendue pour les raisons suivantes :

... travaux importants dans l'établissement qui ont perturbé les activités ;

... ouverture de nouvelles sections tous les ans qui ont accaparé nos énergies ;

... reconstituer une équipe cohérente (et unie si possible) alors que sur 43 professeurs, 13 sont nouveaux (à cause des nouvelles sections).

Cependant, il faudra bien dans le futur relancer notre recherche, notamment au travers de l'élaboration de notre projet éducatif et grâce à l'intégration des nouvelles sections avec les moyens technologiques que cela nous donne.

Ce qui se poursuit cependant, est source de continuité, voire de relance :

... la recherche en sports (Alain MADORE) ;

... un groupe de recherche en évaluation (4 ou 5 professeurs)

... l'initiation à l'informatique : nous sommes devenus formateurs et nous proposons un 1er stage d'initiation à l'informatique auquel 6 professeurs de St Sauveur se sont inscrits ;

... un club Microtel fonctionne dans nos murs, ouvert à la population de Redon ;

.../...

... les conseils de formation organisée pour les 10 professeurs débutants ;

... certaines activités ponctuelles périodiques (fête, journées informatiques, journées carrière, activités spirituelles, etc...)

... fonctionnement des structures de l'établissement.

En bref, ceci se traduit par une évolution croissante des effectifs de l'établissement, suite à la nouvelle image qui s'est établie au fil des jours et des efforts de chacun pour innover.
(voir annexe N° 8)

=:=:=:=:=:=:=:=:=

=:=:=:=:=

:=:

A N N E X E S

ANNEXE N ° I

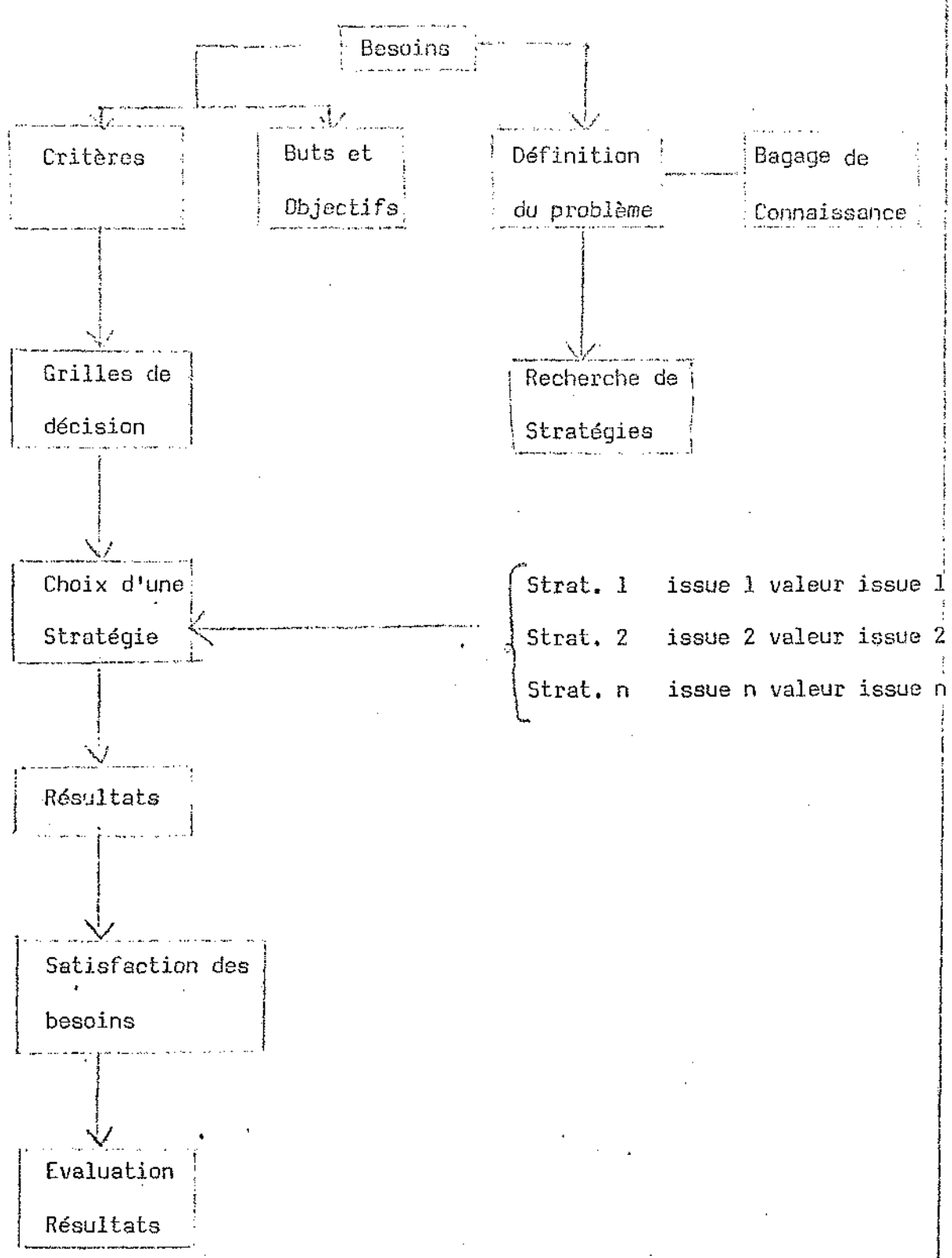


Schéma élaboré par Cyert et March au début des années 1960 et présenté dans un ouvrage de Van Gigch "Applied General Systems Théory" P 58 Harper and Row.

ANNEXE N° II

OBJECTIFS DE LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE

La Technologie Educationnelle se définit comme "une façon systématique de concevoir, réaliser, évaluer le processus global de l'apprentissage et de l'enseignement en termes d'objectifs spécifiques, fondée sur les rechorches dans la façon humaine d'apprendre et de communiquer, et faisant appel à une association de ressources humaines et technologiques dans le but de permettre un apprentissage plus efficace."

(Rapport To Improve Learning présenté au président et au Congrès des Etats-Unis par la commission on Instructional Technology, mars 1970).

La section de Technologie Educationnelle de l'Université de Montréal a donc pour champ d'étude tout ce qui touche les moyens technologiques d'apprentissage : la conception, la production, l'utilisation et l'évaluation des média d'apprentissage ; les principes d'organisation, de planification, et d'application de ces média en éducation, de même que les techniques d'animation par l'audio-visuel. Elle s'est fixé comme objectifs la formation et le perfectionnement de spécialites, de conseillers pédagogiques, de responsables de centres audio-visuels, de généralistes, d'animateurs, de professeurs et de chercheurs oeuvrant dans les milieux éducationnels concernés par la technologie.

.../...

DESCRIPTION DE LA TACHE DU TECHNOLOGUE EDUCATIONNEL

C'est une personne au service d'un groupe d'enseignants et qui doit les aider dans l'utilisation des différentes ressources technologiques et humaines :

- à définir les besoins
- à déterminer des moyens, des méthodes
- à rechercher des stratégies.

Dans ce sens le technologue éducationnel :

- fait des suggestions à la lumière d'analyse de tâche
- accompagne dans la mise en oeuvre
- renvoie au spécialiste didacticien ou formetaur spécifique d'une matière.

De part sa fonction et ses compétences le technologue éducationnel peut également être amené à participer à la production et à la réalisation de documents.

ANNEXE N° III

HISTORIQUE ET L'EVOLUTION DE L'INFORMATIQUE

- Le 15 février 1945, aux Etats-Unis, nait le premier ordinateur commercial : l'ENIAC (Electronic Numérical Intégrator and Computer) dû au phycicien Américain John W.Mauchly. Cette machine est destinée aux tables balistiques de l'US Navy. Elle occupe une superficie de 170 m2 et consomme une puissance de 200 KW. Elle possède en outre une capacité de mémoire de 20 accumulateurs de 10 chiffres chacun, soit l'équivalent d'une calculette de poche aujourd'hui.

- Quelques années plus tard, en créant le transistor on donne naissance au langage machine. Avec le transistor, il devient possible d'implanter dans un espace réduit des dizaines de circuits électroniques et par conséquent d'en amortir le coût et d'augmenter les performances de l'ordinateur.

- Une autre grande étape en 1959, fut l'annonce simultanée par 2 firmes américaines (Texas Instrument et Fairchild semiconductor) du circuit intégré appelé "Puce". La particularité de ce circuit intégré vient du fait qu'il est "monolithique" et se résume à un petit carré de silicium de 1,5mm de côté (son coût est inférieur à celui de ses composants pris séparément. Mentionnons qu'une "puce" peut totaliser environ 100.000 transistors et de ce fait est bien plus puissant que l'ENIAC crée en 1945.

.../...

Le miracle des puces n'est pas tant au niveau des performances qu'au niveau des baisses de coût engendrées par les nouvelles technologies au niveau de l'usager. Ainsi, les industriels sont sans cesse à la recherche de nouvelles applications. Non seulement sous forme de biens de consommation mais aussi en tant que moyens de rationnaliser la production ou de créer d'autres services.

Ainsi en 1985, on envisage d'équiper certaines automobiles de circuits intégrés pour maitriser leur fonctionnement. Dans un autre domaine l'informatique médical et le diagnostic iront de l'avant. L'avèrement des machines parlantes prendra un aspect spectaculaire. Texas Instrument a déjà produit en 1978 le "Speak and Spell" premier jouet pédagogique doué de parole et conçu pour les enfants.

Là ne s'arrêtera pas le pouvoir de ces machines puisque certaines comprennent la signification d'un message, on cite par exemple quelques utilisations expérimentales :

- réservation de place d'avion par téléphone avec par retour informations sur les vols.
- commande vocale de fonction (marche des essuie-glaces, projet Renault).
- fonctionnement de systèmes de sécurité.
- les utilisations les plus attendues bien sûr concernent les handicapés.

On envisage que le stade ultime, du développement de ces machines sera atteind en l'an 2000 lorsque ces "machines intelligentes" seront capables de dialoguer entre elles sans l'aide de l'opérateur humain.

.../...

Mais plus près de nous les "puces de silicium" favorisent l'existence de nouveaux services en particulier la "télématique".
En France, les projets en ce domaine, se bousculent, à l'initiative de la Direction Générale des télécommunications.

Ainsi, d'une façon générale, on peut envisager que les années à venir nous permettront de mieux vivre grâce à l'informatique accessible à tous les foyers avec le système Télétel.
Mais voyons plus en détail comment cela se traduira au niveau de l'éducation et de l'école en particulier.

ANNEXE N° IV

AU PAYS DES HIRONDELLES

Chapître 1

Il y avait un jour un pays merveilleux, où les hirondelles aimaient à se retrouver. Ces hirondelles ne vivaient pas tout à fait comme leurs autres congénères car leurs migrations étaient différentes. A la belle saison, elles partaient pour le soleil en s'éparpillant un peu partout dans le monde et à l'approche de la mauvaise saison, elles revenaient dans ce pays parcouru de rivières, bientôt gorgé d'eau lorsque la saison des pluies arriverait.

Des générations d'hirondelles avaient ainsi poursuivi une longue tradition qui se perdait dans la nuit des temps. Cependant, on racontait que de tout temps ces hirondelles s'étaient adonnées à la même occupation, fort utile au demeurant : aider les nouvelles couvées à quitter le nid et faire leur premier vol.

Bien sûr, il y eu des changements et des bouleversements, les oisillons ne sont pas semblables à leurs parents et il fallut constamment inventer pour éviter que l'oiseau ne tombe du nid. Il y eut ainsi plusieurs ères. Celle dont on se souvient encore très bien et qui dura fort longtemps fut l'ère des hirondelles en livrée comme on les appelait. Ces hirondelles étaient nombreuses, entièrement destinées à l'attention des oisillons. Elles y consacraient toute

.../...

leur vie, tout leur temps, elles s'étaient dotées d'une organisation efficace, d'une structure sans faille. Pour orchestrer toutes les activités qu'engendrait cette multitude, il y avait une hirondelle en chef que l'on appelait "hirondelle supérieure". C'est elle qui décidait, veillait aux destinées de l'ensemble.

Et puis un jour, les hirondelles en livrée se firent plus rares. Avaient-elles changé de courant migratoire ? N'étaient-elles plus intéressées par le monde des oisillons ? Où tout simplement ne se reproduisaient-elles plus ? A vrai dire personne ne sut vraiment pourquoi.

Mais les oisillons devaient toujours apprendre à voler, alors d'autres hirondelles remplacèrent progressivement les hirondelles en livrée.

Au début tout se passa très bien, les hirondelles en livrée étaient suffisamment nombreuses pour que les quelques nouvelles que l'on appelait "moniteur de vol" puissent se consacrer aisément à l'initiation au vol d'un groupe d'oisillons qu'on leur confiait. Entre les séances de vol, les hirondelles en livrée, s'appuyant sur leur solide organisation, savaient prendre en charge les oisillons, pouvaient s'occuper de ceux qui avaient peur de tomber et réagir à l'encontre des récalcitrants ou des jeunes moineaux à l'esprit tortueux car il y en avait également.

Et c'est très gênant : c'est comme un poussin dans une couvée de canard ; que faire du poussin quand les canards se jettent à l'eau ? Que faire du récalcitrant ou du peureux quand la couvée

.../...

doit s'élancer du nid ? Alors, l'organisation était là pour accueillir celui qui dérangeait et l'on pouvait enfin voler avec ceux qui voulaient ou pouvaient le faire. C'était très simple : pour voler, il suffit de battre des ailes donc "suivez-moi et battez bien des ailes ! Si vous oubliez de battre des ailes vous tomberez et dans ce cas on ne peut rien faire, personne n'a pu redonner vie à une hirondelle morte !"

Bien sûr, certains oisillons ont voulu essayer de ne pas se servir de leurs ailes pour voir si c'était vrai ; quelques uns voyant le sol se rapprocher d'eux trop rapidement se sont mis à battre des ailes frénétiquement, évitant ainsi la chute ; d'autres réagissant trop tard, se sont brisé les pattes ou les ailes ou bien se sont tués ; d'autres enfin, paralysés par la peur ou par résignation se sont laissées tomber comme des pierres.

Mais là encore, il y avait l'organisation des hirondelles en livrée pour s'occuper des morts ou des blessés.

Les hirondelles en livrée se firent de plus en plus rares. Elles ne furent plus que quelques unes, perdues parmi les autres au point qu'on ne les distinguait plus. Seule; demeurait l'hirondelle supérieure qui, avec quelques unes des hirondelles en livrée restantes, essayait de maintenir comme elle le pouvait un semblant d'organisation, le fantôme de la belle organisation d'antan.

Pendant ce temps là, les parents des oisillons ne comprenaient plus pourquoi l'organisation tellement appréciée de tous ne fonctionnait plus comme avant ; ils ne comprenaient pas que l'orga-

nisation ne pouvait fonctionner que par le nombre et que la diminution constante des hirondelles en livrée accroissait la charge de celles qui restaient rendant celle-ci si lourde que l'on en arrivait au disfonctionnement.

Alors, ne considérant que leur préoccupation immédiate, se disant que de toute façon il fallait bien que les oisillons apprennent à voler, les parents décidant de confier leur progéniture à d'autres organisations. Et il y en avait des organisations, dans d'autres pays et même dans ce pays où l'hiver, l'eau, le ciel et la terre se mêlent. Des organisations différentes qui avaient d'autres méthodes et qui étaient très contentes de recevoir de nouveaux oisillons. Cela renforçait leur propre organisation à eux car une organisation pour l'apprentissage au vol ne peut exister que l'il y a des amateurs.

Les hirondelles voyant d'année en année le nombre d'oisillons qui leur étaient confiés diminuer prirent peur, et elles se dirent qu'elles devraient bientôt définitivement quitter le pays.

AU PAYS DES HIRONDELLES

Chapître 2

Puis vint le jour fatidique où même l'hirondelle supérieure ne revint plus. Il fallait quand même bien quelqu'un pour administrer cet ensemble complexe. Alors, comme pour les moniteurs de vol on trouva une hirondelle que l'on nomma "l'hirondelle directeur" mais ce n'était plus une hirondelle en livrée et il n'y avait plus d'organisation.

L'hirondelle directeur leur dit qu'après tout la situation n'était peut être pas irrémédiable, que si tout le monde le voulait il ne serait peut être pas nécessaire de quitter le pays. Et là, toutes les hirondelles, après une si grande frayeur, dire oui, que toutes elles voulaient que l'on revienne aux belles années d'autrefois où l'on pouvait en toute insouciance partir à la recherche du soleil d'été tout en étant sûr de revenir passer l'hiver au pays, sachant que l'organisation avait tout préparé et tout prévu.

Mais ce qu'elles oubliaient les hirondelles, c'est que l'organisation n'était plus et que l'hirondelle directeur était seule. L'hirondelle directeur leur avait bien dit "il faut pour cela refaire ensemble une nouvelle organisation", toutes les hirondelles avaient dit oui mais toutes n'ont pas compris. Certaines ont compris tout de

.../...

suite et ont commencé à mettre en place cette nouvelle organisation. D'autres se sont dit que c'était très bien, qu'heureusement que l'hirondelle directeur allait faire une nouvelle organisation et que tout compte fait on l'avait échappé belle. Mais là aussi elles oubliaient que ce n'était pas l'hirondelle directeur qui construisait l'organisation mais les hirondelles qui voulaient bien ne pas se limiter à être moniteur de vol. Et chose curieuse, parmi les quelques hirondelles en livrée qui demeuraient il n'y en avait pratiquement plus qui contribuaient à construire l'organisation.

Ce qu'elle oubliaient également les hirondelles, c'était que reconstruire une organisation ne suffisait plus, il fallait la faire fonctionner, tous les jours, toutes les nuits, pendant la période de grande migration vers le soleil. Elles oubliaient que les oisillons et leurs parents avaient cottoyé d'autres organisations, avaient des liens avec elles, avaient goûté leurs méthodes et leurs nourriture, et surtout certaines coutaient moins cher.

Alors, l'hirondelle directeur leur dit que c'était bien d'avoir une organisation mais qu'il fallait aussi avoir d'avantage d'oisillons et que pour cela il fallait inventer pour faire revenir les oisillons perdus. Inventer une organisation toujours meilleure, inventer de nouvelles méthodes de vol, inventer des moyens de rencontre avec les parents et les organisations susceptibles de leur confier leurs oisillons. Et là aussi les hirondelles dirent oui et là aussi quelques unes comprirent qu'elles seules pouvaient le faire, et d'autres ne le comprirent pas.

.../...

L'hirondelle directeur leur avait pourtant dit tout cela souvent de diverses manières aussi bien à l'occasion de rencontres ou de réunions que dans le journal de l'organisation. Parce que l'organisation avait même un journal que l'hirondelle directeur faisait presque toute seule.

Elles oubliaient enfin les hirondelles, que les couvées d'oisillons se raréfiaient, que déjà d'autres organisations avaient formé certaines aires d'envol, qu'elles s'apprêtaient à en former d'autres et que leur propre organisation, fragile, moribonde il y avait si peu de temps isolé ; serait bientôt une des premières à être emportée dans la tourmente qui se préparait. Bientôt, les diverses organisations sentant leur disparition proche verraient des griffes et des dents leur pousser ; elles s'entredéchiraient pour pouvoir survivre. Et l'hirondelle directeur leur dit qu'il fallait être prêt à affronter cette tourmente et que pour cela il était nécessaire d'être solide comme le roc, construire un bastion puissant susceptible de décourager les agresseurs éventuels. Là, encore, toutes les hirondelles dirent oui mais toutes ne comprirent pas. On raconte par exemple qu'un jour il y eut beaucoup d'oisillons récalcitrants. Or, depuis longtemps les hirondelles se plaignaient. (A qui d'ailleurs on se le demande ?) que de ce point de vue "l'organisation" (quelle organisation ? celle qui n'existe plus ?) n'étaient pas suffisamment solide et qu'il fallait faire quelque chose. Et l'hirondelle directeur avec toutes les hirondelles décidèrent qu'il faudrait donner une bonne leçon aux récalcitrants et les convoquer pour faire des exercices de vols supplémentaires. Quelques hirondelles proposèrent des exercices et seulement deux hirondelles comprirent vraiment ce que répètait sans cesse l'hirondelle directeur car elles ne furent que deux à venir quand quatre

.../...

étaient nécessaires. Et l'hirondelle directeur remplaça les deux hirondelles manquantes comme il le fit déjà tant de fois.

Pourtant l'hirondelle directeur avait déjà dit souvent qu'elle ne pouvait pas être l'organisation à elle toute seule, ni même avec quelques hirondelles seulement.

Il avait un jour publié un conte dans le journal de l'organisation, ce conte s'intitulait "Le roi est devenu fou", ce conte mérite d'être ajouté à celui-ci parce que à ce qu'on dit l'hirondelle directeur aurait déjà pensé qu'au fond il n'est plus possible de sauver le monde des hirondelles et qu'il est peut-être temps que l'hirondelle directeur devienne folle comme le roi est devenu fou.

Ce conte s'arrête ici, que firent les hirondelles, que fit l'hirondelle directeur, que devient le monde des hirondelles, nul ne le sait. Si on n'en parle plus, c'est qu'il a probablement disparu parce que trop d'hirondelles ont cru avec insouciance qu'il y aurait toujours des oisillons pour apprendre à voler et qu'il suffisait donc d'être moniteur de vol et d'attendre.

LE ROI EST DEVENU FOU ...

Dans un village perdu, on vit heureux. Un roi que personne n'a jamais vu règne pacifiquement. Il prend des décisions, et tout le monde s'y conforme. Mais...

C'est l'année de mes trente ans que le roi est devenu fou. Vers la Notre Dame, nous avons vu monter sur le chemin la troupe du capitaine. Ce n'était ni un dimanche, ni un jour de fête. Inquiets, nous sommes tous descendus au village voir ce qui se passait... La guerre, peut-être...

LE CAPITAINE s'est planté devant le porche de l'église, l'air sévère ; il a attendu que les gens arrêtent de courir ; il y eut un grand moment de silence. Puis il a fait placarder un grand papier au mur, il nous a regardés lentement, il est remonté sur son cheval et toute la troupe est partie.

Les mots qui étaient écrits étaient signés du roi... En gros, le roi nous demandait de ne plus être comme ça : il voulait que ça change ; il nous retirait le curé et l'aubergiste. Pour les impôts et le chemin, il disait qu'on fasse ce qu'on voudra et que le capitaine ne s'en occuperait plus.

.../....

Nous avons lu et relu le papier... Alors tous les paysans, on s'est regardés sans dire un mot. Le vieux Camille a haussé les épaules en grondant ; c'était le plus grand, le plus riche et le plus malin d'entre nous ; il a fait taire d'un seul coup d'oeil Joël et Baptiste qui commençaient à vouloir jacasser.

CAMILLE dit : "Le roi est devenu fou". C'est pour ça que je dis qu'à l'époque le roi est devenu fou.

PENDANT DES MOIS nous avons vécu comme des orphelins ou comme des pestiférés... Nous restions dans nos terriers, tristes. Tous les chiens étaient lâchés et hurlaient sans arrêt.

EN PLEIN HIVER, un jour de ciel tout noir, le capitaine est revenu. Il était seul, plus long et sec que jamais ; il colla un plus petit papier sur le plus grand ; il repartit comme il était venu, sans un mot. Je ne me souviens plus de ce que nous avons lu sur cette affiche, mais ce qui s'est passé ce jour-là, je m'en souviendrai toute ma vie.

PETIT A PETIT, les hommes et toutes les femmes étaient venus aux nouvelles, agglutinés devant le mur de l'église. Alors Baptiste s'est mis dans une colère terrible ; armé d'une grosse hache, il traversa notre rassemblement en jurant comme un damné. Nous l'avons suivi, bien sûr, les gosses devant, puis les hommes, plus lentement, et enfin les femmes qui nous poussaient par derrière en gémissant.

.../...

BAPTISTE, en trois coups de hache, démentibula la porte de l'auberge ; il voulut encore casser des choses à l'intérieur mais Camille lui dit que c'était là des folies... Baptiste s'est rebiffé comme un chat à qui l'on enlève sa souris. Il a gueulé qu'il en avait assez et qu'il ne voulait plus se faire marcher sur les pieds.

Quelqu'un a essayé de le calmer, mais Baptiste dit qu'il n'avait pas de raisons de n'avoir plus d'auberge, qu'on aille tous chercher du bon vin et qu'on remplisse les barriques pour montrer que nous étions des hommes.

A MIDI, nous étions tous, femmes et gosses aussi, installés dans l'auberge où nous avions allumé un grand feu dans la cheminée. Avec le vin, nous avions ramené du pain, du jambon, des oeufs ; alors, tous ensemble nous avons mangé et beaucoup bu. Les gosses se sont mis à jouer, les femmes à caqueter et nous, nous avons oublié un peu notre malheur en buvant et chantant et riant.

LA NUIT EST TOMBEE sans qu'on y prenne garde : les jours étaient au plus sourt. On décida d'aller coucher les marmots et de nous retrouver entre grands pour continuer. En vérité, nous avions un peu peur de rester seuls après un coup pareil.

QUAND nous sommes revenus à l'auberge, un peu calmés par l'air froid et la bourrasque, nous nous sommes serrés autour de l'âtre et nous avons parlé, parlé, parlé... Trois ou quatre femmes, autour de Lucie qui complotait toujours, ont demandé le silence : elles voulaient qu'on les écoute. Elles ont dit que nous étions des lâches

.../...

et que ça ne pouvait pas durer. Pour commencer, elles exigeaient qu'on leur construise un lavoir carré sur la place. Elles se sont fait rabrouer, puis les hommes ont pu discuter.

AU BOUT d'un grand moment, Camille a pris la parole ; il dit d'abord que les femmes devraient avoir un peu moins de toupet ; ensuite, il déclara que pour le lavoir s'était d'accord, puisque les frères du moulin, qui s'y connaissaient dans les histoires de rivière, voulaient bien s'en occuper. L'aîné des frères demanda alors simplement de l'aide pour une affaire pareille ; quatre hommes par jour. Victor, sur la nappe, a établi le tour de rôle pour trois semaines.

BAPTISTE, qui avait bien décolèré, demanda qu'on se préoccupe du chemin qui devenait depuis le temps, tout défoncé et éboulé par endroits. Victor refit un tour de rôle pour cela, mais cette affaire a duré longtemps, vu qu'il fallait espacer la corvée du lavoir et la corvée du chemin de deux ou trois semaines pour que nous puissions quand même travailler chez nous.

POUR FINIR cette nuit de folie, c'est notre simplet d'alors Joseph, qui demandait à parler en levant le doigt ; nous avons bien ri, mais Camille se fâcha ; il dit que Joseph était dans la même galère que nous et qu'il avait le droit de parler maintenant. JOSEPH parla et, pour la première fois, nous l'écoutions. Tout doucement, il chuchota qu'il voulait fleurir le devant de toutes les maisons et désherber la place...

LE ROI est venu un jour chez nous : il nous a déçus :

.../...

sans cortèges et sans armure, il est arrivé sur un mulet. Il a souri toute la journée en se promenant dans le village.

LE SOIR, il est reparti, avec une fleur de Joseph sur sa tunique.

Pierre CAPPICOT

ANNEXE N° V

L'APPROCHE SYSTEMIQUE

LA NOTION DE SYSTEME :

Un système pourrait être défini comme étant une façon rationnelle de classifier des éléments différents et d'illustrer les interrelations qui existent entre eux.

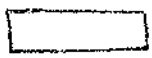
LA DEMARCHE SYSTEMIQUE

C'est au début de la deuxième grande guerre mondiale qu'elle fut développée afin d'augmenter l'efficacité d'un ensemble d'actions. Depuis ce temps, cette vue rationnelle d'un groupe d'activités a été employée dans presque toutes les sphères de l'activité humaine. Le monde de l'industrie a été le premier à emboiter le pas, et de plus en plus, cette méthode de coordination des efforts est utilisée dans les sciences dites humaines.

L'Education utilise l'approche systémique pour optimaliser
L'ACTE D'APPRENTISSAGE

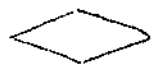
De par nos connaissances, chacun d'entre nous avons une idée intuitive de ce qu'est un système . Pour les fins de notre étude nous ferons référence à la définition citée plus haut.

◇ TROIS CODES POUR VISUALISER LES ELEMENTS DE L'APPROCHE SYSTEMIQUE ◇

↳ Un rectangle 

Il représente une étape

Il existe nécessairement une ENTRE, des ETAPES INTERMEDIAIRES, et un PRODUIT FINAL.

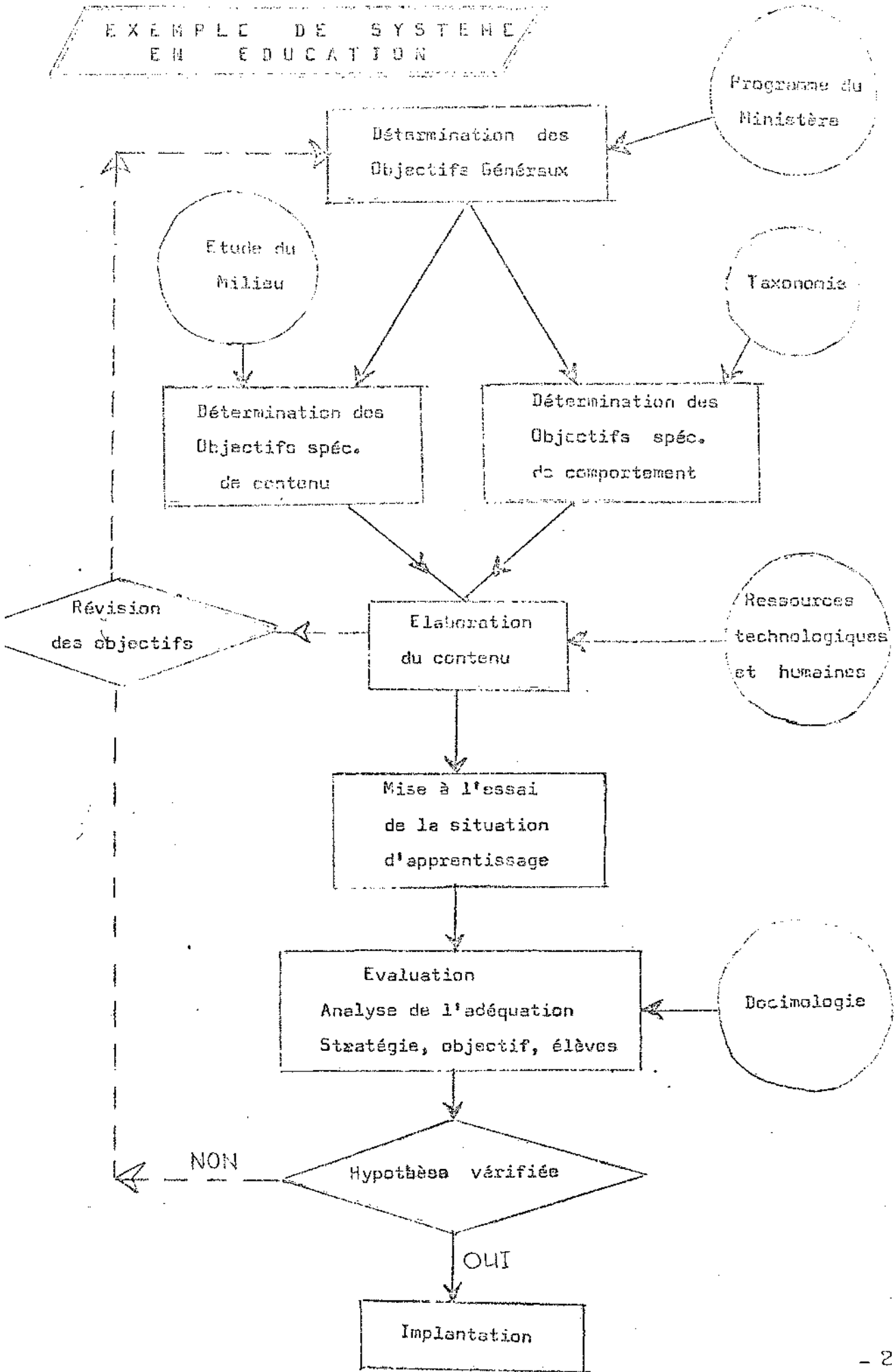
↳ Un losange 

Il représente un centre de décision.

La décision est un élément binaire, c'est à dire qu'une réponse par OUI ou par NON doit être donnée à une question précise.

↳ Un cercle

Il représente un ENSEMBLE RESSOURCE: c'est à dire la somme des connaissances pertinentes ou du matériel nécessaire au bon déroulement d'une opération.


EXEMPLE DE SYSTEME EN EDUCATION
Programme du Ministère
Détermination des Objectifs Généraux
Etude du Milieu
Taxonomie
Détermination des Objectifs spéc. de contenu
Détermination des Objectifs spéc. de comportement
Révision des objectifs
Elaboration du contenu
Ressources technologiques et humaines
Mise à l'essai de la situation d'apprentissage
Evaluation
Analyse de l'adéquation
Stratégie, objectif, élèves
Docimologie
NON
Hypothèse vérifiée
OUI
Implantation

↳ PRECISONS LA DEFINITION DE L'APPROCHE SYSTEMIQUE

C'est le cheminement (selon un système, pour une progression dans la réalisation et l'évaluation du processus global de l'apprentissage) en termes d'objectifs spécifiques, basés sur la recherche (dans la façon humaine d'apprendre et de communiquer) et qui emploie une association de ressources (humaines et technologiques) dans le but de permettre un apprentissage plus efficace.

↳ PRECISONS LA COMPREHENSION

La démarche d'approche systémique utilise quatre outils:
(les chiffres romains font référence aux étapes du tableau suivant)

- ANALYSE DE LA MISSION . . . . I ⟶ III
- ANALYSE DE LA FONCTION DES RELATIONS IV
- ANALYSE DES TACHES V
- ANALYSE DES MOYENS II
  ET DES METHODES VI

Après révisions et corrections, implanter le programme qui répond à la question:

QUI, FAIT QUOI , AVEC QUELS MOYENS, A QUEL MOMENT, SELON QUELS CRITERES, POUR ATTEINDRE QUEL BUT ?

RELATIONS DANS UN SYSTEME

ENTRE :

Les questions soulevées par l'apprentissage		la mise en place d'un programme d'apprentissage
Quel est le but à atteindre? Comment savoir que ce but est atteint?	I	1) identifier le besoin d'apprentissage 2) le formuler en termes d'objectifs précisant les performances à atteindre.
Parmi un ensemble de solutions possibles - comment identifier la meilleure? - comment faire une sélection?	II	1) inventorier les ressources à utilider. 2) inventorier les contraintes. (milieu, temps, matériel, pers.)
Comment identifier les points essentiels qui constituent l'apprentissage?	III	Déterminer le contenu de la matière à apprendre.
Comment passer d'un point d'apprentissage à un autre? Comment savoir que l'on peut progresser efficacement dans l'apprentissage?	IV	1) établir une relation d'ordre des notions à apprendre. 2) Choix , parmi plusieurs ordres possibles, en fonction des critères d'évaluation retenus pour évaluer l'apprentissage.
Comment doit-on procéder pour vivre le programme d'apprentissage?	V	Etablir un ensemble de tâches nécessaires pour parcourir les étapes d'apprentissage précédemment ordonnées
Est-on sûr d'avoir atteind le but de la meilleure façon?	VI	Essayer le programme sur un public-cible (échantillon) Réviser et corriger le programme

ANNEXE N° VI a.

DESCRIPTION DE TACHES EN FORMATION INITIALE

-Corriger des copies.

-Lire et noter des dossiers.

- Organiser la pédagogie appliquée.

- Elaborer un programme avec les autres collègues.

- Se rendre à son lieu de travail.

- Préparer un cours.

- Animer un cours.

- Préparer un dossier.

- Communiquer un savoir.

- Passer de la pratique à la théorie dans un même temps.

- Travailler seul dans un contexte propre.

- Communiquer avec les autres CFP.

- Sensibiliser les étudiants à l'EPS.

- Elaborer des unités de formation.

- Préparer le concours d'entrée.

- Faire passer le concours, en tirer les conclusions.

- Coordonner son travail -en milieu scolaire.

-en formation initiale.

-Sélectionner les capacités.

- Evaluer les capacités des étudiants.

- Elaborer des moyens d'évaluation.

- Se documenter personnellement.

- Assurer une documentation aux étudiants.

- Faire face à la réduction du temps. (DEUG).

.../...

- Visiter les étudiants en stage.
- Equilibrer les temps entre formation personnelle et professionnelle.
- Discuter avec les étudiants.
- Etre disponible au bon moment.
- Sensibiliser les étudiants aux structures d'animation sportive existantes.
- Etablir la relation entre les titulaires et les stagiaires.
- S'équiper en moyens techniques.
- Utiliser des appareils.
- Connaître ses étudiants.
- Assurer la continuité et la cohérence des pratiques des A.P entre maternelles et primaires.
- Gérer l'ensemble des actions de formation relatives à l'éducation motrice.

-Animer une A.S en CFP.

-Rechercher des compétences extérieures.

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
Corriger des copies	Non	30' 1(année)	+		+	+	Continuité
Lire et noter des dossiers	Oui	30' 4(année)	+		+	+	Continuité
Organiser la P. Appliquée	Non	1 période		+ ce n'est notre fonction	+	+	Changement (certains cas)
Elaborer un programme avec les autres collègues	Oui	1f/mois 2f/an	très		+	+	Continuité ou Chang.
Se rendre à son lieu de travail	Oui	Suivant les heures		+		+	—
Préparer un cours	Oui	Intense	++++		+++	++++	Continuité
Animer un cours	Oui	Intense	++++		+++	+++	Continuité
Préparer un dossier	Oui	Intense	très forte		Très	Très	Continuité
Communiquer un savoir							
Passer de la pratique à la théorie dans un même temps (Rester qualificatif dans un temps d'ens. en diminution).	Oui	Permanent	Forte		Oui	Oui	Continuité
Communiquer avec les autres CFP	Oui	Variable	Très		Oui	Oui	Continuité

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
ensibiliser les étudiants à l'EPS	+	en continu		+	+	+	Changement
laborer les unités de formation	+	1 journée		+	+(ind)	+	Changement
réparer le concours d'entrée	—	1/2 journée		+		+	Continuité
aire passer le concours, en irer les conclusions.	—	1/2 journée		+	+	+	Changement
oordonner son travail en milieu colaire n formation initiale	+	Ponctuelle		/		/	Changement
électionner les capacités	+/	2 journées		+	+		Changement
valuer les capacités des étudiants	+	100 H	+		+	+	Changement Evolution
laborer des moyens d'évaluation	+	Ponctuelle		+	+		
e documenter personnellement	+			+	+	+	Changement
ssurer une documentation aux tudiants	+	peu		+		+	Changement
aire face à la réduction du temps DEUG)	+	Ponctuelle		+	+		Changement

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
Visiter les étudiants en stage	Oui+++	Faible			+		Changement
Equilibrer les temps entre formation personnelle et prof.	Non	Nulle			—	—	Changement
Discuter avec les étudiants Etre disponibles au bon moment	Oui+++	—		—			Changement
Sensibiliser les étudiants aux structures d'animation sportive existante	Non	—		—	+	+	Continuité
Etablir la relation entre les titulaires et les stagiaires	Non	—		—	+	+	Continuité
S'équiper en moyens techniques	Non	Faible		—		+	Continuité
Utiliser les appareils	Non	—		—			"
Connaître les étudiants	Oui+++	Faible		Faible	+	+	Changement
Assurer la continuité et la cohérence des pratiques des A.P entre maternelle et primaire	Non	"					Continuité
Gérer l'ensemble des actions de formation relative à l'éducation motrice.			Id.				
Animer une A.S en CFP	Non	Non					Continuité
Recherche des compétences extérieures	Non	Non					Continuité

ANNEXE N° VI b.

TACHES DU FORMATEUR EN FORMATION PERMANENTE

- Convaincre les enseignants de la nécessité d'une formation.
- Mise en place d'une formation.
- Se faire connaître, s'implanter, s'imposer.
- Avoir un statut.
- Relations avec l'ARPEC (être reconnu par l'organisme).
- Problèmes financiers (moyens).
- Gestion du temps (organisation).
- Dispositions matérielles (animation de groupes).
- Faire la synthèse de ses propres connaissances (maîtriser son acquis).
- Recherche de documents complémentaires.
- Faire l'analyse des différentes méthodes.
- Relation avec l'équipe pédagogique et les stagiaires.
- Manières de faire passer le "message".
- Prise de conscience des Enseignants sur l'importance de l'EP à l'école.
- Moyens d'évaluation sur les acquis du stage.
- Dresser une liste des besoins des Enseignants.
- Cerner les priorités.
- Etre au fait des directives (les intégrer, critiquer, adapter).
- Connaître le "monde" de l'Institution pluridisciplinarité.
- Cerner les besoins spécifiques des Enseignants.
- Suivre l'évolution des besoins.
- Proposer des actions de formation et les organiser.
- Relations avec la DDEC.

- Créer et animer une équipe de formateurs.
- Répondre aux renseignements divers.
- Relation, participation aux réunions de parents.
- Rémunération des intervenants.
- Risque de surcharge et saturation : statut, décharge.
- Formation personnelle... concertation à l'échelon national.
- Déplacements.
- Information, divulgation des documents

Luc BONNEAU	Bernard DERRIEN
Rémy CAYLA	Paul BARRAULT
Alain LARUE	Alain CHARBOISSIER

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
-Convaincre de la nécessité d'une formation	Oui.	Faible		Faible		+	Changement
-Mise en place d'une formation	Oui	Forte	Forte	(Non satisfaisante, mal con	Oui (insufis.)	Oui Satisfaisant	Changement
-Se faire connaître des Ensgts	Non	Faible		Faible	—	—	Changement
-Avoir un statut	Oui	Nulle		Faible	Nulles	Nulles	Changement
--Relations avec l'ARPEC	Non	Faible		Faible	Oui	Oui	Continuité
-Problèmes financiers	Non	Faible		Nulle	Existante	—	Continuité
-Gestion du temps (org)	Oui	Forte	Satisfaisante		Importante	Nulles	Changement
-Dispositions matérielles	Oui	Forte	Forte	Non productive	Faible	Moyen	Changement
-Maîtriser son acquis	Oui	Forte	Forte		Importante	Importante	Continuité +
-Recherche de documents complémentaires	Oui	Moyenne		Non productive	Moyenne	Importante	Changement
-Faire l'analyse des méthodes	Oui	Faible		Faible	Faible	Faible	Continuité
-Relations avec l'équipe pédago.	Oui	Forte	Satisfais.		Forte	Forte	Continuité
-Manière de faire passer le message	Oui	Moyenne		Faible	Moyenne	Faible	Changement
-Prise de conscience de l'EP à l'école	Oui	Forte	Forte		Forte	Forte	Continuité
-Moyen d'évaluation	Non	Faible		.Faible	Forte	Forte	Changement

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
-Dresser une liste des besoins des Ens.	+++	Par an + 15 env. 3 H	Liste complète ou incompl. 40 %	60 %	Contact Pers.	Téléphone Circulaire	Changement (Equipe)
-Cerner les priorités	++	"	—	—	—	—	—
-Etre au fait des directives	+++	1 H par S.	50 %	—	Echange, Equipe, Stage.	Livres, circulaires, Vidéo, B.O.	Changement (Temps)
-Connaître le monde de l'inst.	+++	2 H par mois		———	Echange	Lecture	Changement (Stage pluridisciplinaire)
-Cerner les besoins spécifiques des Ens.	(Voir 17)						
-Suivre l'évolution des besoins	++	(17)	++		(16)	(16)	Continuité
-Proposer des actions de formation et les organiser	+++	5 + 3(jours)	++		Animateurs Formation	Audio-Documents	Continuité
-Relations avec la DDEC	+	1 fois par S.	++		Echange	Téléphone Lettre	Continuité
-Créer et animer une éq. de Formateurs	+++	a) 2 réunions dans l'année	+++		Contact Prés. UGSE et Animat.	Téléphone Lettre	Continuité
	++	b) 1 fois par trimestre	++		Animateur		Changement (+ de temps pour faire de la recherche.
-Répondre aux renseignements divers	+++	30 H par an		— —	Animateur	Voiture Documents	Changement (+ de temps
-Relation, participation aux réunions de parents	+	3 fois par an		— —	Equipe	Voiture	Changement -temps - équipe

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
-Rémunération des intervenants	++						
- Risque de surcharge							
-Formation personnelle	+++	1 fois par mois Stage 4H +8H lecture	++		Animateur Formation		Changement (+ de temps et moyens financiers
-Déplacement	++	300 Km par mois		--		Voiture Train	Changement
-Information Divulgation des documents	+++	3H par S.	+		Animateur + Equipe		Changement (Secrétariat)

ANNEXE N° VI c.

ENUMERATION DES TACHES

DE LA FORMATION CONTINUE

RELATIVE A L'ORGANISATION D'UN STAGE

Avant.

- Se réunir entre formateurs.
- Rescencer les besoins.
- Informer 1) pour sensibiliser
  2) de l'existence de l'équipe
- Définir objectif de stage.
- Déterminer contenu et moyen pour cet objectif.
- Prévoir organisation pratique et matériel (lieu, durée, matériel...)
- Connaître l'effectif concerné.
- Etablir le planning du stage (envois aux stagiaires).
- Etudier et réétudier des documents.

Pendant.

- S'assurer de la présence et de l'état du matériel.
- Organiser l'accueil (flécher, afficher, informations relatives à l'hébergement formulaire).
- Présentation de l'équipe d'animation, des stagiaires.
- Présentation du stage.
- Formation de groupes de travail.
- Animation, pratique, théorique.
- Etablir et diffuser les documents de synthèse.
- Présenter une bibliographie.

- Adapter journellement le programme (ou planning).
- Organiser le bilan du stage avec les stagiaires
  a) par groupe
  b) général
- Prévoir un pot d'adieu.

Après.

- Bilan du stage entre animateurs suivi du stage Actions Futures du stage.
- Rangement du matériel.

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
.0 Se réunir entre formateurs							Continuité
1.1 Définir l'objectif du stage	+++	12 H	+		+		
1.2 Etablir le planning du st.							
1.3 Etudier et réétudier les documents.							
1.4 Déterminer le contenu							
1.50 "" les moyens							
1.51 "" le lieu							
1.52 "" la durée							
1.53 "" le matériel							
.0 Relations avec la DDEC	++						Changement
2.10 Rescencer les besoins		6 H		+		+	
2.11 Envoyer les circulaires							
2.12 Collecter les résultats							
2.2 Renvoyer les résultats							
2.3							

(ANNEXE I) GRILLE D'ANALYSE DE TACHE NOM : Type de participant :

Date :

Item	Priorité	Fréquence	Evaluation de l'action		Ressources utilisées		Changements ou continuité
			forte	faible	humaines	technologiques	
Accueil	Importante		Forte		+++	+	Continuité
Formation groupe de travail	Importante				+++		"
Animation pratique					+++	+	"
Animation théorique	T. Importante	4 H	4 H	Faible	−		Changement
Etablir diffuser doc. synthèse	Importante	1/2 H fin stage		Faible	+	++	Changement
Présenter bibliographie	Importante	1 H	Moyen		+	+	Changement
Adapter le programme	Faible	?	Forte si action		+		Continuité
Bilan du stage avec stagiaires	T. Importante	1 H fin stage	Forte		+++		Continuité
Pot d'adieu	Importante	1 H fin stage	Moyen		+++		Continuité
Bilan stage entre animateurs	T. Importante	Nulle	Très faible				Changement
Rangement du matériel	Importante	1 H fin stage	Forte (Relation)		+++		Continuité

ANNEXE N° VII

DESCRIPTION DE TACHES DU DIRECTEUR DE LYCEE

Les tâches du Directeur de Lycée peuvent s'énumérer comme suit selon quatre grandes rubriques.

I- Administratives pures.

- téléphoner
  - prendre des rendez-vous.
  - recueillir de l'information.
  - donner de l'information.
  - confirmer ou préciser un courrier.

- écrire
  - rédiger les textes de :
  - circulaires, compte-rendus de réunions.
  - dossiers divers.
  - articles pour journaux scolaires.
  - courrier administratif.
  - répondre au courrier.
  - signer des documents.

- lire
  - le courrier.
  - des documents, des journaux.

Superviser les conditions de travail.

1) * niveau gestion du personnel.

- employer le personnel enseignant, service administratif.
- donner des consignes aux enseignants, à la secrétaire, à l'économe, aux surveillants.
- superviser la réalisation des consignes et évaluer celles-ci avec les personnes concernées.
- organiser le fonctionnement de l'internat.

2) * niveau gestion des locaux et du matériel.

- superviser l'équipement des locaux.
- superviser l'entretient, l'aménagement, le ré-équipement des locaux.
- se tenir au courant du budget, veiller à l'équilibre de celui-ci.
- réviser régulièrement les contrats d'assurance.
- prospecter pour l'achat de matériel spécifique.

Il est le responsable et le garant du rôle éducatif de l'établissement

- organiser la catéchèse.
- rencontrer les familles.
-sanctionner.
- résoudre les problèmes scolaires, familiaux, des élèves.
- rencontrer les enseignants.
- assister aux conseils de classe.
- rencontrer les inspecteurs pédagogiques.
- donner des cours.
- rencontrer les élèves.
- veiller à la mise en apllication et au respect des programmes.
- superviser la réalisation de l'emploi du temps et la répartition des horaires.

IV- Il est le catalyseur du projet éducatif de l'éblissement, l'élément moteur et facilitateur qui tend à faire progresser l'action des uns et des autres.

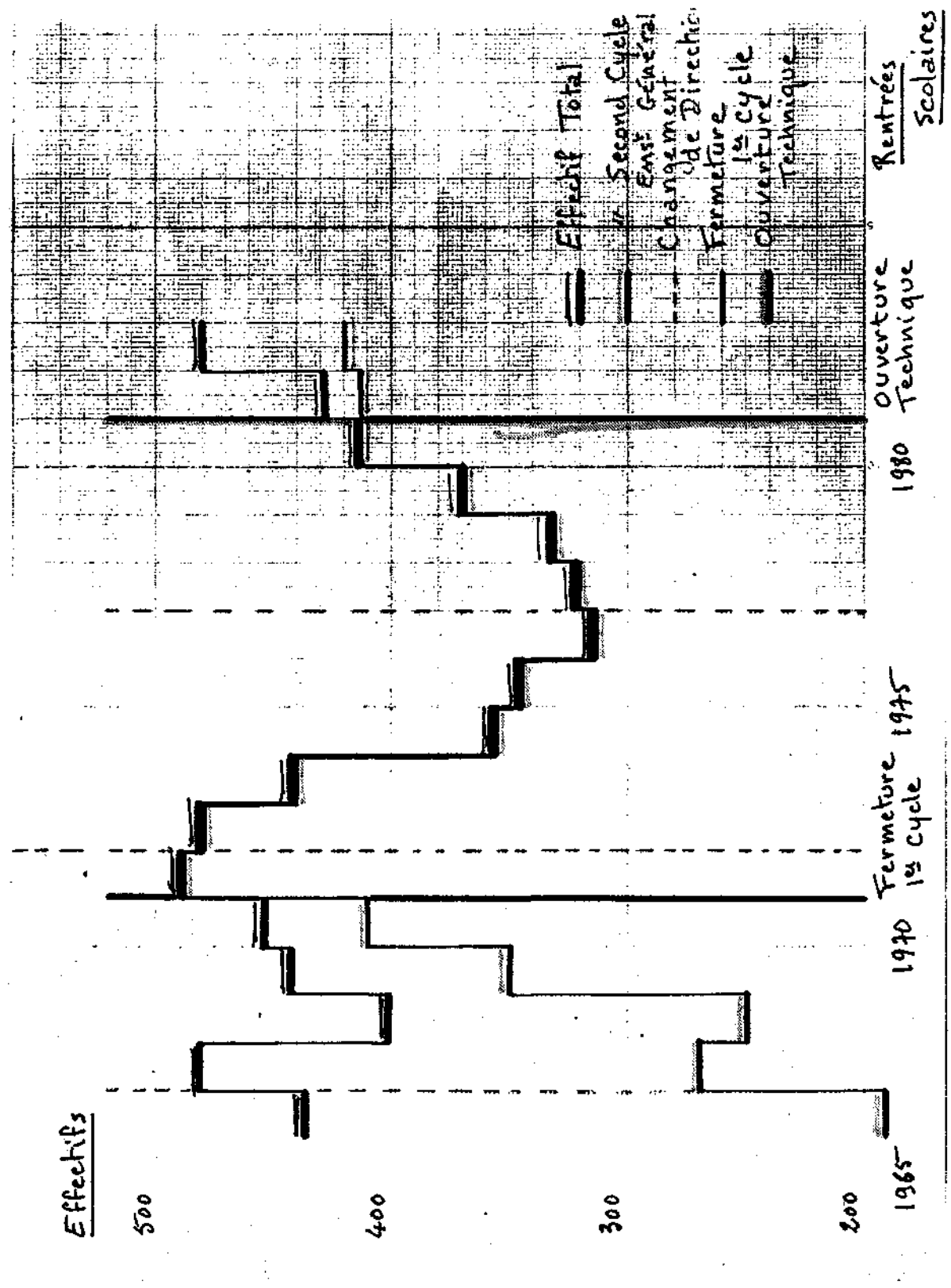
- soutenir et motiver la recherche pédagogique.
- encourager la formation permanente.
- prospecter pour l'ouverture de nouvelles sections.
- réaliser les démarches nécessaires pour la réalisation effective de celles-ci.

- participer à de nombreuses réunions au Lycée
    - association sportive
    - foyer socio-éducatif
    - A.P.E.L.
    - conseil d'administration
    - conseil d'établissement
    - conseil de direction
    - comité des fêtes
    - assemblée gnérale des enseignants
    - rencontres prof, élèves, parents, délégués de classe.

- participer à de nombreuses réunions à l'extérieur mais liées à la vie du Lycée
    - comité redonnais de l'Enseignement Catholique
    - mairie
    - anciens élèves
    - presse locale
    - direction diocésaine (régional)
    - rectorat Inspection Académique (régional)
    - syndicat (régional et national)
    - A.P.E.L. (régional)
    - secrétariat général de l'Enseignement Catholique (national)
    - rencontres régulières avec d'autres directeurs de Lycée pour échanger sur expérience vécue.

- ces différentes réunions nécessitent du temps de déplacement.

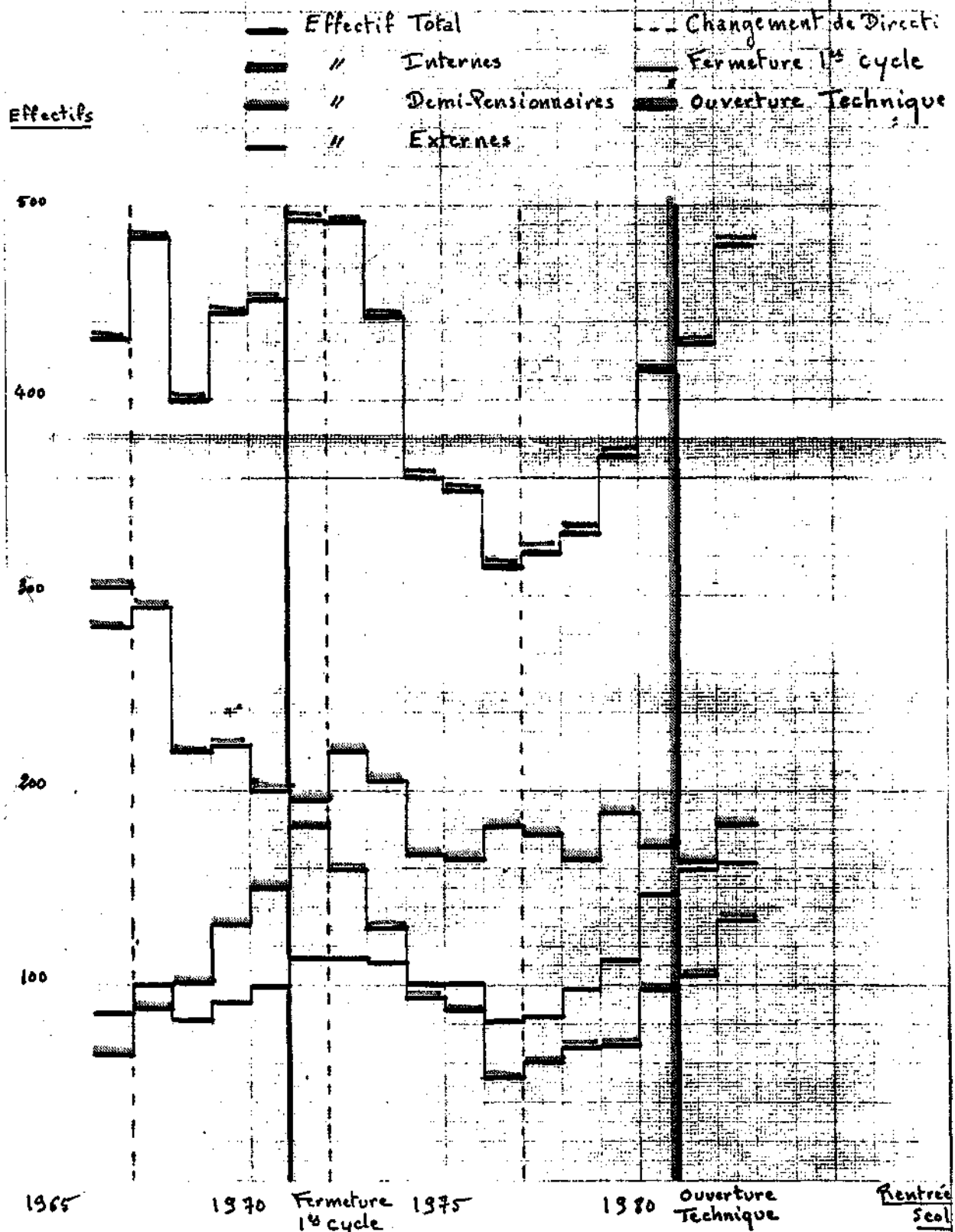
EFFECTIFS DU LYCEE ST.SAUVEUR



EVOLUTION DES EFFECTIFS DU LYCEE

SAINT SAUVEUR

DETAIL SELON LE REGIME DES ELEVES



B I B L I O G R A P H I E

ARON Raymond.

"Dix huit leçons sur la société industrielle".

Gallimard - 1962 - Collection idées n° 19

(leçon V : de la Société industrielle)

BLOOM B.S.

Taxonomie des objectifs pédagogiques

Montréal, Education Nouvelle 1970. (2 vol.)

CLOUTIER Jean.

"La communication Audio-Scripto-Visuelle à l'heure des Self-Média ou l'ère d'EMEREC. Presses de l'Université de Montréal - 1973 - Canada.

DE LA GARANDERIE Antoine.

"Les profils pédagogiques".

Ed. Le Centurion. Paidoguide - 1980.

DECAIGNY T.

"Technologie éducative et audio-visuelle".

DUBUC Robert.

"Vocabulaire de gestion".

Ed. Leméac et Radio-Canada - 1974 (Québec-Canada).

FAURIE Albertine.

"La Pédagogie de la documentation"

dans le contexte de l'audio-visuel et des Mass-Médias

Ed. Le Centurion - Formation Paidoguide - 1980.

GLOTON Robert.

(Groupe français d'éducation nouvelle sous la direction de...)

"L'établissement scolaire, unité éducative".

(première partie)

Ed. Casterman. Collection Orientation. Tournai 1977

ILLICH Yvan.

"Une société sans école".

Ed. du Seuil - Paris 1973

LE BOUEDEC Guy.

"Contribution à la méthodologie d'étude des représentations sociales".

Etude de la participation.

Louvain 1979.

LACHANCE Bernard.

"Les techniques Audio-Visuelles et l'Enseignement"

Beauchemin - Montréal - 1970.

LEGRAND Louis.

"Une méthode active pour l'école aujourd'hui"

Ed. Delachaux et Miestlé. Paris - 1971.

Collection actualités pédagogiques et psychologiques.

MASSARENTI Léonardo.

"Créativité et pédagogie de la troisième dimension"

cahier n° 18 - Section des Sciences de l'Education -

Université de Genève - Mai 1980.

MOLES Abraham.

"La communication"

Denoël - 1971.

PERRAULT Yvon.

"Recherche opérationnelle : techniques décisionnelles"

Les presses de l'Université du Québec - 1973.

TARDY Michel.

"Le professeur et les images"

P.U.F. Paris - 1966 Collection éducateur.

COMITE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE.

"L'enseignement catholique face à son avenir"

Ed. le Centurion - Paris 1977.

BELBENOIT G.

Commission des Commautés Européennes

Etudes : "La formation en cours de service des enseignants dans la communauté européenne - Série éducation - Bruxelles 1979.

UNESCO.

"L'économie des nouveaux moyens d'enseignement"

Vol. 2. CoOt et efficacité.

P.U.F. Paris 1980.

UNESCO.

"Echanges multilatéraux de matériels Audio-visuels éducatifs"

- Mécanismes existants et suggestions pour l'avenir.

P.U.F. Paris 1979.

P E R I O D I Q U E S - R E V U E S

CREPEAU J. Claude.

"La technologie : nous n'avons pas le choix de continuer"
éducation Québec - Avril 1971. P 13 à P 18.

GREGOIRE Réginald.

"L'irruption de la technologie dans l'éducation et les attitudes à développer par l'éducateur"
prospectives - Avril 1969. P 119. 127. (C.E.Q. Québec).

THIBEAULT J. Lionel.

"L'école et l'entreprise"
éducation Québec Décembre 1970. P 8 et 9.

PUBLICATION C.E.Q.

"Ecole et lutte de classes au Québec"
cadre d'analyse. Octobre 1974.

SCHWARTZ Michel.

"L'éducation estelle encore possible ?
Coll. orientation n° 54. Avril 1975. P 203 à 212.

PARENTS ET MAITRES.

N° spécial 56 Juin 1967.

"La communauté éducative".

REVUE FRANCAISE DE PEDAGOGIE.

N° 38 Janvier,Février,Mars 1977. I.N.R.P. Paris

"La Communauté éducative".

N° 48 Juillet,août,septembre 1979.

POURTOIS J.P.

"Les systèmes d'Analyse de l'enseignement

quelques problèmes méthodologiques". P 12.

BERBAUM J.

"La formation des enseignants en Angleterre". P 35.

B I B L I O G R A P H I E

Nouvelles de l'ATEE. Nº 9. P 12.

Atelier de Recherche Pédagogique sur la formation des Chefs d'Etablissement Scolaire.

Windsor. 14 au 17 Septembre 1982.

(Quelques exemples de recherche à entreprendre).

T A B L E D E S M A T I E R E S

Remerciements.

Sommaire.

Avant propos.

1 ère partie : Introduction

Chapitre_I_: Vers une nécessaire évolution.
- du rôle de l'école . . . . . p. 1
- de la tâche des enseignants . . . . . p. 4
- de l'acte éducatif . . . . . p. 7

Chapitre_II : Problématique
et projet d' étude . . . . . p. 10

2 ème partie : Apports de la technologie éducationnelle.

Chapitre_I_: Principes, définitions et objectifs.
- de la pédagogie Audio-Visuelle à la technologie éducationnelle p.16
- Les techniques de la gestion adaptées à l'éducation . . . . . .p. 21
- Principes d'une Approche Systémique appliquée aux Sciences de L'Education . .p. 25

Chapitre_II : Les effets de l'utilisation de nouvelles techniques au service de l'éducation.

- avant propos. . . . . p. 28

- apport des Médias : un exemple
la télévision p.29
- apport de l'informatique p.32
- comment l'école apprivoise l'informatiquep.35
- un exemple d'intégration de l'informatique
l'expérience du Lycée St. Sauveur de Redonp. 37
- propos sur l'économie des nouveaux
moyens d'enseignement p.45

Chapitre III: Propos pour un Système Educatif de Demain.

- le principe d'une formation permanente p. 51
- apprendre pour créer . . . . . p. 55
- remarques sur un Acte Pédagogique à trois
dimensions . . . . . p. 57
- changement du rapport " maître - élève "

3ème partie : Expérimentations dans le milieu.

Chapitre_I_:Les effets de la Technologie Educationnelle
sur les méthodes d'apprentissage.
- étude de la combinaison Audio-Scripto-Visuelle
pour l'apprentissage d'une langue vivante.
Enoncé du problème . . . . . p. 65
- mise en place d'une démarche systémique p. 68
- description d'un projet . . . . . p. 72
- évaluation du projet . . . . . p. 85

Chapitre_II : Les effets de la Technologie Educationnelle
sur la re-structuration d'un Lycée.

- pourquoi l'institution " Ecole" peut-elle
être conduite à se redéfinir . . . . . p. 90
- historique. Etude du milieu . . . . . p. 93
- énumération des besoins p.100
- comment l'institution se redéfinit:
les éléments à prendre en compte. p.103
- vers un projet d'innovation pédagogique p. 116

Chapitre_III_ : Les effets de la technologie éducationnelle sur la formation des enseignants.
Stage de formateurs en E.P.S.

- Stage U.G.S.E.L. ce qu'il faut en retenir p.125
- Commentaires relatifs aux descriptions de tâches. . . . . p. 136
- Commentaires relatifs aux analyses de tâches . . . . . p. 140
- Sélection de cinq tâches de formation, projets assortis et commentaires.
  . connaitre les étudiants . . . p. 143
  . élaborer des unités de formation . . . . . p. 149
  . convaincre les enseignants du besoin de se former . . . . . p. 154
  . mise en place d'une formation p. 160
  . définir un objectif de stage p. 168
  . bilan . . . . . p. 172
  . évaluation faite par les stagiaires . . . . . .p. 175

Chapitre_IV : Les effets de la technologie éducationnelle sur la formation permanente des enseignants.

- Avant propos . . . . . p. 179
- Principe d'une approche systémique appliquée à la formation des enseignants p. 182
- Réflexion sur le travail du professeur p. 188
- Description de tâches . . . . . p. 191
- Sélection de tâches et projets élaborés par les enseignants.
  . motivation et participation des élèves . . . . . p. 195
  . prise de responsabilité des élèves . . . . . p. 198
  . intégration des activités para-scolaires . . . . . .p. 215

. évaluer . . . . . p. 221
. bilan . . . . . p. 222

Chapitre_V_: La Technologie Educationnelle et la tâche d'un Directeur de Lycée.

- Avant propos . . . . . p. 224
- La fonction de Chef d'établissement .. p. 225
- Témoignage du Directeur du Lycée St. Sauveur de Redon. . . . . p. 229
- La formation du Chef d'Etablissement . . p.237

4 ème partie : Conclusion

Chapitre_I_: Pour un nouveau concepte de l'innovation en Pédagogie.. . . . . p.243

Chapitre_II :La Notion d'anticipation dans la formation des enseignants .

- avant propos p.246
- Principes de détermination d'un cursus de formation. . . . . p. 247
- Cursus de formation . . . . . .p. 251
- Conclusion . . . . . p. 258

Chapitre III : Evaluation de notre démarche.. . . . p. 260

5 ème partie : Annexes

N° 1 Schéma élaboré selon la théorie des systèmesp. 267

N° 2 Objectifs de la Technologie Educationnelle et tâches du Technologue Educationnel. . . .p. 268

N° 3 Historique et évolution de l'Informatique p. 270

N° 4 Deux contes pour illustrer la situation du Lycée St. Sauveur en Septembre 78. Au Pays des hirondelles à été rédigé, dans le cadre de notre démarche, à l'intention spéciale des enseignants du Lycée St. Sauveur. p.273

N° 5 l'Approche Systémique appliquée à l'éducation. . . . . .p. 285

N°6 a Description et analyse de tâches du formateur en formation initiale. p.289

N° 6 b Description et analyse de tâche du formateur en formation permanente. . . . . .p. 294

N° 6 c Description et analyse de tâches du formateur en ce qui concerne l'organisation d'un stagep.299

N° 7 Description de tâches du Directeur de Lycée p.303

N° 8 Evolution des effectifs au Lycée Privé St. St. Sauveur de Redon.. . . . . .p. 307

Bibliographie. . . . . P. 309